



Par **Simon Roy**
Cégep Garneau, 2014

La chronologie de la Première Guerre mondiale qui suit n'aurait pas été possible sans la consultation assidue de l'excellent ouvrage de monsieur Rémy Porte, *Chronologie commentée de la Première Guerre mondiale*, paru en 2011 chez Perrin. L'ouvrage de M. Porte a été mon guide tout au long de la rédaction de l'outil de référence que nous vous proposons. Notez d'ailleurs que, lorsque des problèmes de datation se sont posés à moi, c'est l'ouvrage de M. Porte que j'ai choisi de privilégier. - Simon Roy

Année	Date	Événement	Précisions	Anecdotes
1879	7 octobre	Création de la «Duplice».	Alliance militaire entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.	Ce traité, secret, est dirigé contre la Russie. Il prévoit que si la Russie attaque l'un des deux partenaires, l'autre le soutiendra avec toutes ses forces armées. En cas d'attaque venant d'une autre puissance que la Russie, l'autre partenaire maintiendrait une «bienveillante» neutralité.
1882	20 mai	La Duplice devient la «Triple» ou Triple Alliance.	L'Italie, fortement irritée par l'établissement du protectorat français sur la Tunisie (1881), se rapproche des puissances centrales, Allemagne et Autriche-Hongrie, pour former la Triple Alliance.	Ce traité prévoit que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie viendront au secours de l'Italie en cas d'attaque française. De son côté, l'Italie interviendra si l'Allemagne est attaquée par la France. En cas d'attaque par deux puissances contre l'un des trois partenaires, les deux autres viendront à son secours. Enfin, si un des membres de l'Alliance est «obligé» d'aller en guerre, les deux autres lui promettent leur neutralité.
1892	17 août	Convention militaire franco-russe.	Cet accord suit l'accord politique d'août 1891 entre la France et la Russie qui prévoyait des «consultations» entre les deux pays si l'un d'eux se croyait «menacé». La Convention militaire franco-russe ne sera ratifiée qu'en décembre 1893 par la Russie et en janvier 1894 par le gouvernement français. L'octroi de capitaux français devant servir à la modernisation de l'armée russe en 1888 avait facilité le rapprochement entre les deux pays et rendu possible cet accord.	L'accord prévoit que la Russie mobilisera 800 000 hommes si la France est attaquée par l'Allemagne ou l'Italie soutenue par l'Allemagne. Du côté français, on promet une aide de 1 300 000 hommes à la Russie si elle est attaquée par l'Allemagne ou l'Autriche-Hongrie soutenue par l'Allemagne. De plus, la Convention prévoit la mobilisation des armées des deux partenaires advenant toute forme de mobilisation chez un des membres de la Triple Alliance.

1904	8 avril	«Entente cordiale» entre la France et le Royaume-Uni.	Ce terme est utilisé pour personnifier l'accord franco-britannique de 1904 établissant une assistance réciproque pour les questions coloniales. Il reconnaît la prépondérance du Royaume-Uni en Égypte et celle de la France au Maroc.	L'Entente cordiale est rendue possible par deux événements. D'abord, la résolution du conflit à propos de Fachoda, au Soudan, entre les deux pays, et l'échec de la démarche britannique vers l'Allemagne qui avait pour but d'arrêter l'expansion de la marine de guerre allemande. Devant ce refus, le Royaume-Uni se tourne vers la France pour contrecarrer la montée de la puissance militaire allemande. Toutefois, l'Entente cordiale de 1904 n'établit pas une alliance militaire en bonne et due forme.
1907	31 août	Signature de la Convention anglo-russe	Inquiet de la montée de la puissance navale de l'Allemagne, le Royaume-Uni convient d'un accord avec la Russie pour régler leurs différends coloniaux en Asie. La France avait encouragé les pourparlers entre les deux pays.	La Convention anglo-russe voit le Royaume-Uni renoncer au Tibet et la Russie à l'Afghanistan. Un partage de l'Empire perse en zones d'influence en fait aussi partie. Cet accord n'est pas une alliance militaire. Toutefois, ajouté à l'Entente cordiale de 1904 et à l'Alliance franco-russe de 1898, il préfigure la Triple Entente qui fera face à la Triple Alliance en 1914. D'ailleurs, un traité entre les trois pays fut signé le 3 septembre 1914. Ils s'engagent alors à ne pas conclure de paix séparée.
1914	28 juin	Assassinat de François-Ferdinand d'Autriche et de son épouse à Sarajevo.	Son assassin est l'étudiant serbe de Bosnie-Herzégovine, Gavrilo Princip.	Princip est né à Obljaj, village de l'ouest de la Bosnie. Il fréquente l'université de Belgrade où il devient membre de l'organisation nationaliste "Jeune Bosnie". Il obtient ainsi des contacts avec l'organisation terroriste de la "Main noire" qui lui fournit les armes utilisées lors de l'attentat.
1914	2 juillet	Appui diplomatique de l'Allemagne à l'Autriche-Hongrie.	L'ambassadeur d'Allemagne à Vienne réitère l'appui de l'Allemagne à l'Autriche-Hongrie dans son conflit avec la Serbie.	Guillaume II presse l'Autriche-Hongrie d'en «finir avec les Serbes».

1914	5 juillet	Entretien germano-autrichien à Potsdam.	Présentation d'un mémorandum autrichien envisageant «l'élimination de la Serbie en tant que facteur politique dans les Balkans». L'Allemagne réitère son appui à l'Autriche-Hongrie, y compris en cas de conflit austro-russe.	Le gouvernement allemand prétendra plus tard que cette rencontre n'a jamais eu lieu.
1914	22 juillet	Mise en garde russe à l'intention de l'Autriche-Hongrie	Le gouvernement du Tsar prévient celui de Vienne des conséquences probables d'une «action irréfléchie» à l'endroit de la Serbie	Le même jour, en Russie, le président Poincaré, alors en visite diplomatique en Russie, assiste à un défilé militaire à Krasnoïe-Selo.
1914	23 juillet	Ultimatum Austro-Hongrois à la Serbie	Remise officielle de l'Ultimatum de l'Autriche-Hongrie à la Serbie. Celle-ci a 48 heures pour donner sa réponse à Vienne.	La presse française en ayant eu copie le publie en commentant qu'il «dépasse ... tout ce qu'on pouvait craindre». L'ultimatum amène Poincaré à écourter sa visite en Russie.
1914	25 juillet	Réponse serbe à l'ultimatum austro-hongrois	La Serbie accepte 9 des 10 points de l'ultimatum. À 18 heures, Vienne rompt ses relations diplomatiques avec la Serbie. Mobilisation en Serbie et en Autriche-Hongrie.	Le seul point de l'ultimatum refusé par Belgrade voulait que la police autrichienne soit autorisée à enquêter de façon indépendante sur le sol serbe.
1914	28 juillet	Déclaration de guerre de l'Autriche-Hongrie à la Serbie.		Les bombardements sur Belgrade commencent dès le lendemain à partir de navires empruntant le Danube.
1914	30 juillet	Mobilisation en Russie	Le Tsar ordonne la mobilisation des armées stationnées dans le sud et le sud-est de l'Empire au nom de la «défense de la Serbie».	Guillaume II télégraphie à Nicolas II que l'Autriche-Hongrie ne mobilise «qu'une partie de son armée» contre la Serbie. Il ajoute : «Tu as la responsabilité de la guerre ou de la paix».
1914	31 juillet	Avertissement de l'Allemagne à la Russie	L'Allemagne demande à la Russie l'arrêt de ses préparatifs militaires et proclame l'état de «danger de guerre».	Le gouvernement allemand lance aussi un ultimatum de 24 heures à la France quant à la position française dans l'éventualité d'une guerre germano-russe.

1914	1er août	Déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie. Mobilisations en Allemagne et en France.	La déclaration parvient au gouvernement russe à 19:30h. La mobilisation des forces armées allemandes est annoncée le même jour.	Annnonce de la mobilisation en France à 17 heures, valide pour le lendemain. Trois petits pays prennent aussi des mesures de mobilisation : Suisse, Belgique et Pays-Bas.
1914	2 août	Ultimatum allemand à la Belgique et traité d'alliance germano-ottoman.	L'Allemagne exige de la Belgique une «neutralité bienveillante», et signe un traité avec l'Empire ottoman dirigé contre la Russie.	Entrée des troupes allemandes en Belgique et au Luxembourg en soirée. Proclamation de neutralité des gouvernements de la Suède, de la Norvège et du Danemark
1914	3 août	Déclaration de guerre de l'Allemagne à la France et à la Belgique.		Le Royaume-Uni exige le retrait des troupes allemandes de Belgique et avertit Berlin qu'il entrera en guerre en cas de refus.
1914	4 août	Déclaration de guerre du Royaume-Uni à l'Allemagne.	Le vote de la Chambre des communes du Royaume-Uni engage ses colonies, dont le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Les États-Unis d'Amérique annoncent leur neutralité.	La violation de la neutralité belge donne au gouvernement britannique le motif qui lui permet d'obtenir l'assentiment de la Chambre des communes.
1914	6 août	L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Russie.		Les États-Unis d'Amérique demandent aux belligérants l'application de la Déclaration de Londres sur les droits des neutres en mer.
1914	7 août	Premières manœuvres militaires couronnées de succès	Prise de Liège (Belgique) par l'armée allemande alors que l'armée française lance une offensive en Alsace et prend Altkirsh. À l'est, l'armée russe entre en Prusse orientale.	Début des opérations militaires françaises et britanniques contre les colonies allemandes d'Afrique qui isolent le Togo. Entrée de troupes serbes et monténégrines en Bosnie.
1914	8 août	Prise de Mulhouse (Alsace) par l'armée française.		Le rédacteur militaire du <i>Times</i> londonien fait ses prévisions : la guerre sera «extrêmement violente, mais courte».

1914	10 août	Reprise de Mulhouse par l'armée allemande. Entrée des troupes françaises en Lorraine.		L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie déclarent accepter l'application de la Déclaration de Londres sur les droits des neutres en mer.
1914	11 août	Déclaration de guerre de la France à l'Autriche-Hongrie		
1914	12 août	Déclaration de guerre de la Grande-Bretagne à l'Autriche-Hongrie		Deux corps d'armée autrichiens entrent en Serbie.
1914	14 août	Offensives fructueuses pour l'Entente.	L'armée française passe à l'offensive en Lorraine et occupe le col de la Saale et du Donon. À l'est, les Russes battent les Austro-Hongrois en Galicie.	Le premier bataillon de chasseurs à pied s'empare du premier drapeau allemand pris par des Français pendant la guerre.
1914	16 août	Bataille du Tser. Débarquement du corps expéditionnaire britannique en France	L'armée serbe bat les troupes autrichiennes dans la chaîne du Tser.	Le corps expéditionnaire britannique est rejoint par son commandant, le général French, reçu le jour précédent par Poincaré.
1914	17 août	Transfert du gouvernement belge	Le gouvernement belge quitte Bruxelles pour s'installer à Anvers après la chute du dernier fort de Liège.	
1914	20 août	Entrée des Allemands à Bruxelles	Succès allemands à l'ouest qui prennent Bruxelles et mènent une contre-offensive en Lorraine. Problèmes à l'est alors que les troupes russes progressent en Prusse orientale et que les Autrichiens battent en retraite en Serbie	Mort du pape Pie X, favorable à l'Autriche-Hongrie. À Paris, les rues d'Allemagne et de Berlin deviennent respectivement la rue Jean-Jaurès et la rue de Liège.
1914	23 août	Déclaration de guerre du Japon à l'Allemagne.	Le Japon annonce aux membres de l'Entente que son action se limitera à l'Extrême-Orient.	

1914	24 août	Prise de Tournai (France) par les Allemands	Repli de la IV ^e armée française sur la Meuse et de la III ^e en Lorraine.	L'état major britannique demande l'envoi de deux divisions en Europe au vice-roi des Indes.
1914	26 août	Début de la bataille de Tannenberg	Le général allemand Hindenburg encercle les armées russes du général Samsonov.	Engagement entre les navires russes et allemands dans le Golfe de Finlande. Les Russes récupèrent trois exemplaires des codes secrets de la marine allemande à bord du <i>Magdebourg</i> . Un exemplaire est transmis aux Britanniques.
1914	28 août	Avancée allemande en France	La I ^{ère} armée allemande passe la Somme et la II ^e atteint Guise.	Le premier contingent canadien part pour l'Angleterre. Il s'agit du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, financé à titre privé par Hamilton Gault.
1914	29 août	Suicide du général russe Samsonov	Samsonov se suicide en soirée après une journée où les Russes perdent 140 000 hommes.	Refus du commandant en chef britannique, le général French, de reprendre place sur les lignes de combat avec les troupes françaises. Il prétexte la grande fatigue de ses hommes. Il faudra l'intervention du ministre de la guerre britannique, Kitchener, pour rétablir la coopération tactique franco-britannique. Celle-ci reprendra sur le terrain le 5 septembre.
1914	30 août	Fin de la bataille de Tannenberg	Hindenburg écrase la II ^e armée russe et fait 90 000 prisonniers.	Premier survol de Paris par des avions allemands. Ils lâchent quelques bombes et tracts sur la ville.
1914	2 septembre	Déménagement du gouvernement français	Le gouvernement français quitte Paris à la faveur de Bordeaux.	La réserve d'or de la Banque de France se déplace vers Bordeaux avec le gouvernement.
1914	4 septembre	Début de la Bataille de la Marne	Mise en échec du plan Schlieffen par une attaque surprise des forces concentrées à Paris pour sa défense. Cette manœuvre est complétée par une contre-offensive sur tous les fronts.	Gallieni, gouverneur militaire de Paris, réquisitionne les taxis parisiens pour acheminer les soldats à proximité du front. Ce sont les célèbres «taxis de la Marne» qui transporteront 4 000 hommes vers le front le 5 septembre.

1914	6 septembre	Début de la Bataille des lacs en Prusse orientale	Succès allemands aux lacs Mazures qui permettront à Hindenburg de libérer la Prusse orientale des armées russes le 13 septembre.	Nombreux combats, sur un front de 300 kilomètres au nord de Paris, dans le cadre de la Bataille de la Marne.
1914	9 septembre	Offensives franco-anglaises sur la Marne. Célèbre télégraphe de Foch à Joffre.	Offensives françaises et britanniques dans le cadre de la bataille de la Marne. Début du repli allemand en fin d'après-midi.	Foch télégraphie à Joffre : «Pressé fortement sur la droite, mon centre cède. Impossible de me mouvoir. Situation excellente, j'attaque !»
1914	10 septembre	Repli allemand sur tout le front de la Bataille de la Marne	L'ordre de repli est envoyé à toutes les troupes allemandes au nord de Paris. La retraite s'accélère dans la nuit sur l'ensemble du front.	Joffre ordonne à ses troupes de poursuivre les troupes allemandes qui retraitent : «Ne laissez à l'ennemi aucun répit : la victoire est maintenant dans les jambes de notre infanterie.»
1914	13 septembre	Début de la bataille de l'Aisne	La bataille de l'Aisne marque le début de ce qui sera appelé plus tard la «course à la mer.»	Conséquence de la défaite allemande lors de la bataille de la Marne, le général von Hausen est limogé à la faveur de von Rothmaler.
1914	14 septembre	Reprise d'Amiens	Dans le cadre de la bataille de l'Aisne, les troupes françaises reprennent Amiens, abandonnée par les Allemands.	Publication par <i>Le journal de Genève</i> d'une lettre de Romain Rolland où il explique qu'il se «refuse à rendre responsable l'ensemble de l'Allemagne des crimes de ses maîtres.»
1914	19 septembre	Contre-attaque allemande sur le front ouest	L'armée allemande contre-attaque sur tout le front ouest, bloquant la progression des troupes anglo-françaises.	Affirmant que les tours servent d'observatoire pour l'artillerie, les Allemands commencent le bombardement de la cathédrale de Reims.
1914	20 septembre	Début de la bataille de Picardie	La bataille de Picardie sera l'une des nombreuses batailles faisant partie de la «course à la mer». Celle-ci voit les belligérants tenter de déborder l'ennemi par le nord et se terminera sur le littoral de la mer du Nord.	La presse française invite toutes les femmes de France à se mettre au tricot afin de vêtir les «poilus» en prévision de l'hiver. Le ramassage de ces bas et gilets de laine est fait aux lieux d'édition des journaux.

1914	27 septembre	Premiers avions de combat	Création du premier groupe d'avions de bombardement par l'armée française.	
1914	29 septembre	Invasion de la Hongrie par l'armée russe.	Passant par les cols des Carpates les premières troupes russes pénètrent en Hongrie.	La <i>Ligue patriotique des Françaises</i> organise un «pèlerinage de supplication à Jeanne d'Arc» à Paris.
1914	4-5 octobre	Avantage allemand dans la «course à la mer»..	Victoires allemandes à Arras et Lens et poursuite des combats en direction de Lille. Victoire allemande sur la crête de Vimy. Ces combats permettent aux Allemands de prendre la tête dans la «course à la mer».	Les Allemands atteignent aussi la Vistule sur le front de Pologne.
1914	9 octobre	Prise d'Anvers par l'armée allemande.	Les Allemands s'emparent de la ville d'Anvers, en Belgique, forçant le gouvernement belge à se réfugier en France.	En Prusse orientale, l'armée allemande remporte la bataille d'Augustowo, perdant toutefois 60 000 hommes.
1914	10 octobre	Adolf Hitler combattant allemand	Le 16e régiment d'infanterie de réserve bavaroise quitte Munich. Adolf Hitler, engagé volontaire dans l'armée allemande, y est affecté.	Cette unité combat les Britanniques à la fin du même mois, perdant 70% de ses effectifs. Hitler est alors nommé caporal.
1914	13 octobre	Demande d'hospitalité du gouvernement belge à celui de la France.	Le gouvernement belge demande officiellement à la France de l'accueillir sur son sol. Les ministres, une partie des archives belges et l'encaisse de la Banque nationale arrivent au Havre en bateau.	À Sarajevo, début du procès des 23 accusés dans l'attentat du 28 juin contre l'archiduc François-Ferdinand.
1914	15 octobre	Arrivée en Europe du premier contingent canadien.	Le premier contingent de l'armée régulière canadienne débarque à Plymouth pour parfaire son entraînement à Salisbury, Grande-Bretagne. Au Canada, fondation du 22e Bataillon canadien-français. Ce dernier est financé par M. Arthur Mignault, médecin.	Le conseil municipal de Montréal décide de nommer certaines avenues de la ville avec des noms d'hommes politiques et généraux, français et belges.

1914	18 octobre	Bataille de l'Yser	Du 18 au 26 octobre la bataille de l'Yser entre dans une phase d'intensification. Les Allemands reprennent Passchendaele dès le 18.	Le <i>Petit Journal</i> consacre sa une au général de Castelnau devant la dépouille de son fils. Il y est cité : «Va, mon fils ! Tu as la plus belle mort que l'on puisse souhaiter.»
1914	25 octobre	Les Allemands franchissent l'Yser.	La percée allemande est réalisée dans la région d'Ypres malgré une résistance dite «désespérée» des fusiliers-marins français.	
1914	28 octobre	Inondation de la vallée de l'Yser par les autorités belges.	Réponse affirmative des autorités belges à la demande d'inondation de la vallée de l'Yser afin d'arrêter la progression des armées allemandes dans la région.	Ordonnance du gouvernement allemand qui impose une part de 10% de seigle dans la préparation du pain pour économiser les céréales.
1914	29 octobre	Offensive ottomane en mer Noire.	Bombardement des ports russes de la mer Noire (Sébastopol, Théodosie et Novorossisk) par une escadre ottomane comprenant le <i>Hamidish</i> ainsi que les anciens croiseurs allemands <i>Goeben</i> et <i>Breslau</i> .	En Autriche-Hongrie, fin du procès des assassins de l'archiduc François-Ferdinand et de son épouse. Cinq accusés sont condamnés à mort, mais Gavrilo Prinzip, mineur au moment de l'attentat, échappe à la peine capitale.
1914	31 octobre	Début du repli allemand sur l'Yser.	Devant la montée des eaux causée par l'inondation des la vallée de l'Yser, les Allemands doivent commencer à se replier.	Succès russes à l'est alors qu'ils réoccupent Czernowitz à la frontière austro-hongroise et que la contre-offensive russe en Pologne conduit les armées russes jusqu'à la frontière de la Prusse orientale.
1914	1 novembre	Entrée en guerre de l'Empire ottoman aux côtés des Empires centraux	Les ambassadeurs des pays de l'Entente quittent Constantinople.	Retrait des noms des empereurs d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie du tableau des feld-maréchaux honoraires de l'armée britannique. En France, la revue <i>Les Annales</i> lance une consultation pour trouver un autre nom à l'eau «de Cologne». La majorité se prononca en faveur d'eau «de Louvain».

1914	2 novembre	Déclaration de guerre de la Russie à l'Empire ottoman.	La Serbie fait de même.	Inquiètes de l'allégeance des populations musulmanes vivant sous leur domination, France, Angleterre et Russie déclarent que «les lieux saints et Djeddah resteront à l'abri de toute attaque».
1914	3 novembre	Attaque contre le port de Yarmouth.	Huit navires de guerre allemands attaquent le port anglais de Yarmouth.	Une escadre anglo-française tire quelques obus sur les forts ottomans situés à l'entrée des Dardanelles. Cette opération fut qualifiée de «démonstration» dans un communiqué français.
1914	5 novembre	Déclaration de guerre de la France et du Royaume-Uni à l'Empire ottoman.	Début de l'installation de mines dans les détroits par les Ottomans	Le Royaume-Uni annexe Chypre, officiellement sous souveraineté ottomane, mais déjà administrée par l'Angleterre depuis 1878.
1914	6 novembre	Blocus économique de l'Allemagne.	France et Grande-Bretagne déclarent l'Allemagne en état de blocus. Tensions entre la Grande-Bretagne et les États-Unis d'Amérique à propos de l'application de ce blocus.	La Grande-Bretagne coupe les câbles transatlantiques reliant l'Allemagne au reste du monde.
1914	7 novembre	Reddition allemande en Asie.	La garnison du poste allemand en Chine de Tsing Tao se rend aux forces japonaises.	Protestations des autorités chinoises quand les Japonais annoncent leur intention d'administrer Tsing Tao pour la durée de la guerre.
1914	17 novembre	Fin de la «course à la mer».	Les deux adversaires du front ouest atteignent le littoral de la mer du Nord. Avec la fin de l'offensive allemande sur les Flandres, ce moment marque le début de la guerre de positions à l'ouest.	

1914	18 novembre	Situation difficile à l'est pour la Russie	Sur le front de l'est, l'armée russe est battue en Prusse et doit se replier en Pologne. Elle doit aussi faire face à une attaque austro-hongroise à Cracovie.	Convocation des ambassadeurs français et anglais par le ministre russe de la guerre qui les informe de la pénurie de munitions qui force les troupes russes à conserver une attitude strictement passive sur le terrain.
1914	21 novembre	Les Britanniques prennent Bassorah.	Les forces britanniques lancées dans le golfe Persique occupent la région de Bassorah.	Le lendemain, les troupes britanniques défilent dans la ville pour marquer leur triomphe et recevoir la soumission des notables à leur endroit.
1914	25 novembre	Détournement des eaux du canal de Suez.	Les Britanniques procèdent au détournement des eaux du canal de Suez afin d'inonder les terres situées du côté est du canal et en interdire l'accès aux troupes ottomanes	
1914	2 décembre	Offensives tous azimuts pour l'armée française.	Les Français s'emparent de la Tête-de-Faux dans les Vosges, réoccupent Lesménil sur la rive droite de la Moselle et s'installent sur la ligne Aspach-Burnhaupt en Alsace.	À l'est, les Austro-Hongrois occupent Belgrade mais une contre-offensive serbe se déploie le même jour.
1914	3 décembre	Début de la bataille de Limanowa.	Offensive austro-hongroise en Galicie contre des positions russes.	
1914	4 décembre	Bataille du Rudnik.	Début de la bataille du Rudnik qui se termine le lendemain par une victoire serbe. Les armées autrichiennes sont pourchassées par les forces serbes dans leur repli.	Départ depuis le pont de l'Alma du premier convoi fluvial de péniches-ambulances aménagées par l'Union des femmes de France et financées par des dons privés venus de pays neutres.

1914	6 décembre	Reculs pour la Russie et les Ottomans.	En Pologne, l'armée russe doit évacuer Lodz devant la poussée des armées allemandes. En Mésopotamie, ce sont les Turcs qui doivent céder du terrain aux troupes anglo-indiennes qui prennent Masera et franchissent le Tigre.	Le <i>Jason</i> , navire américain transportant des jouets offerts aux enfants de France à l'occasion des fêtes de fin d'année, accoste dans le port de Marseille.
1914	8 décembre	Bataille navale des îles Malouines.	Défaite de la flotte allemande du Pacifique devant l'escadre britannique du contre-amiral Sturdee au large des îles Malouines. Des cinq navires allemands impliqués dans la bataille, seul le <i>Dresden</i> parvient à s'échapper.	Début du retour à Paris du gouvernement français et des grandes administrations qui s'étaient réfugiés à Bordeaux.
1914	9 décembre	Victoires pour l'armée serbe.	Les Serbes reprennent Ujzice et Lazarevats et font 2000 prisonniers dans la journée	
1914	10 décembre	Victoires pour l'armée serbe.	L'armée serbe réoccupe Baïna-Bachta, Rogatchitza et Kamenitza.	Discours de Winston Churchill en faveur du recrutement de volontaires : «Il faut envoyer au général French une armée d'au moins un million d'hommes» pour espérer la victoire.
1914	11 décembre	Offensive serbe pour reprendre Belgrade.	Début de l'offensive serbe dans le but de reprendre leur capitale. Les Autrichiens commencent à quitter Belgrade dès le lendemain.	C'est la France qui fournit l'armée serbe en munitions d'artillerie pour ces manœuvres.
1914	12 décembre	Victoire autrichienne contre la Russie, défaites autrichiennes contre les Serbes.	Les Austro-Hongrois remportent la bataille de Limanowa en Galicie. Toutefois, plus au sud, la retraite autrichienne dégénère en fuite alors que les Serbes reprennent Konalich, Borak et Bosdarevatz.	Le Pape lance un appel en faveur d'une «trêve des armes s'appliquant au moins à la journée de Noël».

1914	14 décembre	Victoires pour l'armée serbe.	Les Serbes reprennent Emckluk, Dedilié, Banovo et Brdo.	La presse allemande fait ses choux gras d'un incident qui s'est déroulé le premier décembre alors que des patrouilleurs français auraient coupé les oreilles d'un soldat allemand mort dans une tranchée.
1914	15 décembre	Belgrade redevient serbe.	Départ des derniers soldats autrichiens de Belgrade laissant le terrain libre pour le retour de l'armée serbe dans sa capitale.	Après la reprise de Belgrade, l'armée serbe détruit le dernier pont permettant aux armées autrichiennes de repasser le Danube. Les Austro-Hongrois perdent 100 000 hommes dans cette opération.
1914	16 décembre	Attaque de ports anglais par la marine allemande	La marine allemande bombarde les ports anglais d'Hartlepool, Whitby et Scarborough.	Ces trois ports sont des stations balnéaires. Cette opération vise plutôt à marquer les esprits de la population civile. Elle fait 74 tués et 240 blessés.
1914	20 décembre	Début de l'offensive française de Champagne.	L'armée française engage une série d'opérations limitées dans le but de préparer une attaque générale prévue pour février 1915.	Les Français progressent en direction de Varennes mais le terrain gagné est disputé dès le lendemain par une contre-offensive allemande.
1914	21 décembre	Combats en Champagne	L'armée française connaît de légers succès autour de Souain (Champagne) après de violents combats qui se terminent en corps à corps dans les tranchées. Les Allemands reprennent la moitié du terrain perdu le lendemain.	La même journée, a lieu le premier raid aérien allemand sur le sud-est de l'Angleterre.
1914	24 décembre	Combats en Alsace et sur le front oriental.	L'armée allemande monte à l'assaut de la Tête-de-Faux (Alsace) dans la nuit de Noël. Durs combats entre les troupes allemandes et russes sur la rive gauche de la Pilitza.	Pour Noël, le roi Albert de Belgique commande à Amsterdam une boîte de 25 cigares pour chacun de ses soldats. La boîte porte l'inscription : "«Yser 1914.»

1914	27 décembre	Rapport Kouropatkine.	Ancien ministre de la guerre, le général Kouropatkine dépose un rapport alarmant sur l'état de l'armée russe.	Kouropatkine écrit : «Dans l'armée, les gens sont affamés. Les souliers manquent ; les pieds sont enveloppés de chiffons. Pourtant, beaucoup de wagons de souliers encombrant les voies entre les stations.»
1914	29 décembre	Guerre de positions à l'est.	Sur le front oriental, après la bataille de Limanowa, Russes et Austro-Hongrois sont forcés de s'enterrer sur leurs positions.	
1914	30 décembre	Attaques réussies sur le front ouest pour l'Entente.	Les troupes franco-anglaises prennent le hameau de Saint-Georges dans la région de l'Yser. Les Français sont victorieux à Steinbach en Alsace et relancent leur offensive en Champagne.	

1915	1 er janvier	Reprise des offensives russes.	Retour à l'offensive pour les armées du tsar. Elles connaissent du succès dans les Carpates et en Bukovine contre les Autro-Hongrois. Début de la bataille de Sarykamish (Caucase) contre les Ottomans.	
1915	2 janvier	Demande russe d'intervention britannique contre l'Empire ottoman.	Le grand-duc Nicolas demande une intervention directe des Britanniques contre les Ottomans. Réponse positive du Foreign Office comme quoi des «mesures vont être prises» pour soulager l'armée russe.	Situation paradoxale : Ce même jour, des navires britanniques bombardent les forts ottomans qui gardent l'entrée des Dardanelles et Lord Kitchener répond à Churchill, ministre de l'amirauté, que le Royaume-Uni est, pour l'instant, incapable d'organiser une intervention terrestre dans la région des Détroits.

1915	3 janvier	Engagement britannique auprès de la Russie.	Le gouvernement britannique s'engage à une «démonstration» contre les Ottomans alors que débutent les échanges entre Churchill et l'amiral Carden à propos des capacités d'action de la <i>Royal Navy</i> contre les défenses des Dardanelles.	Le quotidien parisien <i>Le Matin</i> , très optimiste, titre: «L'Allemagne acculée dans trois mois à la capitulation». À Creil (France), expérimentation d'un «atelier automobile de radiographie» permettant d'effectuer les examens directement sur le terrain.
1915	4 janvier	Défaite des Ottomans à Sarykamish.	Fin de la bataille de Sarykamish marquée par une dure défaite pour l'Empire ottoman alors que leurs 9e et 10e corps d'armée sont détruits «dans des conditions extrêmement pénibles, par un froid rigoureux et dans une couche de neige profonde».	Le <i>Times</i> de Londres rapporte que des milliers de soldats ottomans «ayant les pieds gelés» font appel à la pitié des soldats russes.
1915	6 janvier	Première unité canadienne sur le front	Le Princess Patricia's Canadian Light Infantry arrive sur le front. Ses membres prennent place dans les tranchées à un endroit connu des soldats anglophones sous le nom de «Dickibush».	Sur le front est, l'armée russe franchit la frontière hongroise.
1915	13 janvier	Churchill gagne le débat à propos des Dardanelles.	Reprenant le plan de l'Amiral Carden, Churchill persuade son gouvernement de mener une opération pour forcer le passage des Dardanelles à l'aide de la flotte de guerre.	Lord Fisher, Premier Lord de la Mer, s'est opposé à cette opération.
1915	16 janvier	Première parution de <i>L'Indépendance tchèque</i> .	Publié à Paris, <i>L'Indépendance tchèque</i> veut s'appuyer sur la contribution des volontaires tchèques et slovaques dans les armées de l'Entente pour obtenir l'indépendance de la Tchécoslovaquie.	
1915	17 janvier	Proposition grecque à l'Entente.	Venizelos, premier ministre grec, propose aux pays de l'Entente l'entrée en guerre de son pays si des troupes de l'Entente débarquent à Salonique.	Un article du <i>Journal de Genève</i> affirme que des milliers de soldats français et allemands sont sortis de leurs tranchées «pour une rencontre fraternelle» le jour de Noël.

1915	18 janvier	Offre de protectorat nippon à la Chine	Le Japon remet au gouvernement chinois ses «vingt et une demandes», soit un projet de traité inégal qui créerait un protectorat japonais sur la Chine.	Création de la première unité de lance-flammes par le capitaine allemand Reddeman à partir d'un groupe de sapeurs-pompiers volontaires.
1915	19 janvier	Churchill s'adresse à la France à propos des Dardanelles.	Churchill annonce l'étude du projet d'opération navale contre les Dardanelles au ministre français de la Marine.	Les autorités britanniques du Caire apprennent la progression dans le Sinaï d'une armée ottomane de plus de 20 000 hommes grâce aux renseignements aériens.
1915	21 janvier	Situation critique à Verdun.	Le général Dubail écrit à Joffre pour l'aviser de la situation difficile de Verdun. Celle-ci ne serait dorénavant liée au reste du pays que par deux voies ferrées, «dont l'une est occupée à Saint-Mihiel, et l'autre menacée à Aubréville». Le Grand Quartier Général propose la poursuite des offensives autour de Saint-Mihiel.	Francis Bertie, ambassadeur du Royaume-Uni à Paris déclare : «Alliés et Allemands sont incapables de supporter un deuxième hiver dans les tranchées».
1915	23 janvier	Promesses de l'Entente à la Grèce.	Parlant au nom de l'Entente, Sir Edward Grey demande au gouvernement grec son intervention en faveur de la Serbie. Cette proposition contient la promesse d'agrandissements territoriaux en Asie Mineure.	Un raid aérien allemand fait sept victimes à Dunkerque.
1915	28 janvier	Décision britannique sur l'expédition navale contre les Dardanelles	Le Conseil de guerre britannique décide la réalisation d'une expédition navale pour forcer les Détroits des Dardanelles et accueille «cordialement» la proposition de participation française à l'opération.	Lord Kitchener propose une coordination accrue des opérations de l'Entente sur les différents fronts par la création d'un «organe central où seraient représentés les hauts commandements anglais, français et russe».
1915	29 janvier	Rommel soldat.		Le sous-lieutenant Rommel se distingue lors d'une attaque allemande sur le bois de la Gruderie en Argonne.

1915	31 janvier	Accord de la France pour sa participation à l'opération navale contre les Dardanelles.	Le gouvernement français annonce qu'une escadre navale composée des navires <i>Suffren</i> , <i>Bouvet</i> , <i>Gaulois</i> et <i>Charlemagne</i> participera à l'opération contre les Dardanelles décidée par le Royaume-Uni le 28 janvier.	Première utilisation des gaz de combat par les Allemands lors de la bataille de la Ravka, en Pologne.
1915	2 février	Attaque ottomane sur le canal de Suez.	L'armée ottomane attaque les Britanniques sur le canal de Suez pendant la nuit. Quelques dizaines de soldats ottomans atteignent le côté africain du canal mais sont rejetés par la suite.	Les Britanniques bénéficient de l'appui de l'artillerie de bord des navires de guerre français ancrés dans le canal.
1915	4 février	L'Allemagne déclare «zone de guerre» les eaux territoriales britanniques.	En réponse au blocus britannique de la mer du Nord, le gouvernement allemand déclare que tous les navires de commerce séjournant en eaux britanniques seront coulés, y compris ceux battant pavillon neutre. À titre de représailles, l'Entente élargit le blocus à toutes les marchandises.	Crise dans la production française de munitions : on produit 60 000 pièces d'obus de 75 par jour, mais la production de poudre et explosifs ne permet d'en équiper que la moitié. Ainsi, seulement 30 000 sont envoyées aux armées quotidiennement.
1915	5 février	Fini la météo pour les Français !	Afin de ne pas renseigner les services de navigation aérienne ennemis, les journaux français ne sont plus autorisés à publier les informations météorologiques.	
1915	7 février	Seconde bataille des lacs Mazures sur le front oriental.	La Xe armée russe, forte de 200 000 hommes se laisse manœuvrer par une armée allemande de 80 000 soldats. En trois semaines, les Russes devront reculer de 100 kilomètres et perdront 210 000 hommes, tués, blessés et prisonniers.	Repli ottoman depuis le canal de Suez vers le centre du Sinaï.

1915	9 février	Accord sur le plan de l'opération contre les dardanelles.	Le gouvernement français accepte le plan de l'Amirauté britannique d'intervention navale aux Dardanelles.	Soutien de principe du gouvernement britannique à la proposition de Vénizelos relative à Salonique. Le même jour, les Britanniques saisissent un cargo germano-américain, le <i>Wilhelmina</i> , chargé d'avions à destination de l'Allemagne.
1915	14 février	Progression des armées allemandes sur les deux fronts.	Les Allemands signent des victoires dans les Vosges, où ils occupent Metzeral et Remspash. Mêmes progrès dans les Flandres où ils avancent sur Saint-Éloi. À l'est, les Russes sont chassés du territoire allemand de Prusse orientale.	
1915	15 février	Défaite russe en Prusse orientale.	Suite à une manœuvre audacieuse de von Eichhorn, la Xe armée russe doit se rendre. L'armée allemande met la main sur plusieurs centaines de canons russes.	Conférence des partis socialistes de l'Entente à Londres. On y vote à l'unanimité le soutien à la guerre, ne manquant pas de préciser que les socialistes ne se battent pas contre les peuples mais contre les gouvernements réactionnaires des Puissances centrales.
1915	16 février	Succès des Puissances centrales sur le front oriental.	Les Allemands prennent Plotsk en Pologne et les Autrichiens entrent dans Kolomea en Galicie.	Demande du gouvernement allemand à celui des États-Unis d'Amérique afin que ce dernier mette en place un embargo sur le commerce de matériel de guerre et serve de médiateur entre l'Allemagne et le Royaume-Uni au sujet de la guerre navale.
1915	17 février	Premier décès américain de la Grande Guerre.	Décès du soldat Edward Mandell Stone, mortellement blessé à Craonnelle.	Mandell Stone était membre du 2e Régiment de marche de la Légion étrangère. Il est inhumé à Romilly-sur-Seine.

1915	18 février	Début de la première phase de la guerre sous-marine lancée par l'Allemagne.	Premières opérations lancées par des sous-marins allemands le long des côtes françaises et britanniques	L'État-major allemand annonce que «tout navire ennemi sera détruit même s'il n'est pas possible d'écarter tout danger pour les équipages et les passagers».
1915	19 février	Début de l'opération navale contre les Dardanelles.	Les marines britannique et française bombardent les forts ottomans de Kum Kalé et du cap Hellès.	L'Amirauté britannique annonce que «l'opération a été suspendue à cause de la chute du jour». Aucun bâtiment de la flotte de l'Entente n'a été atteint.
1915	21 février	De nouveaux casques pour les Français.	Le général Joffre décide de doter tous les fantassins français d'un nouveau casque en métal.	Un concours est lancé entre les différents fabricants pour le choix du futur casque métallique.
1915	25 février	Nouvelles attaques de l'Entente aux Dardanelles.	Bombardements sur les forts de Sebd-ul-Bahr et au cap Hellès. L'escadre franco-britannique est renforcée par le <i>Queen Elisabeth</i> à cette occasion.	Le même jour, débutent une série d'accrochages entre Ottomans et Britanniques sur le canal de Suez. Ces manoeuvres obligent les Britanniques à immobiliser des forces en Égypte.
1915	26 février	Attaque allemande au lance-flammes en Argonne.	Entrée en ligne de la première compagnie de lance-flammes. Les Allemands font près de 2000 prisonniers français, surpris.	Aux Dardanelles, des soldats de l'Entente mettent le pied à terre pour terminer la destruction des forts endommagés par les bombardements du jour précédent.
1915	4 mars	Revendications territoriales italiennes communiquées à l'Entente.	L'ambassadeur italien à Londres fait connaître les revendications territoriales de son pays conditionnelles à l'entrée en guerre de l'Italie du côté de l'Entente.	À Pétrograd, remise aux ambassadeurs français et anglais d'une note proposant l'annexion de Constantinople et des Détroits à la Russie après la guerre.
1915	7 mars	La pendaison pour les «pirates».	L'amiral britannique Beresford demande que la pendaison, peine traditionnelle pour acte de piraterie, soit appliquée aux commandants des sous-marins allemands.	Beresford appuie sa demande en évoquant que ces commandants sont systématiquement qualifiés de pirates par la gent politique britannique.

1915	9 mars	Demande de permission d'avorter pour les Françaises.	Le médecin-chef de l'Assistance publique de Paris offre un paidoyer en faveur de l'autorisation de l'avortement pour les femme des territoires occupés violées par des Allemands.	Il déclare à la Société d'anthropologie de Paris qu'il faut «leur laisser la liberté de mettre un terme à une grossesse qui les désole et qui pollue leur famille».
1915	11 mars	Durcissement de la position britannique sur le blocus contre l'Allemagne.	Le gouvernement britannique donne l'ordre à sa marine de renforcer le blocus commercial de l'Allemagne pour aller jusqu'au blocus des ports allemands.	Le gouvernement britannique rejette aussi la proposition de médiation américaine à ce sujet au titre que la réponse allemande est insatisfaisante.
1915	14 mars	Succès français en Champagne.	Après deux mois de combats, les troupes françaises reprennent le bois Sabot.	Le futur maréchal Juin perd l'usage de son bras droit alors qu'il est grièvement blessé près de Mesnil-les-Hurlus.
1915	18 mars	Arrêt des attaques de la IV ^e armée française en Champagne et importante attaque navale aux Dardanelles.	Ponctuées de fortes contre-attaques allemandes, les opérations militaires de la IV ^e armée en Champagne prennent fin après avoir fait 100 000 victimes pour un gain d'environ 3 kilomètres. Le même jour voit la tentative franco-anglaise pour forcer le passage des Dardanelles être brisée par les mines submersibles et l'artillerie germano-ottomane. Le tiers des navires engagés dans l'opération sont perdus.	Le gouvernement français autorise les soldats à se marier par procuration à cause du trop petit nombre de permission accordées.
1915	20 mars	Acceptation des conditions italiennes par la France et le Royaume-Uni.	Britanniques et Français acceptent les revendications territoriales italiennes posées comme conditions de l'entrée en guerre de l'Italie du côté de l'Entente. Mise au courant des détails de cette entente, la Serbie entamera des manoeuvres diplomatiques auprès de la Russie pour s'y opposer.	Raid de zeppelins allemands sur Paris pendant la nuit «qui ne font que peu de dégâts».

1915	22 mars	Victoire russe contre l'Autriche-Hongrie à Przemysl.	L'armée russe s'empare des fortifications austro-hongroises de Przemysl, faisant 120 000 prisonniers et s'emparant de 900 canons. Cette victoire sera l'objet d'une forte propagande du côté de l'Entente.	Le désespoir des soldats transparait dans une lettre de Maurice Genevoix, mobilisé aux Épargnes : «Déloger les Allemands d'une crête stratégique importante ? Derrière, la montagne de Combres ses dressera face à nous. Et derrière Combres, d'autres collines. Dix mille morts par colline, est-ce que c'est ça que l'on veut ?»
1915	6 avril	Les Arméniens bouc émissaires de l'Empire ottoman.	Début des exactions contre la population arménienne de l'Empire ottoman.	Les autorités ottomanes accusent les Arméniens de pactiser avec les Russes depuis la défaite subie contre ces derniers en janvier 1915 à Sarikamish.
1915	8 avril	Création de la croix de guerre.	Le gouvernement français crée une nouvelle décoration, la croix de guerre, pour récompenser les actes de courage et de sacrifice. Cette décision est dûe au contingentement dont sont l'objet les médailles militaires et celle de la Légion d'honneur.	Cette initiative française, créer une décoration spécifique à la Grande Guerre, sera adoptée par d'autres belligérants.
1915	15 avril	Adoption du casque des Poilus par le Grand Quartier général français.	Sur la proposition du sous-lieutenant Louis Adrian, l'armée française accepte la production à grande échelle de son modèle de casque de protection pour les soldats.	Ce casque deviendra le premier symbole des Poilus de la Grande Guerre.
1915	16 avril	Alerte aux gaz venue de Belgique.	L'état-major belge prévient son homologue français que l'armée allemande fait fabriquer en Belgique des masques individuels en tissus pour distribution sur le front.	Le 22 avril qui suit, l'armée allemande utilise pour la première fois les gaz de combat dans une opération offensive sur le sol français.
1915	17 avril	Les Canadiens remplacent leurs homologues français à Ypres.	Des troupes canadiennes prennent la relève de la 11e division d'infanterie française dans le secteur d'Ypres.	

1915	18 avril	L'aviateur Roland Garros est fait prisonnier par les Allemands.	Obligé de se poser derrière les lignes allemandes près de Courtrai, Garros est fait prisonnier. Les Allemands peuvent alors copier le système de tir pour avion de combat que celui-ci vient de mettre au point. Ce système sera ensuite perfectionné par Anthony Fokker.	Déclarant la coopération entre Athènes et l'Entente «inévitable», le prince Georges de Grèce demande la cession de Chypre à la Grèce.
1915	22 avril	Début de la seconde bataille d'Ypres.	Les troupes françaises réussissent une percée de 3 kilomètres à Ypres alors que les Canadiens se sacrifient pour contenir la poussée allemande.	De leur côté, les Allemands prennent Lizerne mais manquent de troupes pour l'occupation effective du territoire.
1915	23 avril	Nouvelles attaques au gaz par l'armée allemande.	Progrès de l'armée allemande dans le secteur de Saint-Julien grâce à des attaques au gaz contre des troupes britanniques, canadiennes et belges. Ces formations perdent la moitié de leurs soldats.	Envoi d'André Kling, directeur du Laboratoire de Paris, à Ypres pour analyser les produits employés par les Allemands lors de la bataille du 22 avril.
1915	24 avril	Arrestations d'Arméniens à Constantinople.	Mise sous arrêts de plusieurs centaines de notables et intellectuels d'origine arménienne à Constantinople.	Cette date marque le début officiel du génocide arménien.
1915	25 avril	Début du débarquement de l'Entente à Gallipoli.	60 000 Britanniques et 15 000 Français sont engagés dans cette opération dont l'objectif est d'arriver à Constantinople par voie terrestre. Les pertes sont lourdes et la progression des armées de l'Entente varie de 3 à 5 kilomètres en une semaine selon les secteurs.	Premières commandes de compresses de protection contre les attaques au gaz par l'armée française. Les distributions aux soldats commenceront le 15 mai.
1915	26 avril	Signature du pacte de Londres.	L'Italie accepte d'entrer en guerre du côté de l'Entente en retour de la promesse d'accroissements territoriaux.	

1915	5 mai	Promesses françaises à la Serbie.	Delcassé, alors ministre français des affaires étrangères, promet au gouvernement serbe un «très large accès à l'Adriatique en Dalmatie».	Ces promesses envers la Serbie semblent contredire celles faites plus tôt à l'Italie pour obtenir son entrée en guerre du côté de l'Entente.
1915	6 mai	Ultimatum japonais à la Chine.	Le Japon donne 48 heures au gouvernement chinois pour accepter les «vingt et une conditions» annoncées le 18 janvier 1915.	Amputées de leurs plus exorbitantes exigences, les «vingt et une conditions» sont acceptées par le gouvernement chinois qui n'a trouvé aucun soutien chez les puissances européennes. Elles ouvrent la voie à la création d'un protectorat nippon sur la Chine inauguré officiellement le 24 mai 1915.
1915	7 mai	Nauffrage du Lusitania	Le torpillage du paquebot anglais <i>Lusitania</i> par un U-20 allemand fait 1200 victimes, dont 124 d'origine américaine.	
1915	8 mai	Lourdes pertes à Gallipoli pour l'Entente.	Les armées de l'Entente essuient d'importantes pertes lors d'un affrontement avec les Ottomans dans le secteur de Krithia. Certaines formations y perdent tous leurs officiers.	Le Nicaragua déclare la guerre à l'Allemagne.
1915	9 mai	Importante attaque de l'Entente en Artois.	L'armée anglaise donne l'assaut à deux reprises contre la crête d'Aubiers alors que le 33e Corps d'armée française donne l'assaut sur la crête de Vimy. Les deux formations prennent pied sur les points culminants mais ne peuvent tenir devant la contre-attaque allemande à cause du manque de réserves et de munitions d'infanterie.	Des divisions tchèques, marocaines et grecques participent à cet assaut.
1915	10 mai	Regrets allemands exprimés envers les USA.	Le gouvernement allemand fait parvenir une note à celui des États-Unis exprimant ses regrets pour le torpillage du <i>Lusitania</i> tout en en rejetant la responsabilité sur le Royaume-Uni.	Le président américain, Thomas Woodrow Wilson se déclare «trop fier pour se battre» lors d'un discours prononcé à Philadelphie.

1915	12 mai	Prise de Windhoek par l'armée sud-africaine.	Le général sud-africain Botha s'empare de la capitale du Sud-Ouest africain allemand (aujourd'hui, la Namibie), Windhoek.	Mémorandum roumain adressé au gouvernement russe présentant les revendications territoriales roumaines en vue d'une entrée en guerre de la Roumanie aux côtés de l'Entente.
1915	13 mai	Proclamation du Comité yougoslave de Paris.	Le Comité yougoslave de Paris appelle à l'unité de tous les Slaves du Sud, Serbes, Croates, Monténégrins, Slaves de Bosnie-Herzégovines et autres minorités vivant sous l'autorité de l'Autriche-Hongrie.	Protestation officielle du gouvernement américain après le torpillage du Lusitania et appel à l'entrée en guerre de l'Italie aux côtés de l'Entente par Gabriele D'Annunzio à Rome.
1915	18 mai	Londres autorise l'emploi des armes chimiques.	Après de longs débats, le gouvernement britannique autorise l'utilisation d'armes chimiques par ses troupes.	Deux unités spécialisées sont créées à cette fin.
1915	22 mai	Mobilisation en Italie.	Un décret de mobilisation générale est adopté par le gouvernement italien.	Le 21, Vienne avait fait parvenir à Rome une note diplomatique rejetant sur l'Italie la responsabilité de l'échec des négociations entre les deux pays entreprises en 1914.
1915	23 mai	Progrès allemands sur le front oriental.	L'armée allemande réussit la prise de Radymno, Siemlawa et met le siège devant Przemysl.	Le gouvernement austro-hongrois propose à la Bulgarie la cession de la macédoine serbe en retour du maintien de la neutralité bulgare.
1915	24 mai	Déclaration de guerre de l'Italie à l'Autriche-Hongrie.	L'Italie entre en guerre contre l'Autriche-Hongrie mais s'abstient d'en faire autant vis-à-vis l'Allemagne.	Circulaire du général italien Cadorna adressé à ses subordonnés. Il y exige qu'une «discipline de fer règne sur toute l'armée» et que toute faiblesse ou insubordination soit réprimée avec «une rigueur inflexible».

1915	25 mai	Premières attaques italiennes.	Les Italiens attaquent et améliorent leurs positions sur le Tyrol et les Alpes dolomitiques. Faibles progrès aussi dans le secteur de l'Isonzo.	L'Italie proclame un blocus des côtes autrichiennes mais est attaquée par la marine de guerre austro-hongroise qui bombarde le port italien d'Ancône.
1915	29 mai	Entrée des Serbes en Albanie.	Près de 20 000 soldats serbes entrent en Albanie et y occupent le centre du pays.	Remise officielle au gouvernement bulgare d'une note diplomatique de l'Entente lui promettant l'annexion de la Thrace et d'une partie de la Macédoine serbe en retour de son entrée en guerre contre les empires centraux.
1915	30 mai	Retour des Allemands en Argonne.	Les Allemands reprennent l'ensemble du terrain cédé aux Français lors de la précédente offensive en Argonne.	Malgré huit mois de guerre, la crise des effectifs aux armées et le manque de main d'oeuvre dans les industries de guerre, on compte encore plus de 10% de chômeurs en France.
1915	31 mai	Les Zeppelins attaquent Londres.	Première attaque de Zeppelins sur Londres. Ces attaques se répéteront une vingtaine de fois pendant l'année 1915.	Protestations des Grecs et des Serbes à propos des promesses faites à la Bulgarie pour obtenir son entrée en guerre du côté de l'Entente.
1915	3 juin	Reprise de Przemysl par les Allemands.	La forteresse de Przemysl est reconquise par les armées allemandes assistées des Austro-Hongrois.	
1915	4 juin	Nouvel échec de l'Entente à Gallipoli.	La relance des attaques à Gallipoli par les armées française et britannique échoue.	En France, début des débats sur le projet de loi Dalbiez sur l'optimisation de l'emploi entre l'armée et l'industrie. Ce projet est présenté au public comme devant permettre la chasse aux embusqués.
1915	8 juin	Gain de l'armée française en Champagne.	Une attaque française à Toutvent permet de gagner 900 mètres de terrain sur une ligne de front de 2 kilomètres.	Ces combats se poursuivront jusqu'au 12 juin.

1915	9 juin	Succès de l'Entente en Artois.	Les troupes de l'Entente s'emparent du village de Neuville. Celui-ci avait été bombardé par l'artillerie lourde française depuis le 2 juin.	De leur côté, les Allemands enlèvent la première ligne française à Mesnil-les-Hurlus, en Champagne.
1915	12 juin	Début de la bataille de Lubaczov à l'est.	Les combats pour Lubaczov se poursuivront jusqu'au lendemain alors que la XI ^e armée allemande rompt les lignes russes sur 50 kilomètres pour une profondeur de 5 kilomètres.	Les élections législatives en Grèce donnent une majorité aux vénizelistes, partisans de l'Entente.
1915	15 juin	Fin de la bataille de Lubaczov à l'est.	Les Allemands s'emparent finalement de Lubaczov et forcent le repli des Russes sur Grodek.	
1915	16 juin	Début de la deuxième offensive de l'Entente sur l'Artois.	Attaques simultanées des armées de l'Entente dans les secteurs d'Angres, de Souchez, du plateau de Lorette et d'Arras. Ces attaques procurent des gains à l'Entente mais de lourdes pertes sont encourues à Arras.	Lettre de Joffre au ministre de la Guerre où il demande la création d'une deuxième compagnie de mitrailleuses par régiment et par brigade.
1915	17 juin	Poursuite de la deuxième offensive de l'Entente sur l'Artois.	La Xe armée française obtient une légère progression dans le secteur Angres-Écurie mais échoue à la crête de Vimy.	En Lorraine, début de violents combats autour de Ranberménil qui est pris et perdu à plusieurs reprises.
1915	19 juin	Succès allemands à l'est	Sur le front oriental, Allemands et Austro-Hongrois chassent les Russes de Grodek et se rapprochent de Lemberg.	À l'ouest, attaques françaises simultanées en Artois, en Lorraine et dans les Vosges.
1915	20 juin	Relance de l'offensive allemande en Argonne.	Après cinq heures d'une intense préparation d'artillerie comprenant l'utilisation de 25 000 obus chimiques, l'infanterie allemande reprend l'offensive en Argonne mais ne réussit à progresser que de 400 mètres. Ces opérations se poursuivront pendant quelques semaines.	

1915	20 juin	Retraite de l'armée russe en Galicie.	L'armée russe évacue la Galicie sur ordre général de retraite.	L'armée russe aura perdu plus de 850 000 hommes dans ce secteur depuis le début de la campagne.
1915	21 juin	Succès pour l'armée française.	Les Français font la reconquête de Metzeral et des hautes vallées des deux Feth dans les Vosges et s'emparent de la crête de Kérévés-Déré autour de Gallipoli.	À l'est, les Russes commencent à évacuer Lemberg alors que les Allemands s'emparent de Zolkiew et Rava-Ruska.
1915	24 juin	Joffre demande la centralisation du commandement de l'Entente.	Lettre de Joffre à Millerand où il demande que le Grand Quartier Général français fasse office de commandement unique pour les armées de l'Entente.	Dans la même missive, Joffre demande l'envoi sur le continent de la majorité des 29 divisions britanniques qui terminent leur formation au Royaume-Uni.
1915	26 juin	Succès pour les Italiens sur l'Isonzo.	L'armée italienne réussit à franchir le fleuve et se rend jusqu'aux pentes de Castelnuovo.	En Russie, Nicolas II exige la démission du ministre de la Guerre Soukhomlinov et le remplace par le général Polianov.
1915	29 juin	Demande d'annexion du Luxembourg par la Belgique.	L'ambassadeur de Belgique à Paris revendique l'annexion future du Luxembourg à son pays.	L'ambassadeur justifie cette annexion par les «lois du sang et de l'histoire».
1915	30 juin	Succès allemands en Argonne et sur le front de l'est.	Nouvelle attaque de l'infanterie allemande en Argonne après une imposante préparation d'artillerie. Les Allemands gagnent près d'un kilomètre, mais sans réussir de percée. Sur le front oriental, Allemands et Austro-Hongrois prennent Haliez et s'installent sur la ligne du Dniestr.	En France, les mères françaises obtiennent l'exercice de la puissance paternelle pour la période où la guerre retient leurs maris éloignés du domicile familial.

1915	2 juillet	Victoire navale pour la Russie.	Surprise à poser des mines au large des côtes de la Suède près de l'île de Gotland, une flottille allemande est attaquée par la marine russe. Le <i>Prinz Adalbert</i> est coulé et le croiseur <i>Albatros</i> doit s'échouer.	Adoption d'une loi instituant la mention honorifique «Mort pour la France».
1915	6 juillet	Programme de fabrication d'avions militaires en France.	En fait, il s'agit du deuxième programme de fabrication d'avions militaires pour la France. Il prévoit la construction d'un millier d'appareils et la création de 14 escadrilles de chasse et 50 escadrilles de bombardiers.	Les Britanniques mobilisent 14 navires de guerre pour venir à bout du <i>Königsberg</i> , réfugié dans le delta du Rufiji, en Afrique orientale.
1915	9 juillet	Capitulation allemande au Sud-Ouest africain.	Le gouverneur Seitz signe la capitulation de la colonie allemande au kilomètre 500 de la voie ferrée d'Otavi.	À Londres, Lord Kitchener lance un appel urgent au recrutement de volontaires dans un discours au Guildhall.
1915	11 juillet	Les Britanniques viennent à bout du <i>Königsberg</i> .	Dans une attaque à la fois navale, aérienne et terrestre, les Britanniques endommagent suffisamment le <i>Königsberg</i> pour mener à l'évacuation du navire. Cette évacuation est précédée du sabotage de tous les matériels de bord, y compris les pièces d'artillerie.	
1915	13 juillet	Victoire allemande à Varsovie.	Cette victoire des troupes allemandes forcera l'armée russe à évacuer l'espace polonais et lithuanien.	Le lendemain, les Allemands commencent à repousser les Russes derrière l'Aa.
1915	13 juillet	Forte attaque allemande en Argonne.	Le général allemand von Mudra relance les attaques en Argonne en utilisant des mines, des lance-flammes et une préparation d'artillerie de 50 000 obus, en bonne partie toxiques.	Les combats se poursuivent pendant six jours et l'armée française perd entre 200 et 400 mètres sur un front de 2 500 kilomètres.

1915	14 juillet	Recensement à Londres.	La Chambre des Lords vote le <i>National Registration Bill</i> sur le recensement obligatoire des hommes entre 16 et 65 ans.	Cette loi est un préalable à l'organisation du service militaire obligatoire.
1915	18 juillet	Deuxième bataille de l'Isonzo.	Attaque italienne sur l'Isonzo accompagnée d'une offensive dans le Tyrol. Les positions austro-hongroises résistent mais les Italiens récupèrent 4 000 prisonniers.	L'armée française met en oeuvre le principe d'une permission de six jours accordée à tous les soldats à tour de rôle.
1915	23 juillet	Succès allemands sur le front oriental.	L'armée allemande prend Rojan et Pulstuk, passe la Narew et progresse en Courlande.	Bratianu, premier ministre roumain, confirme être prêt à engager son pays du côté de l'Entente.
1915	28 juillet	Benoît XV lance un appel pour la paix.	Le Pape Benoît XV, entré en fonction en 1914, lance un vibrant appel à la paix entre les nations.	Son discours est prémonitoire de l'avenir : «Que l'on y réfléchisse bien : les nations ne meurent pas : humiliées et oppressées, elles portent frémissantes le joug qui leur est imposé, préparant la revanche et se transmettant de génération en génération un triste héritage de haine et de vengeance.»
1915	29 juillet	Retraite russe à l'est.	L'armée russe commence une manoeuvre de retraite générale vers l'est après la prise de Lublin par les armées austro-hongroises.	
1915	31 juillet	Poursuite de l'avancée allemande au nord-est de l'Europe.	Les Allemands s'emparent de Mitau et poursuivent l'investissement d'Ivangorod.	
1915	1er août	Promesse d'autonomie pour la Pologne.	En Russie, le président du Conseil promet la restauration de l'autonomie polonaise «sous le sceptre de l'Empereur» lors de la séance d'ouverture de la Douma.	Guillaume II fait publier un manifeste dans la presse répétant que «la guerre lui a été imposée et que l'Allemagne saura lutter jusqu'au bout».

1915	3 août	Accord militaire pour l'entrée en guerre de la Bulgarie contre la Serbie.	À Pless, Falkenhayn pour l'Alliance et Gantchev pour la Bulgarie, arrivent à un accord sur les modalités militaires de l'entrée en guerre de la Bulgarie contre les Serbes.	Envoi d'une note diplomatique de l'Entente aux principaux pays balkaniques prévoyant l'octroi de compensations territoriales à la Bulgarie comme prix de son entrée en guerre contre l'Alliance. La Grèce et la Serbie sont les pays concernés par ces compensations.
1915	5 août	Défaites pour la Russie.	Les Allemands s'emparent de Varsovie et les Autrichiens d'Ivangorod. Ces derniers s'emparent de Lublin le lendemain.	Incarcération par les Allemands de l'infirmière Edith Cavell à la prison militaire de Bruxelles pour haute trahison.
1915	6 août	Débarquement britannique à Suvla.	Les troupes britanniques engagent le combat sur les plages de la baie de Suvla mais sont immobilisées par la résistance ottomane. Ils seront incapables de progresser, malgré trois tentatives se répétant les 15, 21 et 27 août.	
1915	9 août	Nouvelles instructions du Grand Quartier Général français sur la défense des tranchées.	Mise en application d'un décret ministériel daté du 5 août notant que les lignes défensives des armées ne doivent pas être défendues pour elles-mêmes. Ainsi, les garnisons des tranchées deviennent assimilables aux autres unités de marche.	
1915	10 août	Nouvelles défaites pour la Russie.	Les Russes doivent évacuer Ossovietz, Vilna et Kovno devant les troupes allemandes.	Au même moment, la flotte allemande de la Baltique s'attaque au golfe de Riga.
1915	16 août	La Namibie sous administration Sud-Africaine.	La colonie allemande occupée du Sud-Ouest africain (Namibie) est placée sous administration du gouvernement du Cap.	En Arménie, l'occupation de Van par l'armée russe accélère le processus d'extermination des Arméniens qualifiés de «traîtres» par les Jeunes-Turcs.

1915	19 août	Recul pour la Russie sur le front oriental.	Les Allemands font plus de 100 000 prisonniers lors de la capitulation de la garnison de Novo-Georgiesvek. Ils progressent aussi dans la région de Brest-Litovsk mais connaissent un échec en tentant un débarquement contre Riga.	Au large de l'Irlande, un sous-marin allemand coule l' <i>Arabic</i> , navire qui transportait des passagers américains.
1915	20 août	Déclaration de guerre de l'Italie à l'Empire ottoman.	Rome entre en guerre contre l'Empire ottoman tout en s'abstenant d'en faire de même avec l'Allemagne.	S'exprimant au Reichstag au nom du Parti social-démocrate allemand, Karl Liebknecht demande l'ouverture de négociations de paix selon le principe du refus de toute annexion.
1915	21 août	Pas de coton pour l'Alliance.	Londres renforce le blocus des Empires centraux et ajoute le coton à la liste des produits de contrebande. La France l'imité le lendemain.	Cette mesure suscite une vive hostilité dans le Sud des États-Unis qui y perd une bonne proportion des ses recettes d'exportation.
1915	22 août	Problèmes d'approvisionnement des armées en Russie.	Rapport alarmant du Conseil spécial pour la défense nationale russe : «Nous manquons presque complètement d'artillerie lourde et, quant aux canons légers, ils ont déjà tellement servi que bientôt ils commenceront l'un après l'autre à être inutilisables».	En Italie, décret-loi organisant la mobilisation industrielle du pays pour la guerre.
1915	25 août	Chute de Brest-Litovsk.	Prise de Brest-Litovsk par les armées allemandes après que les Russes aient incendié la ville. À ce moment, toute la Pologne est occupée par les Empires centraux, ce qui représente un recul de 500 kilomètres par rapport à la situation d'août 1914.	
1915	26 août	Renforcement de la collaboration anglo-française.	Le général Joffre apprend que Lord Kitchener est prêt à accepter le principe d'une subordination du corps expéditionnaire britannique au commandement français.	À Douala, fin de la deuxième conférence interalliée pour faciliter la coopération entre les troupes britanniques et françaises engagées contre le Cameroun allemand.

1915	31 août	Attaque allemande dans les Vosges.	Violente attaque allemande appuyée par des obus à gaz dans le secteur du massif du Linge. Les Français doivent céder quelques lignes de tranchées au cours de combats qui durent plus d'une semaine.	
1915	1er septembre	Une île occupée par la France.	L'armée française occupe l'île ottomane de Rouad sur la côte du Liban.	Le premier ministre serbe, Patchich, accepte quelques concessions territoriales en faveur de la Bulgarie pour presser son entrée en guerre avec l'Entente. Rusé, il assortit cette négociation d'une promesse de puissance de l'Entente d'une union de la Croatie à la Serbie.
1915	5 septembre	Nicolas II prend la tête des armées russes.	Le Tsar Nicolas II décide de prendre lui-même le commandement suprême de ses armées après les échecs répétés subis sur le front européen.	Conférence de l'Internationale socialiste à Zimmerwald en Suisse. Celle-ci se termine le 8 sans résultat concret. La censure de la presse dans les pays belligérants fit que toute allusion à cette conférence dut attendre novembre 1915.
1915	6 septembre	La Bulgarie choisit le camp de l'Alliance.	Signature d'un traité secret entre la Bulgarie et les Empires centraux. Celle-ci s'engage à entrer en guerre à leurs côtés d'ici 35 jours.	L'ambassadeur autrichien est convaincu d'espionnage aux États-Unis.
1915	10 septembre	Mobilisation en Bulgarie.	Début de mobilisation en Bulgarie. Sofia annonce qu'il s'agit d'une mesure de précaution ne remettant pas en cause la neutralité bulgare. Le Royaume-Uni refuse une attaque préventive contre la Bulgarie proposée par la Serbie.	Parution du premier numéro du journal <i>Le Canard enchaîné</i> . Son fondateur, Maurice Maréchal, affirme lutter contre le «bourrage de crâne». Hebdomadaire satirique, le Canard fera paraître «des nouvelles rigoureusement inexactes», grâce à un «fil spécial barbelé» le reliant à Berlin !

1915	12 septembre	Évacuation de réfugiés arméniens.	La marine française évacue plus de 300 réfugiés arméniens pourchassés par les Ottomans sur la côte méditerranéenne. Ces sauvetages se poursuivent dans les jours suivants.	
1915	16 septembre	La Russie en difficulté dans la région de Vilna.	Les armées allemandes prennent Minsk et atteignent aussi la Berezina.	Mackensen, dont l'armée vient de s'emparer de Minsk, est nommé premier commandant des troupes de l'Alliance qui doivent être engagées contre la Serbie.
1915	17 septembre	Londres discute service militaire.	Le débat sur le service militaire obligatoire débute à la Chambre des Communes de Londres.	Début du repli russe des pays baltes.
1915	18 septembre	Vilna aux mains des Allemands.	Les armées allemandes se saisissent de la ville de Vilna, y faisant plus de 20 000 prisonniers.	Le lendemain (19), Les Allemands s'emparent de Smorgon, reprise par les Russes le surlendemain (20).
1915	21 septembre	Préparatifs en Champagne.	Début de la préparation d'artillerie pour l'offensive de Champagne par l'Entente.	En Allemagne, ordonnance définissant une nouvelle tenue de campagne, mieux adaptée aux conditions de la guerre, pour tous les soldats.
1915	23 septembre	Pressions de l'Entente sur la Roumanie.	Les ambassadeurs français et russe en Roumanie pressent Bucarest de clarifier sa position dans le conflit.	Refus de l'Entente à la Serbie qui voulait organiser une attaque préventive contre la Bulgarie.
1915	25 septembre	Offensives en Champagne et en Artois.	Début de la deuxième offensive en Champagne et de la troisième offensive en Artois. Ces engagements rassemblent 90 divisions, 5000 canons et 8 millions d'obus pour l'Entente.	Ces offensives commencent bien pour les armées de l'Entente mais ne suffisent pas à repousser les Allemands plus loin que leur deuxième ligne au moment où ceux-ci reçoivent du renfort.
1915	26 septembre	Difficultés pour les Allemands sur le front ouest.	En Champagne, les Français prennent la Main-de-Massiges et le mont Têtu, en Artois, le village de Souchez et les positions allemandes du Labyrinthe.	Le même jour débutent les contre-offensives allemandes, dont l'installation du 10e Corps d'armée, arrivé en renfort depuis le front russe, dans la vallée de la Puy.

1915	27 septembre	Bataille de Loos.	Les Britanniques remportent la bataille de Loos grâce à un usage intensif des gaz de combat.	Violents combats pour l'armée française qui progresse dans les secteurs de Maisons-en-Champagne, de Tahure et de la butte du Mesnil, mais recul en Argonne suite à une contre-attaque allemande.
1915	28 septembre	Succès français en Champagne et en Artois.	Les armées de l'Entente s'emparent du village de Givenchy et de sa crête en Artois et de la butte de Souain en Champagne.	La percée sur la butte Souain fit croire aux états-majors français qu'ils avaient percé les tranchées allemandes.
1915	29 septembre	Arrêt des offensives en Artois et en Champagne.	Avancée maximum de l'armée française sur la tranchée de Tantes en Champagne. La brèche ne porte que sur quelques centaines de mètres et le feu allemand depuis les flancs met fin à la percée. En soirée, de Castelnau ordonne la suspension de l'offensive.	Interruption de l'offensive en Artois après des avancées et reculs peu significatifs.
1915	5 octobre	La Bulgarie en guerre.	La Bulgarie entre officiellement en guerre du côté des Empires centraux.	Premiers débarquements de troupes de l'Entente à Salonique pour soutenir l'effort de guerre de la Serbie.
1915	6 octobre	Belgrade bombardée.	L'offensive austro-allemande contre la Serbie commence avec le bombardement de Belgrade qui reçoit près de 30 000 obus.	Reprise de l'offensive en Champagne ou les bombardement massifs de l'armée française ne donnent pas de résultat.
1915	8 octobre	Le Danube franchi par l'armée austro-hongroise.	Les soldats austro-hongrois occupent les quais sur la Danube à Belgrade entraînant la débandade des soldats serbes.	À Londres, le <i>Times</i> publie un dossier sur l'extermination des Arméniens par les Jeunes-Turcs.

1915	9 octobre	Belgrade occupée.	Les armées austro-hongroises occupent Belgrade mais leur progression hors de la ville est rendue difficile par les conditions météorologiques et la résistance serbe.	Publication à Paris du décret déclarant mobilisable tout indigène de l'empire colonial âgé de plus de 18 ans. Le même jour, le poste radiotélégraphique de la tour Eiffel réalise la première transmission directe avec les États-Unis. Le signal est reçu à Arlington, soit à 5 500 kilomètres de Paris.
1915	12 octobre	Mise à mort d'Edith Cavell par les Allemands.	Accusée d'avoir aidé des soldats de l'Entente à s'évader, Edith Cavell, infirmière britannique restée en service à l'hôpital de Bruxelles, est fusillée par les Allemands.	L'émotion que suscite le sort d'Edith Cavell sera amplement utilisé par la propagande de l'Entente, tant au Royaume-Uni que dans les pays neutres.
1915	14 octobre	La Bulgarie attaque la Serbie.	Première attaque de l'armée bulgare à la frontière orientale de la Serbie. Cette dernière est alors attaquée du nord-ouest à l'est.	À Londres, une flottille de Zeppelins bombarde la ville causant 56 décès et blessant 110 personnes.
1915	17 octobre	La Serbie isolée.	L'armée bulgare atteint la région de Vrania et coupe la voie ferrée Nisch-Uskub. Cette voie ferrée est le seul lien de la Serbie avec l'extérieur pour ses approvisionnements.	Afin de convaincre les Grecs d'entrer en guerre, Londres accepte de proposer la cession de Chypre à la Grèce (en 1915, Chypre est administrée par le Royaume-Uni mais officiellement sous souveraineté ottomane).
1915	18 octobre	Préparation de la troisième bataille de l'Isonzo.	Ce jour voit la préparation d'artillerie pour une nouvelle bataille de l'Isonzo dont le but est la prise de Gorizia.	
1915	19 octobre	Déclaration de guerre à la Bulgarie.	L'Italie et la Russie déclarent officiellement la guerre à la Bulgarie.	Le Japon adhère au pacte de Londres. Il s'engage ainsi à ne pas signer de paix séparée avec les Empires centraux.

1915	20 octobre	Succès bulgares en Serbie.	L'armée bulgare occupe Véles et Kumanovo en Serbie. Parlementaires, fonctionnaires et diplomates étrangers évacuent Nisch, capitale provisoire du pays	Le Conseil de Londres abolit l'article 57 de la Déclaration de Londres voulant que le pavillon d'un navire détermine sa nationalité afin de renforcer le blocus des Empires centraux.
1915	21 octobre	Début de la troisième bataille de l'Isonzo.	Après quelques succès pour l'Italie, les contre-attaques austro-hongroises ramènent les belligérants au point de départ.	La marine de l'Entente bombarde les villes bulgares de Dédéagatch, Varna et Bourgas.
1915	22 octobre	Succès bulgares en Serbie.	L'armée bulgare atteint Uskub, prend Kralievo-Selo et passe le Timok. L'isolement des Serbes se poursuit. Le lendemain, les Bulgares prennent occupent Uskub et Prahovo, le 24 octobre, Négotin.	Premier combat entre des troupes françaises de l'Armée d'Orient et des militaires bulgares à Rabrovo.
1915	25 octobre	Les Britanniques utilisent le chlore.	À Loos, première attaque au chlore des Britanniques contre les lignes allemandes.	Création du <i>British West Indies Regiment</i> , formé de volontaires originaires des Antilles britanniques. À Cleveland (États-Unis), Thomas Masaryk obtient un accord des représentants tchèques et slovaques exilés pour qu'ils luttent ensemble contre l'Autriche-Hongrie.
1915	28 octobre	L'armée serbe coincée chez elle.	Les Bulgares prennent Pirot et les Austro-Allemands atteignent le massif du Rudnik. Le lendemain (29), le gouvernement serbe doit quitter sa capitale provisoire, Nisch.	
1915	1er novembre	Arrêt des combats en Artois et en Champagne.	Épuisement des soldats et conditions climatiques difficiles forcent l'armée française à décider la fin des combats en Artois et en Champagne.	Suite des manoeuvres des Bulgares et Austro-Allemands en Serbie afin de s'emparer de Nisch.
1915	3 novembre	Manoeuvres allemandes en Champagne.	Les Allemands reprennent pied sur les hauteurs de la Main-de-Massiges et au mont Têtu.	

1915	5 novembre	Les Serbes perdent Nisch.	Prise de Nisch par les Bulgares qui font jonction avec les armées austro-allemandes.	
1915	7 novembre	Paquebot italien coulé.	Le paquebot italien <i>Ancona</i> est coulé par un sous-marin autrichien. Des citoyens américains y trouvent la mort.	
1915	10 novembre	Quatrième bataille de l'Isonzo.	Début de la quatrième bataille de l'Isonzo. Les Italiens n'y gagnent que peu de terrain pour un coût humain très élevé.	
1915	11 novembre	Appel au volontariat au Royaume-Uni.	Un appel urgent à l'engagement volontaire des Britanniques est lancé par Lord Derby. Son plaidoyer est suivi de celui du premier ministre Asquith qui ajoute que, si le sens du devoir des Britanniques ne suffit pas, «d'autres moyens seraient employés».	En France, condamnation de l'abbé Charvet de Montalieu pour avoir prêché contre le manque de préparation de l'armée. Sa peine : trois mois de prison avec sursis et 200 francs d'amende.
1915	16 novembre	L'État français emprunte auprès de sa population.	Adoption d'une loi pour le lancement d'un emprunt de 13 milliards de francs à un taux d'intérêt de 5% pour le financement de la guerre.	
1915	17 novembre	Révolte en Afrique Occidentale française.	Début d'une révolte contre le recrutement de 50 000 hommes dans la région du fleuve Volta. Sévèrement réprimée, la révolte dure plus de huit mois.	
1915	19 novembre	Ordre de retraite pour l'armée serbe.	Le voïvode Putnik ordonne une retraite générale aux troupes serbes. Ces derniers doivent se diriger vers les Alpes dinariques malgré la neige.	
1915	23 novembre	Importants reculs pour l'Entente sur le front oriental.	Début de l'évacuation de Gallipoli par les Français et Britanniques alors que l'armée serbe abandonne Mitrovitza, Pristina et le Kozovo.	

1915	25 novembre	L'Adriatique pour les Serbes.	Les restes de l'armée serbe se dirigent vers les ports de l'Adriatique en passant par l'Albanie.	En France, lancement de l'emprunt à 5% pour la défense nationale.
1915	26 novembre	Des obus chimiques à Verdun.	Les Allemands bombardent les lignes françaises au nord-ouest de Verdun avec des obus chimiques.	
1915	27 novembre	Jonction des Serbes et Monténégrins.	Ce qui reste des armées serbe et monténégrine se rassemble sur la côte de l'Adriatique.	
1915	28 novembre	Cérémonie en l'honneur de Cavell au Trocadéro.	Une cérémonie à la mémoire de l'infirmière britannique Edith Cavell, fusillée par les Allemands, se tient en présence du président Poincaré.	Dans son discours, Poincaré présente Cavell comme «une inspiratrice d'actions héroïques».
1915	2 décembre	Joffre commandant en chef des armées françaises.	Commandant en chef des armées du front ouest depuis le début de la guerre, Joffre devient généralissime de toutes les armées françaises. Cette nomination subordonne les armées françaises d'Orient au Grand Quartier Général.	Les deux divisions françaises qui sont en Serbie reçoivent l'ordre de se replier vers Salonique.
1915	5 décembre	Conférence militaire de l'Entente à Chantilly.	Cette conférence dure trois jours et a pour objectif de concerter les membres de l'Entente pour les offensives de 1916. Joffre y reçoit des représentants du Royaume-Uni, de la Russie, de l'Italie, de la Belgique et de la Serbie.	Une réunion entre Français et Britanniques à Calais a précédé la conférence de Chantilly pour déterminer une ligne commune pour ces deux pays.
1915	6 décembre	Publication de l'accord de Londres.	Le gouvernement britannique rend public les termes de l'accord de Londres voulant que les membres de L'Entente ne signeront pas de paix séparée avec les Empires centraux.	Les États-Unis demandent à l'Autriche-Hongrie un dédommagement pour le torpillage de L' <i>Ancona</i> .

1915	9 décembre	Scission au Parti social-démocrate allemand.	Débatant au <i>Reichstag</i> , le député social-démocrate Scheidemann s'objecte aux projets d'annexion de territoires occupés. Son parti se divise alors entre partisans de l'Union sacrée, majoritaires, et pacifistes, minoritaires.	Français et Britanniques informent officiellement le gouvernement grec de leur décision de fortifier Salonique.
1915	10 décembre	Évacuation à Gallipoli pour l'Entente.	Début de l'évacuation de Gallipoli des troupes françaises et Britanniques. Le tout se fait de nuit pour ne pas éveiller l'attention des Ottomans.	Le général Haig remplace le maréchal French à la tête du Corps expéditionnaire britannique en France.
1915	19 décembre	Repli réussi pour les Français de l'Armée d'Orient.	Les dernières troupes françaises ayant combattu dans les Balkans terminent leur repli vers Salonique.	Poursuite de l'évacuation de nuit de Gallipoli.
1915	21 décembre	Attaque française sur le Hartmannswillerkopf.	16 bataillons de l'armée française sont déployés à l'assaut de l'Hartmannswillerkopf. Les troupes françaises en atteignent le sommet avant d'être repoussées le lendemain par une contre-attaque allemande.	1 200 Allemands sont faits prisonniers dans l'opération.
1915	28 décembre	Problèmes de recrutement en France et au Royaume-Uni.	Le gouvernement britannique décide le principe du service militaire obligatoire, alors que Galliani obtient de son gouvernement le vote de la loi appelant par anticipation la classe 17.	Du côté anglais, le service militaire obligatoire ne concernerait d'abord que les célibataires. Quant à la «classe 17», elle représente les hommes valides qui auront atteint leur vingtième année en décembre 1917.
1915	29 décembre	Sépultures aux frais de L'État.	En France, adoption d'une loi précisant que les soldats morts au combat ont droit à «une sépulture perpétuelle aux frais de l'État».	
1915	30 décembre	Renforcer la guerre sous-marine.	Le général allemand Falkenhayn propose à son gouvernement de passer à la guerre sous-marine à outrance dans son rapport sur la situation militaire du pays.	

1916	1 ^{er} janvier	Attaque allemande dans les Vosges.	L'armée allemande reprend le terrain conquis par les Français en décembre 1915 dans le secteur de Rehfelden.	En France, proposition pour l'adoption d'une loi sur «l'établissement d'une contribution extraordinaire sur les bénéficiaires exceptionnels ou supplémentaires réalisés pendant la guerre». Cette loi répond au sentiment de malaise que provoque l'idée que les industriels accumulent les profits alors que les soldats meurent sur le front.
1916	4 janvier	Rapport de Lord Derby sur le volontariat.	Le gouvernement britannique rend public le rapport de Lord Derby confirmant que le nombre d'engagés volontaires ne suffit pas à combler les déficits en hommes de l'armée britannique.	
1916	5 janvier	Projet de loi sur la conscription au Royaume-Uni.	Dépot par le gouvernement anglais de son projet de loi sur l'imposition du service militaire obligatoire.	À Paris, la commission de l'armée du Sénat entend les généraux Archinard et Pennequin à propos des perspectives de recrutement des «indigènes» en Afrique noire et en Indochine.
1916	6 janvier	Vote en première lecture de la Loi sur la conscription par la Chambre des Communes de Londres.	À la Chambre des Communes de Londres, vote positif en faveur de la loi établissant le service militaire obligatoire pour les hommes célibataires entre 18 et 41 ans. Les débats débutent le matin et l'adoption en première lecture de la loi est acquise le soir même. Le vote en deuxième lecture est acquis le 12 du même mois de janvier 1916.	Réunis en congrès, les <i>Trade Unions</i> britanniques adoptent une motion s'opposant au service militaire obligatoire. Trois ministres travaillistes présentent leur démission.

1916	8 janvier	Les Allemands préparent Verdun en Champagne.	La III ^e armée allemande entreprend une première attaque de diversion dans le secteur de Massiges (Champagne). L'objectif est de détourner l'attention du Grand Quartier Général français du secteur de Verdun.	Fin, dans la plus grande discrétion, de la retraite des troupes franco-britanniques de Gallipoli.
1916	9 janvier	L'Autriche-Hongrie s'installe au Monténégro.	L'armée austro-hongroise prend le mont Lovcen, position qui lui donne un accès direct à la capitale du Monténégro, Cettigne.	Le prince monténégrin Mirko déclare que la poursuite de la guerre est désormais inutile et donne congé à ses forces armées.
1916	13 janvier	Chute de la capitale monténégrine.	Prise de la capitale du Monténégro, Cettigne, par les troupes austro-hongroises.	
1916	14 janvier	Un nouvel impôt pour certains français.	Dépot à l'Assemblée nationale française du projet de loi prévoyant la création d'un nouvel impôt «sur les bénéfiques de guerre».	Il s'agit des suites de la proposition faite le 1 ^{er} janvier précédent.
1916	16 janvier	Sarrail commandant en chef de l'Entente à Salonique.	Commandant des troupes françaises, le général Sarrail est nommé commandant en chef des troupes de l'Entente à Salonique. Londres limite aussitôt ses prérogatives.	
1916	20 janvier	Volte-face au Monténégro.	Nicolas 1 ^{er} , roi du Monténégro, rompt les négociations ayant cours avec les Austro-Hongrois et dénonce l'accord précédemment consenti à ces derniers.	Nicolas 1 ^{er} avait multiplié les promesses envers les représentants de l'Entente auparavant.
1916	22 janvier	Une rumeur sur Verdun.	Des déserteurs allemands dévoilent la promesse du <i>Kronprinz</i> , commandant de la V ^e armée allemande, d'offrir au <i>Kaiser</i> «Verdun pour son anniversaire».	<i>Kronprinz</i> est le terme utilisé pour désigner le prince héritier de l'Empire allemand avant 1918. L'anniversaire du <i>Kaiser</i> est le 27 février

1916	23 janvier	L'armée française prépare Verdun.	Inspection du général de Castelnau à Verdun. Le Grand Quartier Général demande le renforcement de l'artillerie sur le front de Verdun.	L'armée austro-hongroise qui était au Monténégro entre en Albanie et prend Antivari et Scutari. Le roi Nicolas 1 ^{er} du Monténégro se réfugie à Rome, qu'il quitte à la faveur de Paris le 26 janvier.
1916	24 janvier	La Loi sur la conscription en troisième lecture à Londres.	Adoption définitive du <i>Military Service Act</i> par le Parlement de Londres.	Nouvelle attaque de diversion de l'armée allemande à Nieuport, sur l'Yser.
1916	27 janvier	Attaques simultanées de l'armée allemande en France.	L'armée allemande entame des combats dans les secteurs de Loos et de Neuville-Saint-Vaast tout en procédant à la reprise de la guerre des mines en Argonne.	
1916	29 janvier	Raid de Zeppelins sur Paris.	Deuxième et dernière attaque de Zeppelins sur Paris. La presse décrit la réaction des Parisiens ainsi : "loin de se cacher dans les caves, (ils se précipitent pour admirer le spectacle)."	À Londres, le Parti travailliste autorise ses membres à demeurer au sein du gouvernement Asquith.
1916	31 janvier	Les Zeppelins sont partout !	Un raid de Zeppelins à l'est de l'Angleterre fait 70 morts et 113 blessés. Salonique est aussi visitée par un Zeppelin qui tue 13 personnes.	
1916	6 février	L'armée française reprend ses positions.	Attaques de l'armée française qui lui permettent de reprendre les positions perdues face aux Allemands pendant le mois de janvier précédent.	
1916	9 février	Début de la conscription des hommes au Royaume-Uni.	Le <i>Military Service Act</i> entre en vigueur au Royaume-Uni.	Un puissant bateau-vapeur armé allemand, le <i>Hedwig von Wissmann</i> , est coulé par les Britanniques et les Belges sur le lac Tanganyika.

1916	12 février	Offensive de diversion de l'armée allemande en France.	En Champagne, la IIIe armée allemande entame une offensive de diversion à Sainte-Marie-à-Py. D'autres attaques du même accabit sont lancées dans les Flandres et dans la région de Saint-Dié.	
1916	14 février	Décision de l'Entente sur la Somme.	Lors d'une conférence militaire tenue au Grand Quartier Général français, les représentants de l'Entente s'accordent pour mener une offensive d'été sur la Somme accompagnée de manoeuvres de diversion au nord et au sud de la cible.	Engagement des gouvernements français, britannique et italien envers le gouvernement belge en exil. Ceux-ci garantissent la restauration de l'indépendance de la Belgique et sa participation aux futures négociations de paix.
1916	16 février	Succès pour la Russie contre les Ottomans.	L'armée russe obtient la capitulation de la ville d'Erzeroum à l'est de la Turquie. Ils y font 12 000 prisonniers.	
1916	19 février	Capitulation allemande au Cameroun.	Après plusieurs mois de siège, la capitulation de la forteresse de Mora au nord du Cameroun marque l'occupation totale de la colonie allemande par les forces armés franco-britanniques.	
1916	21 février	Grande offensive allemande sur Verdun.	Début de la grande Bataille de Verdun qui se terminera le 24 juin 1916, faisant 270 000 victimes allemandes et 240 000 du côté français. Le 21 février 1916 voit le <i>Trommelfeuer</i> (feu roulant) allemand débuter dès 7:30h. Le bruit des bombardements fut ressenti à une centaine de kilomètres à la ronde. Le même jour, les Allemands poursuivent leurs entreprises de diversion en lançant des attaques sur Souchez, Béthune et Santerre.	Dans les deux premières journées de l'offensive, l'artillerie allemande utilisa 2 000 000 d'obus. Quant à l'armée française on évalue sa consommation à 100 000 projectiles d'artillerie par jour dans les premiers mois de la bataille de Verdun. <i>Source : G. Benoit (général), « Étude comparative des fortifications de Metz et de Verdun », Revue du Génie Militaire, Paris, Berger-Levrault, 1921, p. 121.</i>

1916	22 février	L'infanterie entre en action à Verdun.	Dès 5h, les bombardements allemands reprennent à Verdun puis laissent la place à la véritable attaque d'infanterie à midi. Les Allemands prennent les bois de Brabant-sur-Meuse et des Caures. En soirée, ils ont progressé jusqu'au village de Haumont, gagnant de 300 à 3500 mètres selon les secteurs. Les premières contre-attaques commencent à s'organiser.	Briand, président du Conseil, avise le général Joffre que «toute perte du territoire national serait insoutenable» et que toute retraite de la rive droite de la Meuse est exclue.
1916	24 février	Pétain commandant en chef à Verdun.	Nomination de Pétain, alors commandant de la II ^e armée française, à titre de commandant en chef à Verdun.	Sur le terrain, les Allemands progressent vers Samogneux et Beaumont.
1916	25 février	Progrès allemands à Verdun.	Prise du fort de Douaumont sans combat par les Allemands. Ils s'emparent aussi des sites de Louvemont et Bezonvaux. Les Français ont déjà perdu plus de 25 000 hommes depuis le 21 février.	Arrivée de Pétain à Souilly où il installe son quartier général. Il reçoit un message du Grand Quartier Général en soirée lui disant que «tout chef qui, dans les circonstances actuelles, donnera un ordre de retraite, sera traduit en conseil de guerre».
1916	26 février	Torpillage du <i>Provence</i> .	Le navire de transport de troupes français <i>Provence</i> est torpillé en Méditerranée faisant près de 1 000 victimes.	À Verdun, les Allemands s'emparent de l'ouvrage d'Hardaumont mais échouent devant le village de Douaumont.
1916	27 février	Début des contre-attaques françaises à Verdun.	Pétain donne l'ordre d'arrêt des replis et organise les contre-attaques grâce aux renforts qui sont dépêchés sur le site de Verdun.	
1916	29 février	Combat naval dans la Manche.	Le croiseur auxiliaire britannique <i>Alcantara</i> et le croiseur allemand <i>Greif</i> se coulent mutuellement dans la Manche.	L' <i>Alcantara</i> est un ancien paquebot converti en navire de guerre. Quant au <i>Greif</i> , il était maquillé en navire norvégien au moment du combat.

1916	1 ^{er} mars	Bombardements à Verdun.	À Verdun, l'Armée allemande fait une pause en ce qui a trait aux charges d'infanterie mais procède à un violent bombardement de toutes les positions françaises.	Début de la première période de guerre sous-marine à outrance pour l'Allemagne.
1916	2 mars	De Gaulle blessé à Verdun.	Charles de Gaulle, capitaine de la 10 ^e compagnie du 33 ^e régiment d'infanterie de l'armée française, est blessé et fait prisonnier près de Douaumont.	Pour un «Saviez-vous que ?»
1916	3 mars	Une mine de 20 tonnes pour Verdun.	Journée de combats à Verdun qui voit l'armée française fait de légers progrès dans le secteur côte du Poivre. Du côté allemand, on fait exploser une mine de 20 tonnes d'explosifs sous la butte de Vauquois.	Le <i>SMS Möwe</i> , mouilleur de mines allemand, rentre à Kiel après avoir coulé 13 navires de l'Entente. Deux autres navires furent saisis comme butin de guerre et leurs équipages faits prisonniers. Le <i>SMS Möwe</i> fera une autre sortie à la fin de 1916 et capturera 25 navires de l'Entente pendant ce voyage.
1916	4 mars	Accord franco-britannique sur la Cameroun.	Ayant conquis la colonie allemande du Cameroun, Français et Britanniques s'entendent sur un partage de celui-ci laissant 80% de son territoire à la France.	
1916	5 mars	Bombardements allemands sur la Meuse.	Début des bombardements allemands vers la rive gauche de la Meuse pour en déloger l'artillerie française.	
1916	6 mars	Attaques allemandes simultanées sur le front français.	Grosse journée pour l'Armée allemande qui entreprend des offensives en Argonne, en Champagne et sur les deux rives de la Meuse à Verdun.	

1916	7 mars	Succès allemands sur la Meuse.	L'armée allemande prend pied sur les deux rives de la Meuse en enlevant Cumières et le bois des Corbeaux sur la rive gauche ainsi que Fresnes et le Four-à-Chaux sur la rive droite.	Au Royaume-Uni, appel sous les drapeaux des volontaires mariés.
1916	8 mars	Contre-attaque à Verdun.	L'armée française contre-attaque au bois de Cumières sur la rive gauche de la Meuse mais les Allemands progressent sur la rive droite près du village de Vaux.	En Allemagne, l'amiral Tirpitz est considéré démissionnaire en raison de son désaccord avec l'empereur Guillaume II à propos de l'intensité avec laquelle doit être menée la guerre sous-marine.
1916	9 mars	Le Portugal entre dans la guerre.	Entrée en guerre du Portugal dans le camp de l'Entente.	Le 8 mars, le Portugal avait été sommé par Berlin de lever dans les deux jours la saisie des navires allemands ayant séjourné au Portugal.
1916	11 mars	Viviani et les orphelins de guerre.	René Viviani, ministre de la justice et de l'instruction publique du gouvernement adresse au Sénat un vibrant discours en faveur des orphelins de guerre. «Ils seront les enfants de la famille française» annonce-t-il.	Note diplomatique allemande adressée aux États-Unis d'Amérique. On y justifie la guerre sous-marine allemande par le blocus britannique à l'endroit de l'Allemagne et le refus du Royaume-Uni d'appliquer la convention de Londres qui démilitarise les détroits du Bosphore et des Dardanelles.
1916	13 mars	Victoire britannique en Afrique orientale.	L'armée britannique entreprend une offensive sur Morogoro. Les Britanniques prennent Moshi et entrent dans la colonie allemande d'Afrique orientale.	Début de la cinquième bataille de l'Isonzo. Cette attaque italienne se termine dès le lendemain devant la puissance de la contre-attaque austro-hongroise.

1916	15 mars	Offensive russe sur le lac Narotch.	Reprise de l'offensive par l'armée russe en Biélorussie dans le secteur du lac Narotch. Malgré leur large supériorité numérique (350 000 Russes firent face à 75 000 Allemands), les Russes subirent une cuisante défaite qui mena à une accusation de forfaiture à l'endroit du général Soukhomlinov, ancien ministre de la Guerre.	Cette attaque fut la réponse de Nicolas II à la requête de Joffre afin de forcer les Allemands à retirer des troupes de la région de Verdun .
1916	16 mars	Combats au Soudan pour les Britanniques.	Devant la révolte du sultan Ali Dinar du Darfour, des troupes anglo-égyptiennes entrent en campagne au Soudan. Ali Dinar affirme agir au nom de la guerre sainte.	Le paquebot néerlandais <i>Tubantia</i> est torpillé sans avertissement par les Allemands. Un deuxième navire néerlandais, le <i>Palembang</i> est coulé sans sommation le lendemain.
1916	20 mars	Succès allemands à Verdun.	L'armée allemande s'empare du bois d'Avocourt-Malancourt sur la rive gauche de la Meuse.	Situation inverse en Afrique orientale où les Allemands doivent reculer devant les forces britanniques. Ces dernières atteignent le centre logistique allemand d'Arusha deux jours plus tard.
1916	22 mars	Les Allemands avancent à Verdun.	L'armée allemande s'empare du mamelon d'Haucourt dans la région de Verdun.	
1916	24 mars	Le <i>Sussex</i> coulé par les Allemands.	Le Paquebot <i>Sussex</i> , faisant le trajet entre Folkestone (Angleterre) et Dieppe (France) est torpillé par un <i>U-Boot</i> allemand dans la Manche. Plus de 50 passagers y trouvent la mort, dont 2 Américains et le compositeur espagnol Granados.	Accord de principe entre les gouvernements britannique et français sur le partage du Cameroun.
1916	26 mars	Grève à Petrograd.	Les ateliers Poutiloff de Petrograd, oeuvrant dans la production de guerre, sont le théâtre d'une grève ouvrière qui amène l'intervention de la Douma.	La Douma demande « à la population ouvrière de remplir son devoir civique et aux entrepreneurs de donner satisfaction à toutes les revendications légitimes des ouvriers».

1916	29 mars	Les Français reprennent Avocourt.	Dans le secteur de Verdun, une contre-attaque française réussit à reprendre le terrain perdu 15 jours plus tôt à Avocourt.	
1916	30 mars	Succès allemands à Verdun.	Sur le front de Verdun, les Allemands s'emparent de l'ouvrage de Xermaménil et du village de Malancourt.	À Berlin, approbation de la guerre sous-marine à outrance par la Commission permanente du <i>Reichstag</i> .
1916	1 ^{er} avril	Rodin fait sa part, mais pas l'unanimité.	L'artiste sculpteur Auguste Rodin fait don de ses oeuvres à l'État, provoquant la colère des milieux cléricaux qui s'indignent de l'aspect «impudique» de celles-ci.	
1916	5 avril	Poursuite de l'offensive allemande à Verdun.	L'armée allemande attaque sur les deux rives de la Meuse et prend Haucourt sur la rive gauche.	Discours du chancelier allemand Bethmann-Hollweg devant le <i>Reichstag</i> où il menace la Russie de lui faire payer le coût de la guerre et annonce que la Belgique restera sous contrôle de l'Empire allemand après la guerre.
1916	8 avril	Nouveau départ pour l'armée serbe.	Un premier convoi de l'armée serbe reconstituée quitte Corfou à destination de Salonique. Cette nouvelle armée serbe compte 122 000 hommes.	Bisbille en France alors que Pétain écrit aux membres du Grand Quartier Général qui critiquent ses décisions : «Je demande qu'on me fasse confiance et qu'on ne se laisse pas impressionner par quelques reculs partiels prémédités.»
1916	9 avril	Nouveaux succès allemands à Verdun.	L'offensive allemande reprend à Verdun et permet aux troupes allemandes de s'emparer de la côte 295 sur la rive gauche de la Meuse et du bois Franco-boche sur la rive droite.	À Paris, le Parti socialiste français renonce aux rencontres avec ses homologues des pays ennemis.
1916	10 avril	Offensive générale de l'armée allemande à Verdun.	Attaque simultanée de plusieurs unités de l'armée allemande à Verdun. Les Français lui résistent.	

1916	11 avril	Des soldats russes pour la France.	Arrivée à Marseille de la première brigade d'infanterie russe destinée au front de l'ouest.	Albert-Thomas, ministre français de l'Armement, s'adresse au personnel des usines du Creusot à propos de l'esprit qui doit animer patrons et ouvriers. Il insiste sur «la conscience des devoirs collectifs qui nous dominant, la subordination de tous les intérêts particuliers à l'intérêt commun».
1916	17 avril	Combats sur plusieurs fronts.	À Verdun, les Allemands s'emparent du sud du bois de Chauffour alors que les Russes prennent Surmeneh sur le front arménien.	Les Britanniques débutent le combat pour Kondoa Irangi en Afrique orientale. Ils l'emporteront deux jours plus tard.
1916	18 avril	Progrès russes et allemands.	L'armée russe entre dans Trébizonde et progresse vers Erzéroum alors que les Allemands progressent dans le bois Franco-boche à Verdun.	Note diplomatique du président américain, Wilson, au gouvernement allemand. Il met en demeure les Allemands de choisir entre une rupture immédiate avec les États-Unis ou une promesse formelle de renoncer à attaquer les navires de commerce et les paquebots.
1916	20 avril	Suspension de la guerre sous-marine.	Le gouvernement allemand suspend la guerre sous-marine à outrance.	À Verdun, reprise de la côte 295 par les Français.
1916	21 avril	Déportation des Lillois.	Début du déplacement forcé de 25 000 habitants de Lille, hommes et femmes, vers l'Allemagne afin de participer aux travaux agricoles.	
1916	24 avril	Conférence socialiste de Kienthal.	Début de la Conférence socialiste de Kienthal (Suisse) qui se prolonge jusqu'au 30 avril. Les socialistes russes y désavouent Lénine et Trotsky, alors en exil.	Note diplomatique britannique adressée au gouvernement américain expliquant le refus des Britanniques d'ouvrir une discussion sur le non-respect des règles du commerce maritime international.

1916	25 avril	Une crise de la main d'oeuvre dans l'industrie de l'armement.	En France, une circulaire du sous-secrétariat d'État à l'Artillerie témoigne des problèmes de main d'oeuvre de l'industrie de l'armement. On peut y lire : «Il y a lieu de tirer parti de toutes les catégories de main d'oeuvre : féminine, coloniale, étrangère... On peut éventuellement utiliser des mutilés dans des usines grâce à des appareils adaptés».	Pour forcer Pétain à se plier aux décisions du Grand Quartier Général, De Castelnau se rend à Verdun. On lui prête ces paroles à l'adresse de Pétain : «Vous prendrez tout de suite le commandement du groupe d'armées du Centre : ça élargira votre horizon et vous fera voir qu'il y a autre chose en France que la 2 ^e armée.»
1916	26 avril	Début de l'insurrection irlandaise à Dublin.	Les Irlandais arrivent à se rendre maîtres de quelques bâtiments du centre-ville de Dublin mais doivent rapidement faire face à la proclamation de l'état de siège, puis à la répression du mouvement par les Britanniques.	Mauvaise journée pour les Britanniques qui doivent aussi subir le bombardement du port de Lowestoft par la marine allemande.
1916	27 avril	Pas de conscription pour l'Irlande.	Alors que son armée poursuit la reconquête de Dublin, le gouvernement britannique affirme que la conscription ne sera pas appliquée en Irlande.	Toujours à Londres, Lord Kitchener demande l'entrée en guerre des États-Unis.
1916	29 avril	Capitulation britannique à Kut-el-Amara.	Après 143 jours de siège, les Britanniques encerclés dans Kut-el-Amara en Iraq se rendent. Les Ottomans y font près de 9 000 prisonniers. Cette défaite provoqua un grand émoi à Londres et dans les Indes britanniques.	Autre mauvaise journée pour le Royaume-Uni alors que les insurgés irlandais incendient la poste centrale de Dublin.
1916	30 avril	Capitulation en Irlande.	À Dublin, plus de 700 Sinn feiners capitulent, marquant la fin de l'insurrection irlandaise.	Meilleure journée pour les Britanniques qui voient l'échec d'une attaque allemande aux gaz contre leurs soldats dans le secteur de Messines.
1916	1 ^{er} mai	Liebknrecht mis aux arrêts.	Le député socialiste allemand Karl Liebknrecht est arrêté pour avoir organisé une manifestation contre la guerre à Berlin.	

1916	3 mai	Exécutions en Irlande.	Début des exécutions des principaux chefs de la révolte irlandaise. Celles-ci se poursuivent pendant plus d'une semaine.	Arrestation du général Soukhomlinov en Russie. Il est accusé de corruption et de haute trahison.
1916	4 mai	Extension du <i>Military Service Act</i> au Royaume-Uni.	La Loi britannique visant la conscription des hommes est étendue aux hommes mariés. Cette nouvelle version du <i>Military Service Act</i> prolonge aussi les engagements arrivés à terme jusqu'à la fin de la guerre.	
1916	5 mai	Le tsar reçoit le leader serbe.	Nicolas II reçoit Pachtitch, président du Conseil serbe, et lui confirme l'engagement de la Russie à restaurer l'indépendance de la Serbie.	
1916	6 mai	Les Belges prennent Kigali.	L'armée belge s'empare de Kigali, capitale du protectorat allemand du Rwanda.	
1916	7 mai	Londres installe un "filet" à sous-marins.	Après deux semaines de travail, la marine britannique termine l'installation d'un barrage long de 28 kilomètres devant interdire aux sous-marins allemands l'accès à la Manche. L'ouvrage, composé de mines et de filets, est sous surveillance constante de patrouilles.	En Irlande, la comtesse Markievicz, condamnée à mort pour sa participation à la rébellion irlandaise, est graciée.
1916	8 mai	Les Britanniques demandent le report de l'offensive sur la Somme.	Estimant ne pouvoir être prêt, le généralissime Haig demande à Joffre de reporter la date du début de l'offensive sur la Somme.	L'armée allemande subit une explosion accidentelle dans le fort de Douaumont. On compte 650 morts et 1800 blessés par l'incident.
1916	14 mai	La paix n'est pas pour demain.	Discours du président français à Nancy où il déclare : «Ni directement, ni indirectement, nos ennemis ne nous ont offert la paix. Mais, nous ne voulons pas qu'ils nous l'offrent. Nous voulons qu'ils nous la demandent. Nous ne voulons pas subir leurs conditions ; nous voulons leur imposer les nôtres.»	Témoignage d'un soldats français venu prendre la relève de ses collègues dans une tranchée : «Les gars qu'on relève sont fous... Ils se sauvent à notre arrivée sans nous donner aucun renseignement sur les Boches.»

1916	16 mai	Accord Sikes-Picot.	Paris et Londres officialisent l'accord auquel sont parvenus Georges Picot et Sir Mark Sykes après plusieurs mois de négociations afin de partager entre la France et le Royaume-Uni les provinces méridionales (Syrie, Irak et Palestine) de l'Empire ottoman.	
1916	17 mai	Douaumont dans la mire de l'Armée française.	À Verdun, début d'une préparation d'artillerie qui durera 5 jours afin de paver la voie à la 5e division d'infanterie qui doit reprendre le fort de Douaumont.	
1916	19 mai	Haig fait preuve de souplesse.	Devant l'insistance des Français, le général britannique Douglas Haig accepte de lancer l'offensive de la Somme pour soulager Verdun.	La 1 ^{re} armée italienne reçoit l'ordre de combattre «jusqu'au dernier homme» afin de contrer les progrès autrichiens dans le Trentin.
1916	20 mai	L'armée française à court de soldats ?	Le Grand Quartier Général de l'armée française revoit à la baisse les effectifs prévus pour la Bataille de la Somme. Ainsi, Foch n'y disposera que de 26 divisions.	
1916	23 mai	Attaque française sur le fort Douaumont.	Tentative de la 5e division d'infanterie française pour reprendre le fort Douaumont aux Allemands. Les Français atteignent les superstructures du fort mais ne peuvent s'en emparer. Après deux jours de combat sous le pilonnage de l'artillerie allemande, les survivants se rendent. Plus de 5 500 soldats français perdent la vie dans cette attaque.	Adoption par la Chambre des Lords britannique de la Loi sur le service militaire obligatoire. Son entrée en vigueur est fixée au 24 juin.
1916	24 mai	Contre-attaque allemande au fort Douaumont.	L'armée allemande contre-attaque à Douaumont sur la rive droite et s'empare de Cumières sur la rive gauche.	Le fort grec de Rupel est évacué par sa garnison et abandonné aux Bulgares.

1916	26 mai	Rencontre entre Haig et Joffre.	À Beauquesne, Joffre rencontre Haig pour obtenir des Britanniques le maintien au 1er juillet de leur participation à l'offensive de la Somme.	Joffre ne cache pas à son invité que l'offensive de la Somme est importante pour le dénouement de la bataille déjà commencée à Verdun : «Même réduite à ses propres forces en infanterie, l'attaque anglaise est indispensable pour obtenir le dénouement du combat singulier de Verdun.»
1916	27 mai	Le président Wilson s'adresse à la Ligue pour la Paix.	Dans un discours fleuve tenu devant la Ligue pour la Paix, le président américain Woodrow Wilson annonce son intention de s'engager en faveur de négociations de paix et de la création d'une Ligue des Nations.	Mort de Gallieni, dont le corps, exposé aux Invalides, attire une foule de Parisiens.
1916	28 mai	La <i>Royal Navy</i> prévenue des manœuvres allemandes.	Les services de renseignement de la marine britannique interceptent un message allemand annonçant que la flotte de haute mer allemande (<i>Hochseeflotte</i>) se prépare à appareiller.	
1916	30 mai	La <i>Royal Navy</i> se prépare à rencontrer la <i>Hochseeflotte</i> .	Connaissant les préparatifs allemands, l'amiral britannique Jellicoe fait appareiller plus de 200 navires de guerre britanniques depuis les bases de Scapa Flow et Rosyth.	
1916	31 mai	Bataille navale du Jutland.	Affrontement germano-britannique sur mer qui se prolonge pendant toute la journée du 31 mai. Les pertes britanniques y seront plus élevées que celles des Allemands mais la supériorité numérique des Britanniques fit faire marche arrière à la flotte allemande.	
1916	1 ^{er} juin	Succès allemand à Verdun.	Trois divisions de l'armée allemande s'emparent du bois Fumin et de Damloup dans le secteur de Verdun.	

1916	2 juin	Révolte du chérif Hussein contre les Ottomans et entrée en scène de Lawrence d'Arabie.	La révolte arabe contre la domination ottomane menée par le chérif Hussein commence dans la région de Hedjaz. Cette rébellion est financée par les Britanniques qui veulent ouvrir un nouveau front au sud de l'Empire ottoman. Ces événements donneront une grande notoriété à Thomas Edward Lawrence, mieux connu sous le pseudonyme de Laurence d'Arabie.	Le gouvernement belge en exil appelle sous les drapeaux tous les hommes de 18 à 40 ans.
1916	4 juin	Début de l'offensive Broussilov contre l'Autriche-Hongrie.	Sur un front de 500 kilomètres, quatre armées russes, sous la direction du général Broussilov, attaquent les armées austro-hongroises en direction de Lutsk et Vladimir-Volynsk.	Vaillant, pigeon matricule 787-15, effectue une liaison entre le fort de Vaux et celui de Souville. L'animal sera cité à l'ordre de la nation en 1918. Toutefois, l'effort de l'oiseau ne permet pas de sauver le fort de Vaux qui capitule devant les Allemands le 7 du même mois.
1916	5 juin	Révolte arabe à Médine.	Début de la révolte arabe de Médine sous les auspices d'Ali et Fayçal, fils du chérif Hussein de La Mecque.	
1916	8 juin	Poursuite de l'offensive Broussilov.	La IX ^e armée russe donne l'assaut à Letchitski, forçant le général Pflanzer-Baltin à engager tous les réservistes de la VII ^e armée austro-hongroise pour lui résister.	En France, un décret autorise les condamnés à mort par les tribunaux militaires à faire appel aux tribunaux de cassation.
1916	9 juin	Blocus naval pour la Grèce.	Les membres de l'Entente décident de placer la Grèce sous blocus maritime. Cette dernière ordonne la mobilisation.	

1916	10 juin	Violents combats sur le Trentin.	L'armée italienne repousse une violente attaque de l'Autriche-Hongrie sur le front du Trentin. La résistance italienne vient à bout de la volonté des Austro-Hongrois qui ne parviennent pas à ravitailler leurs troupes les plus avancées et subissent l'offensive Broussilov sur le front oriental. D'ailleurs, le lendemain, des troupes autrichiennes quittent le Tyrol pour aller rejoindre le front russe.	La Nouvelle-Zélande introduit la conscription.
1916	12 juin	Poursuite de l'offensive Broussilov en Galicie.	Les armées du général Broussilov continuent leur avancée vers la Galicie malgré les combats qu'elle doit mener contre les troupes allemandes venues en renfort de leur allié austro-hongrois. Les Russes franchissent d'ailleurs le Stokhod le lendemain (13 juin).	Échec de la Serbie dans sa tentative d'obtenir le commandement des armées de l'Entente à Salonique. Les Serbes voulaient voir le roi Pierre I ^{er} ou le prince Alexandre obtenir ce poste.
1916	14 juin	L'heure avancée pour la France.	Pour la première fois, la France adopte l'heure avancée afin de réduire l'éclairage public et économiser quelques tonnes de charbon.	
1916	15 juin	Succès pour l'insurrection arabe contre les Ottomans.	En Arabie, les insurgés arabes prennent le port de Djeddah sur la mer Rouge. Ils reçoivent l'appui de la Royal Navy pendant la semaine où eurent lieu les combats.	
1916	16 juin	Dure journée pour l'Autriche-Hongrie.	L'armée austro-hongroise doit battre en retraite sur deux fronts. D'abord dans la région de Lutsk alors que l'armée russe passe le Styr et dans le Trentin devant une contre-attaque des <i>Alpini</i> .	En Afrique orientale, Les Belges entrent dans Gitega, abandonnée par ses défenseurs allemands.

1916	17 juin	Brouhaha sur le front oriental.	Pendant que les Allemands attaquent l'armée russe en direction de l'Ukraine, les Austro-Hongrois reculent devant l'avancée des armées Broussilov qui investissent Czernowitz.	Haig et Joffre se rencontrent à Montreuil et fixent au 29 juin la date du début de l'offensive projetée par l'Entente sur la Somme.
1916	20 juin	Violente attaque sur Verdun.	Les Allemands bombardent le fort de Souville et la côte de Froideterre avec des obus chimiques.	L'armée britannique fait une démonstration pour un prototype de char d'assaut, le Mark I.
1916	22 juin	La France bombarde elle aussi.	Les autorités militaires françaises annoncent la tenue d'un important bombardement aérien sur la petite ville industrielle de Karlsruhe (sud-ouest de l'Allemagne). Ce bombardement est fait en représailles aux bombardements allemands sur Bar-le-Duc et Lunéville.	Démobilisation de l'armée grecque à la suite de pressions de l'Entente sur le gouvernement grec.
1916	23 juin	Attaques allemandes à Verdun.	Attaques allemandes sur la rive droite de la Meuse. Ces derniers s'emparent de l'ouvrage de Thiaumont et entrent dans ce qui reste du village de Fleury.	
1916	24 juin	Préparation d'artillerie pour la Somme.	Début de la préparation d'artillerie de l'Entente en vue de la bataille de la Somme. 3 000 canons anglais et français déversent 1,5 million d'obus sur les lignes allemandes.	
1916	25 juin	Tactiques britanniques nouvelles pour la Somme.	Les aviateurs britanniques ciblent systématiquement les ballons d'observation allemands afin «d'aveugler» l'ennemi en prévision de la bataille de la Somme.	La société Michelin met en place un programme privé d'allocations versées à ses salariés dès la naissance d'un deuxième enfant. Michelin annonce son programme avec l'affirmation suivante : «Considérant qu'un Français doit à sa patrie son sang pour la défendre et des enfants pour la rendre plus forte...»

1916	27 juin	Broussilov avance en Bukovine.	Prise de Czernowitz par la IX ^e armée russe, menaçant de rupture le front oriental en Bukovine.	Prise du port de Yambo par les Bédouins du shérif Hussein sur la côte arabique de la mer Rouge.
1916	1 ^{er} juillet	Début de la bataille de la Somme.	Après 6 jours de préparation d'artillerie, Britanniques et Français attaquent les positions allemandes entre Gommécourt et Soyécourt. Les Britanniques perdent 50 000 hommes pour un gain de territoire minime alors que les Français emportent la première ligne allemande au sud du site. La bataille de la Somme se poursuivra jusqu'au 18 novembre et fera 1,2 million de victimes.	L'ouvrage de Thiaumont, dans le secteur de Verdun, est repris par les Français. Les Italiens réoccupent les positions du mont Majo dans le Trentin.
1916	2 juillet	Somme et artillerie.	Reprise de la préparation d'artillerie dans le secteur britannique de la Somme afin d'appuyer l'infanterie. Succès mineurs des troupes françaises dans leurs secteurs.	
1916	3 juillet	L'Entente avance sur la Somme.	Les troupes françaises atteignent la troisième position allemande et prennent Flaucourt. Progrès des Britanniques en direction de Montauban.	En Afrique orientale, les Belges occupent la rive est du lac Tanganyika. De plus, les Allemands commencent à se retirer du Rwanda-Burundi après avoir subi la défaite à Niakarumsu.
1916	4 juillet	Brasse camarade sur les deux fronts.	Pendant que les Français avancent dans les secteurs de Belloy et d'Estrées autour de la Somme, les renforts allemands contre-attaquent efficacement et arrêtent les armées Broussilov sur le flanc nord. Au même moment, l'armée russe relance son offensive contre les Austro-Hongrois dans le secteur de Kolki.	Le Premier ministre roumain, Bratianu, fait connaître les conditions de l'entrée en guerre de la Roumanie aux côtés de l'Entente : Une offensive contre les Bulgares depuis Salonique et des fournitures en matériel et en munitions.

1916	5 juillet	Progrès britanniques sur la Somme.	Les Britanniques reprennent 5 villages et progressent de 5 kilomètres entre La Boisselle et Thiepval.	
1916	7 juillet	Suite des progrès britanniques sur la Somme.	Après avoir atteint Thiepval, les armées britanniques s'emparent d'un ouvrage défensif allemand appelé «Redoute de Leipzig».	Les Britanniques abrogent la Déclaration de Londres de 1909 sur les droits commerciaux des neutres en temps de guerre.
1916	8 juillet	Brasse camarade sur les deux fronts.	Sur la Somme, les troupes françaises prennent Hardecourt. Sur le front oriental, la poursuite de l'offensive Broussilov force la retraite des armées austro-hongroises derrière le Stokhod pour éviter un encerclement.	
1916	9 juillet	Hussein à La Mecque.	Les troupes de Hussein étant maîtres de La Mecque, le Pèlerinage (Hadj) des musulmans des empires coloniaux européens peut reprendre.	Arrivée dans le port de New York du sous-marin de commerce <i>Deutschland</i> . Ce sous-marin géant devait permettre de briser le blocus économique de l'Entente.
1916	10 juillet	Avancée de l'offensive Broussilov.	La VIII ^e armée russe repousse les Allemands au nord du Stokhod et s'approche de la plaine de Hongrie.	
1916	11 juillet	Reprise de l'offensive allemande à Verdun.	Importante offensive allemande dans le secteur de Verdun amenant la prise de la batterie de Damloup.	Reprise de l'offensive russe à l'est de la Turquie.
1916	14 juillet	Reprise de l'offensive britannique sur la Somme.	Les troupes britanniques pénètrent sur 1 kilomètre les lignes allemandes entre Bazentin et Longueval.	Première parution du journal de tranchée <i>Le Bochofage</i> , dirigé par le journaliste André Charpentier.
1916	19 juillet	Les zouaves à Verdun.	À Verdun, le 2 ^e zouaves s'empare de la Poudrière aux dépens des Allemands.	Une liste noire de 80 entreprises américaines accusées de commercer avec l'Allemagne est publiée à Londres. Le gouvernement britannique demande un boycott à leur endroit.

1916	20 juillet	Succès italien au Trentin.	L'armée italienne reprend la quasi-totalité du terrain perdu aux Austro-Hongrois sur le front du Trentin.	
1916	22 juillet	Conférence sur la Roumanie pour l'Entente.	Le Grand Quartier Général français reçoit ses alliés anglais pour fixer la convention militaire devant les lier à la Roumanie. Le lendemain, une offensive de soutien à la Roumanie par l'armée de Salonique est décidée à Paris.	Vote du Sénat américain d'un important programme de construction navale.
1916	23 juillet	Les USA préfèrent l'Entente.	Le président Wilson fait parvenir une lettre au colonel House où il envisage donner préférence aux membres de l'Entente dans la souscription d'emprunts sur le sol américain et dans l'exportation de matières premières ou de produits finis.	
1916	25 juillet	Les Australiens connaissent du succès sur la Somme.	Malgré de fortes contre-attaques allemandes, les soldats australiens réussissent à reprendre le village de Pozières.	Nouvelles exigences roumaines à l'endroit de l'Entente avant de donner leur accord pour entrer en guerre contre les empires centraux.
1916	27 juillet	Succès britanniques sur la Somme.	Dans le secteur de la Somme, les Britanniques s'emparent de Contalmaison et du bois Delville pendant que les Australiens consolident leur emprise sur l'ensemble du secteur fortifié autour de Pozières.	Préparation d'artillerie par l'armée italienne en préparation d'un nouvel assaut sur Gorizia.
1916	28 juillet	Les troupes russes avancent en Autriche-Hongrie.	La XI ^e armée russe capture Brody et atteint le cours supérieur de la Lipa. Broussilov arrive ainsi à rompre le front austro-hongrois sur 50 kilomètres.	En Allemagne, exécution du capitaine de marine commerciale britannique Fryatt pour avoir tenté d'éperonner un sous-marin allemand.

1916	30 juillet	Échecs à l'ouest, succès à l'est pour l'Entente.	Une importante attaque franco-britannique sur la Somme est repoussée par les Allemands entre Guillemont et Cléry. Sur le front oriental, les Russes de Broussilov continuent de progresser en direction de Kovel et Stanislau.	
1916	1 ^{er} août	Reprise des combats dans les Balkans.	L'armée franco-serbe des Balkans reprend l'offensive et direction de Monastir et s'attaque à la ville de Sborosko.	En France, le journal catholique <i>La Croix</i> dénonce le rationnement et le développement des monopoles d'État. : «La terrible guerre amènera par la force des choses une recrudescence de la poussée socialiste.»
1916	3 août	Attaque ottomane sur le canal de Suez	Il s'agit de la dernière attaque sur le canal de Suez, menée par une armée germano-turque. Les assaillants sont repoussés vers le centre du Sinaï après deux jours de combat.	Exécution de Sir Roger Casement jugé coupable de haute trahison en Angleterre. Casement fit une longue carrière de diplomate au service de la diplomatie britannique ce qui lui valut d'être anobli. Irlandais d'origine, Il prend fait et cause en faveur des nationalistes irlandais en 1916 et est jugé pour sa participation à l'insurrection du printemps 1916.
1916	4 août	L'Entente attaque.	À l'ouest, reprise des ruines du village de Souville par les Français alors que les Russes dépassent la ville de Brody et franchissent la Sereth en Autriche-Hongrie.	
1916	6 août	Reprise des combats sur l'Isonzo.	Début de la 6 ^e offensive italienne sur l'Isonzo qui voit la prise des hauteurs des monts Sabotino et San Michele.	

1916	7 août	Progrès pour l'Entente.	Sur le front oriental, l'armée russe avance en direction de Stanislau et prend Tlumacz. Du côté italien, l'offensive sur l'Isonzo se poursuit avec des progrès dans le secteur de Martino del Carso et la capture de 3 600 prisonniers.	Note du général Fayolle à Joffre où il exprime son désaccord avec les «tendances de certains officiers fantassins qui estiment que l'artillerie doit tout faire».
1916	8 août	Les Italiens à Gorizia.	Dans le cadre de l'offensive sur l'Isonzo, les Italiens s'emparent de Gorizia.	Nouvelle note de Fayolle au Grand Quartier Général affirmant que l'infanterie doit retrouver son nécessaire esprit offensif.
1916	10 août	Les Russes avancent encore.	La IX ^e armée russe prend Stanislau et repousse les armées des empires centraux vers Halicz, plus à l'ouest.	À Londres, un film tourné sur les lieux des combats et intitulé <i>The battle of the Somme</i> est diffusé pour la première fois. Il sera vu par près de 20 millions de personnes en six semaines.
1916	12 août	Succès français sur la Somme.	Sur le front de la Somme, l'armée du général Fayolle entame la seconde position allemande dans le secteur du bois de Maurepas.	
1916	13 août	Exemption de risque pour les familles.	En France, instructions gouvernementales voulant que les pères de quatre enfants et les soldats ayant trois frères décédés à l'ennemi soient affectés à des emplois moins exposés aux combats.	
1916	16 août	Les Britanniques déferlent sur l'Afrique orientale.	Après s'être emparés de Mpapoua le 12, les Britanniques poursuivent leurs succès en s'emparant du port de Bagamoyo, et en direction des terres, de Kidete.	
1916	17 août	La Roumanie entre en guerre.	Le gouvernement roumain décide de se joindre à l'Entente qui lui accorde l'annexion de la Bukovine, de la Transylvanie et du Banat après la victoire.	Les succès des armées Brousilov ont persuadé les autorités roumaines à choisir le camp de l'Entente.

1916	18 août	Combats autour de la Somme.	Le Régiment d'infanterie coloniale du Maroc reprend les ruines du village de Fleury alors que les troupes britanniques échouent devant Guillemont.	
1916	20 août	Déclaration de guerre de la Roumanie.	La Roumanie déclare officiellement la guerre à l'Autriche-Hongrie.	Dans les Balkans, les Serbes s'emparent du mont Kaïmaktchalan dans leur progression vers Monastir.
1916	21 août	Les Britanniques en Afrique orientale.	En Afrique orientale, les Britanniques prennent Kilosa, et Kimamba le lendemain.	
1916	23 août	Le <i>Deutschland</i> de retour en Allemagne.	Le sous-marin cargo <i>Deutschland</i> brise le blocus de l'Entente et accoste à Brème.	
1916	24 août	La Somme affaiblit Verdun.	Devant la prolongation de l'effort militaire de l'Entente sur la Somme, Pétain informe Nivelle que le Grand Quartier Général ne pourra désormais lui fournir aucune division supplémentaire pour les opérations de Verdun.	La décision du Grand Quartier Général signifie que la relève des premières lignes des tranchées de Verdun devra dorénavant se faire à l'interne.
1916	26 août	Projet d'armistice avec l'Autriche-Hongrie.	Envisageant la possibilité de pourparlers de paix séparés, le 2 ^e bureau du Grand Quartier Général rédige un projet de convention d'armistice avec l'Autriche-Hongrie.	
1916	27 août	L'armée roumaine entre en Transylvanie.	Franchissant en près de 20 points les cols des Carpates, l'armée roumaine entre en Transylvanie et en déloge les quelques divisions austro-hongroises qui y séjournent.	L'Italie déclare finalement la guerre à l'Allemagne.

1916	28 août	Déclarations de guerre à la Roumanie.	L'Allemagne déclare la guerre à la Roumanie, l'Empire ottoman faisant de même le surlendemain.	
1916	29 août	Contre Broussilov.	L'armée du Sud de l'Alliance contre-attaque l'armée Broussilov en son centre à partir de la région de Lemberg. Cette armée, commandée par le général allemand von Bothmer, comprend 9 divisions allemandes, 3 divisions austro-hongroises et 2 divisions ottomanes.	Guillaume II nomme Hindenburg chef d'état-major général des armées allemandes en remplacement de Falkenhayn.
1916	30 août	Dernier effort de l'offensive Broussilov.	L'armée russe prend le contrôle des cols de Jablonica et s'approche de la Transylvanie. Au centre, cette même armée atteint son point de progression final en passant la Zlota-Lipa.	Les Britanniques utilisent 1000 cylindres de gaz toxique contre les lignes allemandes entre Arras et Bapaume. Le mélange de chlore et de phosgène brûle la végétation sur une longueur de 8 kilomètres.
1916	31 août	Mobilisation totale en Allemagne.	Hindenburg émet une directive de mobilisation totale du pays pour la guerre dès sa prise de commandement. Il demande que tous, mutilés, prisonniers, jeunes et femmes, soient mis au service de l'industrie de guerre afin de doubler, voire tripler, la production de guerre.	
1916	1 ^{er} septembre	Déclaration de guerre de la Bulgarie à la Roumanie.	La Bulgarie déclare la guerre à la Roumanie et débute immédiatement les hostilités en dirigeant sa 3 ^e armée vers des bouches du Danube.	L'Entente étend l'application de l'embargo sur les produits alimentaires aux pays scandinaves pour empêcher leur réacheminement vers l'Allemagne.
1916	2 septembre	Changement de stratégie à Verdun pour l'Allemagne.	Hindenburg décide l'arrêt des actions offensives à Verdun. Il donne l'ordre à la V ^e armée allemande de s'installer «en position de résistance de longue durée».	

1916	3 septembre	Reprise des combats sur la Somme.	Français et Britanniques reprennent l'offensive sur la Somme à la jonction entre les deux armées. En trois jours, ils emportent la première position allemande entre Forest et Cléry.	Présentation par le général Haig des «cuirassés terrestres» anglais. Il espère disposer d'une cinquantaine d'exemplaires de ces chars d'assaut pour sa prochaine offensive.
1916	4 septembre	Dar-es-Salaam aux mains des Britanniques.	Les Britanniques s'emparent de la capitale de l'Afrique orientale allemande, Dar-es-Salaam.	Un incendie dû à une explosion accidentelle cause une catastrophe humaine et militaire près de Verdun. L'incendie du tunnel ferroviaire de Tavannes dura plusieurs jours et fit 800 victimes. Ce tunnel était utilisé comme dépôt de munitions, lieu de passage et siège d'états-majors.
1916	7 septembre	Violents combats en Afrique orientale allemande.	Des troupes belges et britanniques attaquent les défenseurs allemands de Tabora, métropole intérieure de l'Afrique orientale allemande. Les Britanniques occupent Lindi, sur la côte de l'océan Indien.	
1916	9 septembre	Succès de l'Entente sur le front de la Somme.	Les Britanniques s'emparent de Ginchy alors que les Français entrent dans Berny et Vermandovillers.	
1916	12 septembre	Reprise de l'offensive de l'Entente sur la Somme.	Offensive générale de l'Entente sur la Somme après avoir réorganisé les unités de combat et déplacé l'artillerie. Les Allemands offrent une forte résistance, ne permettant que la prise de Bouchavesnes par les troupes françaises.	Les Belges entrent dans Tabora, abandonnée par ses défenseurs allemands.
1916	13 septembre	Verdun honorée.	Le président français Poincaré remet la croix de la légion d'honneur à la ville de Verdun, ainsi que la croix de guerre.	Verdun est aussi honorée de plusieurs décorations étrangères, dont un sabre d'honneur de l'empereur du Japon.

1916	15 septembre	Les chars d'assaut anglais entrent en action sur la Somme.	La IV ^e armée britannique attaque sur un front de 9 kilomètres sur la Somme. Au bout de trois jours, les Britanniques enlèvent Courcellette, Lesboeufs et Gueudecourt. Le 22 ^e Bataillon canadien participe à cette offensive dans le secteur de Courcellette.	La performance des chars d'assaut anglais se révéla décevante malgré le succès de l'attaque. Peu fiables, ils tombent presque tous en panne pendant l'offensive. En fait, un seul de ces engins termine la bataille et entre dans la ville.
1916	17 septembre	Succès pour l'Entente dans les Balkans.	Sur le front des Balkans, l'armée serbe emporte le sommet du Kaimaktchalan pendant que des troupes françaises occupent Florina.	Première victoire aérienne homologuée de l'aviateur allemand Von Richthofen, mieux connu sous le nom de Baron Rouge.
1916	19 septembre	Foch n'est pas trop vieux.	Le général Joffre adresse une demande au président du Conseil pour que le général Foch soit maintenu dans ses fonctions même s'il atteindra la limite d'âge de sa fonction le 2 octobre 1916.	Le député Brizon est rabroué par le président du Conseil après avoir demandé à la Chambre s'il ne serait pas souhaitable de rechercher une paix de compromis avec l'Allemagne. La vive réponse du président du Conseil est publiée par tous les journaux.
1916	20 septembre	Contre-offensive allemande sur la Somme.	L'armée allemande attaque le point de jonction entre les armées britanniques et françaises sur le front de la Somme. Les positions ne bougent pas.	Naissance du journal clandestin des Spartakistes allemands, <i>Die Internationale</i> .
1916	24 septembre	Succès serbe dans les Balkans.	L'armée serbe s'empare de la tête de pont de Skotchivir.	
1916	25 septembre	Offensive de l'Entente sur la Somme.	Français et Britanniques reprennent l'offensive sur la Somme. Les premiers emportent Comblès et les suivants prennent Morval. La résistance des Allemands forcent l'arrêt de cette offensive dès le 27.	
1916	26 septembre	Offensive britannique sur la Somme.	Les Britanniques s'emparent du village de Thiepval sur le front de la Somme.	C'est à Thiepval qu'on trouve aujourd'hui un des plus importants mémoriaux britanniques de la Première Guerre mondiale.

1916	28 septembre	L'armée allemande victorieuse en Transylvanie.	En Transylvanie, les Roumains doivent reculer devant l'offensive de Falkenhayn. Les Allemands entrent dans Hermannstadt et reprennent les principaux cols des Carpates.	Le même jour, Bethmann-Hollweg, chancelier allemand, reconnaît, à demi-mot, devant le <i>Reichstag</i> que son pays a subi de «lourdes pertes en hommes et en matériels».
1916	3 octobre	Préparation d'artillerie pour Verdun.	Le général français Nivelle fait commencer une préparation d'artillerie «régulière, méthodique et progressive» en prévision de la prochaine offensive dans le secteur de Verdun.	Instauration du service du travail obligatoire en Belgique par l'occupant allemand.
1916	7 octobre	Coulage du <i>Gallia</i> .	Le <i>Gallia</i> , un navire de transport de troupes français, est torpillé sur sa route vers Salonique. 500 personnes, soldats et marins périssent.	Réunion à l'Élysée des principaux membres du gouvernement français et du président Poincaré pour définir les exigences territoriales françaises au moment de la paix. Le débat porte surtout sur la rive gauche du Rhin.
1916	8 octobre	L'armée roumaine en déroute.	L'armée allemande du général Staabs chasse les Roumains de Kronstadt. En fait, l'armée roumaine a alors perdu tout le territoire conquis depuis son entrée en guerre.	
1916	9 octobre	Gouvernement provisoire grec à Salonique.	L'ancien premier ministre grec Vénizelos rompt avec le roi Constantin I ^{er} de Grèce et forme un gouvernement provisoire grec basé à Salonique.	
1916	10 octobre	Offensives française et italienne.	La X ^e armée française reprend l'offensive sur la Somme alors que les Italiens font de même en ouvrant la huitième offensive sur l'Insonzo.	Refus de la France face à une proposition britannique d'offensive conjointe en Palestine et en Syrie.
1916	12 octobre	Offensive britannique sur la Somme.	La IV ^e armée britannique reprend l'offensive sur la Somme en parallèle des troupes françaises qui l'ont reprise deux jours plus tôt.	

1916	14 octobre	L'Entente avance dans les Balkans.	Prise de Gardilovo et Baldentzi dans les Balkans par les troupes franco-serbes.	
1916	16 octobre	Joffre veut la fin des «petites attaques».	Joffre fait parvenir une note au général Foch pour qu'il mette fin aux opérations «de détail» sur des fronts étroits à la faveur d'offensives de large ampleur.	Joffre enverra la même note au général anglais Haig le lendemain.
1916	17 octobre	L'Entente avance encore dans les Balkans.	Les troupes franco-serbes des Balkans prennent Slivica, poursuivant ainsi leur offensive vers Monastir.	
1916	19 octobre	Préparation d'artillerie à Verdun.	Reprise de la préparation d'artillerie commencée le 3 octobre par l'armée française en vue de l'offensive qui aura finalement lieu le 24 octobre dans le secteur de Verdun.	
1916	23 octobre	Désarmement en Grèce.	Constantin I ^{er} accepte le désarmement de l'armée royale grecque demandé par l'Entente. Pour éviter une guerre civile, il demande que les troupes levées par Vénizelos à Salonique ne soient employées que contre les Bulgares.	Les Bulgares occupent toute la plaine de la Dobroudja.
1916	24 octobre	Offensive française dans le secteur de Verdun.	Importante offensive française à Verdun où l'infanterie reçoit l'appui de l'artillerie qui crée un feu continu à 70 mètres devant la première vague de soldats. Cette utilisation de l'artillerie est la marque de l'école dite «de Verdun» des généraux Nivelle et Mangin.	
1916	26 octobre	Annulation d'une offensive sur la Somme.	Les conditions météorologiques ayant transformé les tranchées en lacs de boue, la reprise de l'offensive franco-britannique prévue ce jour-là doit être reportée.	

1916	27 octobre	Plébiscite en Australie.	En Australie, le référendum sur l'établissement du service militaire obligatoire est accepté par une majorité des électeurs.	
1916	29 octobre	Les Allemands sortent les lance-flammes.	Sur le front de la Somme, l'infanterie allemande sonne la charge entre Biaches et La Maisonnette précédée d'une vague de lance-flammes.	Le chérif Hussein de La Mecque se proclame roi du Hedjaz, plaçant Français et Britanniques devant le fait accompli.
1916	1 ^{er} novembre	Autre offensive sur l'Isonzo !	Début de la neuvième offensive sur l'Isonzo par l'armée italienne.	
1916	2 novembre	Abandon de positions par l'armée allemande.	La garnison allemande du fort de Vaux commence à se retirer de ses positions. Le fort est repris sans combat par les Français la nuit suivante.	Les troupes franco-serbes des Balkans atteignent Iaratok, à la hauteur de Monastir.
1916	4 novembre	Relations ouvrières troubles en Russie.	D'importantes grèves sont déclenchées dans les usines de guerre de la région de Péetrograd. Le ravitaillement de la population ouvrière de la ville est en cause.	
1916	5 novembre	Promesse aux Polonais de la part des puissances centrales.	Les gouverneurs allemand et autrichien de Pologne promettent la reconstitution d'un royaume de Pologne indépendant à leurs administrés.	Cette promesse, faite dans l'espoir de lever des troupes polonaises combattant pour le compte des puissances centrales, ne rencontra pas l'enthousiasme espéré.
1916	7 novembre	Wilson réélu président des États-Unis.	Réélection de Thomas Woodrow Wilson avec une faible majorité à la présidence des États-Unis. Wilson fit campagne sur le maintien de la neutralité de son pays face à la guerre européenne.	Sur la Somme, les Britanniques prennent le bois Kratz, Ablaincourt et Pressoire.

1916	11 novembre	Retour de la décimation en Italie.	Cadorna, commandant en chef des forces armées italiennes autorise ses généraux à recourir à la décimation dans les unités qui font preuve d'insubordination collective : «Les commandants ont le droit et le devoir de tirer au sort parmi les suspects et de les punir par la peine de mort».	Déclaration de guerre à l'Allemagne par le gouvernement grec provisoire de Vénizelos.
1916	12 novembre	Progrès sur la Somme pour l'Entente.	Les troupes du général Fayolle se saisissent de Saillisel sur le front de la Somme. Les Britanniques reprennent aussi l'offensive et s'emparent de Saint-Pierre-Divion.	
1916	14 novembre	Succès britannique sur la Somme.	Les Britanniques poursuivent leur avancée dans le secteur de la Somme en prenant Beaumont.	
1916	15 novembre	L'armée roumaine en difficulté dans les Carpates.	Après avoir franchi par surprise le col de Vulcain, l'armée allemande prive les Roumains du contrôle de la ligne des Carpates.	En France, le volontaire américain Eugène Bullard est le premier noir admis dans l'aviation. Son surnom : «l'Hirondelle noire de la mort».
1916	16 novembre	Péril en Roumanie.	Le repli de la 1 ^{ère} armée roumaine ouvre au général allemand Falkenhayn la route de Bucarest.	
1916	17 novembre.	La Français irritent en Albanie.	Les troupes françaises s'installent à Korytza sur la frontière albano-grecque. Ce geste irrite Grecs et Italiens.	
1916	19 novembre	L'Entente en bonne position dans les Balkans.	Fin du long trajet des troupes franco-serbes des Balkans en direction de Monastir, dont elles se saisissent.	

1916	21 novembre	Décès de L'Empereur d'Autriche, François-Joseph I ^{er} .	Après 68 ans de règne, François-Joseph I ^{er} , Empereur d'Autriche et roi de Hongrie disparaît. Son successeur, Charles I ^{er} , prit personnellement la direction des armées austro-hongroises en arrivant au pouvoir.	Charles I ^{er} connaîtra un règne très court. Il renonça au trône de Hongrie dès novembre 1918 et sera privé de sa couronne autrichienne en avril 1919 par le nouveau parlement autrichien.
1916	23 novembre	Le sud de la Roumanie menacé.	L'armée austro-allemande du général von Kühne franchit l'Olt à Stoenesti, en direction de la capitale, Bucarest.	Duel aérien entre von Richthofen, le Baron rouge, et l'as britannique Lanoe George Hawker. Ce dernier est abattu.
1916	25 novembre	Déclaration de guerre à l'Allemagne.	Le gouvernement provisoire grec de Vénizelos déclare la guerre à l'Allemagne.	
1916	26 novembre	Bucarest menacée.	Les avant-gardes des armées Falkenhayn, depuis la Transylvanie, et Mackensen, depuis le sud du Danube, font leur jonction et préparent l'encerclement de Bucarest.	
1916	1 ^{er} décembre	Sortie pour l'armée roumaine.	Tentative de percée par l'armée roumaine au sud de Bucarest pour empêcher l'encerclement de la capitale.	
1916	2 décembre	L'Allemagne se dote d'une loi de mobilisation de la population.	Au <i>Reichstag</i> , adoption de la loi sur le Service auxiliaire patriotique. Cette loi permet au gouvernement l'affectation de tous les hommes de 17 à 60 qui ne sont pas mobilisés au travail dans les usines de guerre.	Le gouvernement roumain fuit sa capitale, Bucarest.
1916	4 décembre	Avancées allemandes sur le front oriental.	Alors que Mackensen exige la capitulation sans condition de la capitale roumaine, une offensive générale des armées allemandes sur le front russe débute entre la Pologne et la Bukovine.	

1916	6 décembre	Bucarest et le pétrole roumain aux mains des armées allemandes.	L'armée allemande entre dans Bucarest et s'empare de Ploesti, métropole de la région pétrolière roumaine.	
1916	7 décembre	Lloyd George premier ministre du Royaume-Uni.	Partisan de mesures énergiques, Lloyd George devient premier ministre après avoir quitté le cabinet Asquith le 1 ^{er} décembre. Son gouvernement sera marqué par la mise en place d'un cabinet de guerre restreint ne comptant que 4 ministres et lui-même.	Le parti flamand <i>Jong Vlaanderen</i> écrit à Hindenburg que l'avenir de la Flandre est lié à l'Allemagne qui doit libérer la Flandre de «l'oppression franco-belge».
1916	8 décembre	L'Entente soumet la Grèce à un blocus.	L'Entente utilise sa flotte en Méditerranée orientale pour imposer un blocus à la Grèce royaliste.	
1916	10 décembre	Une guerre qui coûte cher.	Le rapporteur général du Budget affirme devant la Chambre des députés que la guerre coûte 96 millions de francs par jour à la France.	
1916	12 décembre	Nouveau gouvernement à l'anglaise pour la France.	Après avoir donné la démission de son gouvernement le 9 décembre, Briand en forme un nouveau doté d'un comité de guerre restreint ne comprenant que 4 ministres autour en plus de lui-même.	Envoi aux États neutres et au pape d'une note allemande pour l'ouverture de pourparlers de paix. Cette note affirme que l'Allemagne a été attaquée et qu'elle ne fait que se défendre. La proposition est rejetée dès le lendemain par l'Entente.
1916	13 décembre	Joffre «maréchalisé».	Le général français Joffre est relevé de son commandement et nommé maréchal de France et conseiller militaire du gouvernement, fonction qu'il n'occupera pas.	Fait amusant, Joffre est à l'origine du verbe «limoger», qui signifie écartier un officier supérieur, depuis que, en 1914, il s'est lui-même débarrassé des généraux dont il ne voulait plus en les envoyant loin du front, à Limoges. Le terme «maréchaliser» n'a cependant pas connu le même succès que limoger.

1916	15 décembre	Contre-offensive française à Verdun.	Le général Mangin commande une contre-offensive à Verdun qui permet de dégager la rive droite de la Meuse et le front nord de la ville. Cette bataille fait plus de 10 000 prisonniers allemands et ramène les positions des belligérants aux positions de février 1916, c'est-à-dire au début de l'offensive allemande à Verdun.	Pour la première fois de son histoire, l'effectif total de l'armée britannique atteint 5 millions d'hommes.
1916	18 décembre	Dernière offensive à Verdun pour 1916.	La dernière offensive à Verdun pour 1916 se clôt par la reprise de la ferme des Chambrettes par les troupes françaises.	Nommé général en chef des armées françaises le jour précédent, Nivelle demande à la X ^e armée d'arrêter ses préparatifs pour sa prochaine offensive d'hiver sur la Somme.
1916	20 décembre	Offensive générale à l'est pour les empires centraux.	Les Austro-Allemands poursuivent leur offensive générale sur le front oriental en chassant les Russes de Brody et Dvinsk.	
1916	21 décembre	Ultimatum de l'Entente à la Grèce.	Le gouvernement royal grec reçoit un ultimatum de l'Entente pour que cessent les actes belliqueux à l'endroit des soldats de l'Entente et que les partisans de Vélizelos emprisonnés soient libérés.	
1916	22 décembre	L'amiral Holtzendorff partisan de la guerre sous-marine à outrance.	Le chef d'état-major de la marine allemande, l'amiral Holtzendorff, assure Guillaume II de la victoire de son pays si 800 000 tonneaux de navires de l'Entente sont coulés chaque mois pendant 6 mois. Il propose donc au <i>Kaiser</i> une guerre sous-marine sans restrictions.	
1916	23 décembre	Les Britanniques ferment le Sinaï aux Ottomans.	Vainqueurs de la bataille de Magdhaba, les Britanniques repoussent les forces germano-ottomanes hors du Sinaï. Leur repli sur le frontière palestinienne sera définitif.	

1916	24 décembre	Nivelle dévoile sa stratégie.	Le général Nivelle fait parvenir une note aux commandants de ses armées affirmant qu'il est possible de rompre le front ennemi «à condition de (le) faire d'un coup, par attaque brusquée en 24 ou 48 heures».	Nivelle est le général qui commandera la tristement célèbre bataille du «Chemin des dames», qui sera faite selon la stratégie évoquée dans cette note du 24 décembre 1916.
1916	27 décembre	<i>Le Gaulois</i> coulé en mer Égée.	Un sous-marin allemand coule le cuirassé français <i>Le Gaulois</i> au large de Salonique. Son équipage et 700 des hommes qu'il transporte seront sauvés par des navires présents en mer à ce moment.	
1916	29 décembre	Raspoutine assassiné.	Le moine Raspoutine, honte de la cour de Russie mais protégé de la Tsarine, et assassiné au palais du prince Youssoupov. Son corps est jeté dans la Neva ou il est retrouvé 3 jours plus tard.	La présence de Raspoutine, moine et aventurier, à la cour de Russie jette le discrédit sur les Romanov depuis 1905. Son influence sur la tsarine et sa réputation d'amateur d'orgies en firent un bouc émissaire parfait alors que la Russie commence à connaître de graves difficultés liées à la guerre.

1917	1 ^{er} janvier	Durs combats sur le front russo-roumain.	Les forces des empires centraux progressent sur le front oriental au prix de durs combats dans les vallées de l'Oituz et de la haute Putna.	L'Empire ottoman dénonce les traités de Paris et de Berlin (1856 et 1877) et annonce retrouver le plein exercice de sa souveraineté.
1917	3 janvier	La France reconnaît Vénizelos.	Le gouvernement français nomme un agent diplomatique auprès du gouvernement provisoire grec de Vénizelos basé à Salonique. C'est le premier État à reconnaître officiellement ce gouvernement.	En France, une commission extraparlamentaire est créée afin d'étudier les modifications à apporter à l'enseignement secondaire féminin afin de l'adapter à l'évolution de la place de la femme dans la société française.

1917	4 janvier	S'adapter au travail féminin.	Sur ordre du ministère de l'Armement, les grandes entreprises comptant un pourcentage élevé de jeunes femmes à leur emploi doivent organiser des «chambres d'allaitement» et des «crèches au biberon».	Déclaration au colonel House du président américain Wilson : «Il n'y aura pas de guerre et ce serait un crime contre la civilisation que d'y entrer».
1917	5 janvier	Reprise des offensives à l'est comme à l'ouest.	Pendant que les Britanniques reprennent les combats à Beaumont-Hamel sur la Somme, les Allemands commencent une série d'offensives contre les positions russes de Riga et attaquent dans les Flandres autour de Loos. Début de la troisième bataille de Kut-el-Amara en Mésopotamie.	Une série de grèves dans plusieurs entreprises travaillant pour la défense nationale française forcent l'intervention des ministres de l'Armement et de l'Intérieur. Les ouvriers se voient accorder les augmentations salariales qu'ils demandaient pour compenser l'augmentation du coût de la vie.
1917	8 janvier	Les deux camps marquent des points.	Alors que la bataille de Putna en Roumanie s'achève en faveur des troupes allemandes, les Britanniques prennent un contrôle complet du Sinaï en remportant la bataille de Rafa.	Sur le front de Riga, les Russes parviennent à contenir l'offensive allemande.
1917	9 janvier	Le <i>Kaiser</i> choisit la guerre sous-marine à outrance.	Contre l'avis de son gouvernement mais sous l'insistance de Hindenburg, Guillaume II choisit de reprendre la guerre sous-marine à outrance à partir du 1 ^{er} février. Cette décision n'est rendue publique que le 31 janvier.	Le <i>Cornwallis</i> , navire britannique, est coulé en Méditerranée.
1917	10 janvier	Le gouvernement grec accepte l'ultimatum de l'Entente.	Le gouvernement royal de la Grèce accepte les termes de l'ultimatum qui lui a été adressé par les membres de l'Entente le 21 décembre 1916. Un rappel de cet ultimatum lui était d'ailleurs parvenu deux jours plus tôt.	Dans leur note au gouvernement américain sur leurs buts de guerre, les membres de l'Entente se prononcent en faveur des revendications nationales des minorités de l'Empire d'Autriche-Hongrie.
1917	13 janvier	Kut-el-Amara encerclée.	Les Britanniques procèdent à l'encerclement de Kut-el-Amara en Mésopotamie.	Accord franco-britannique voulant que tout bien d'une personne domiciliée dans un pays ennemi est une «propriété pouvant être saisie».

1917	15 janvier	Nivelle optimiste après avoir rencontré ses homologues anglais.	À la suite d'une conférence franco-britannique portant sur les offensives du printemps à venir, le général français Nivelle se montre optimiste quant à la tactique retenue : «Nous rompons le front allemand quand nous voudrons, à condition de ne pas nous attaquer au point le plus fort et de faire l'opération par surprise et attaque brusquée... Le terrain sera libre pour aller où on voudra, à la côte belge comme à la capitale, sur la Meuse et sur le Rhin.»	Un navire anglais coule le sous-marin U-56 en Méditerranée.
1917	16 janvier	Le télégramme Zimmermann.	Les Britanniques interceptent un télégramme du ministre allemand des Affaires Étrangères, Arthur Zimmermann, donnant instruction à l'ambassadeur allemand aux États-Unis de prendre contact avec le gouvernement mexicain afin de proposer à ces derniers une alliance militaire en cas de conflit germano-américain. Il faut attendre le 23 février avant que le télégramme Zimmermann soit transmis aux Américains par les Britanniques qui craignent d'être accusés d'espionnage par le président Wilson.	Bien que le télégramme Zimmermann énonçait l'espoir que les États-Unis restent neutres malgré la reprise de la guerre sous-marine à outrance par l'Allemagne, il offrait aux Mexicains des fournitures d'armes allemandes pour récupérer les territoires perdus par le Mexique lors de la guerre de 1846-1848, soit le Texas, le Nouveau-Mexique et l'Arizona. Notons aussi que le télégramme proposait aux Mexicains une négociation avec le Japon pour inclure ce pays dans cette alliance anti-américaine.
1917	17 janvier	L'État français veut la paix ouvrière.	Le gouvernement français crée des comités permanents de conciliation et d'arbitrage devant assurer le dialogue entre patrons et ouvriers dans les usines travaillant pour l'effort de guerre. Cette mesure institue les «délégués ouvriers».	Le lendemain, Albert Thomas, sous-secrétaire d'État de l'Artillerie et des Munitions, décrète l'arbitrage dans les 24 heures de tout conflit sur les conditions de travail dans l'industrie de guerre.

1917	20 janvier	L'Autriche-Hongrie accepte la guerre sous-marine à outrance.	Conseil de guerre germano-autrichien où l'empereur d'Autriche-Hongrie, Charles 1 ^{er} , donne son accord à la reprise de la guerre sous-marine à outrance décidée par le Kaiser allemand pour le 1 ^{er} février.	Une usine d'armement londonienne subit une explosion accidentelle causant 80 décès et blessant 400 personnes.
1917	22 janvier	Vers les 14 résolutions	S'adressant au sénat américain, le président Wilson propose une «paix sans vainqueurs ni vaincus» et la constitution d'une Ligue des Nations.	
1917	23 janvier	Un Canadien dit aux Britanniques de faire comme les Français.	Après avoir visité le front de Verdun, le général canadien Currie écrit dans son rapport que les Britanniques devraient adopter les façons de faire de leurs alliés français.	Excuses formelles du gouvernement royal grec aux membres de l'Entente pour les événements du 1 ^{er} décembre 1916.
1917	25 janvier	L'Armée britannique mange du lion.	Grosse journée pour l'armée britannique dont l'aviation bombarde les usines de Burbach en Sarre et dont la marine prend le port de Wejh sur la mer Rouge.	La saisie du port de Wejh par les Anglais permet aux Hachémites de prendre le contrôle de près de 300 kilomètres de la côte de l'Arabie et au prince Fayçal d'y installer ses bases d'opération.
1917	28 janvier	Des soldats français au Proche-Orient	Paris crée le détachement français de Palestine-Syrie afin d'assurer une présence d'occupation française dans les territoires conquis sur l'Empire ottoman.	Cette initiative française doit être mise en parallèle avec l'avancée britannique dans le Sinaï qui a lieu pendant la même période.
1917	29 janvier	Nivelle en croisade stratégique.	Le général français Nivelle rencontre son homologue britannique Micheler à propos de la prochaine offensive de l'Entente sur le front ouest. Il insiste sur le «caractère de violence, de brutalité et de rapidité» dont cette offensive doit faire preuve.	

1917	31 janvier	L'Allemagne annonce officiellement la reprise de la guerre sous-marine à outrance.	L'annonce officielle de la décision allemande de reprendre la guerre sous-marine prévient les «navires neutres qui pénétreront dans les zones bloquées (qu'ils le feront à leurs risques et périls».	Le <i>Foreign Office</i> britannique affirme que les Allemands sont susceptibles de s'attaquer aux navires-hôpitaux de l'Entente prétextant un emploi abusif du pavillon protecteur de la Croix-Rouge.
1917	1 ^{er} février	Le Portugal sur le champ de bataille.	Arrivée de la 1 ^{ere} division d'infanterie portugaise à Brest. Elle sera intégrée à la 1 ^{ere} armée britannique dans le secteur d'Arras.	Paris a froid ! Le mercure atteint -10 degrés et le charbon se fait rare.
1917	2 février	Concertation pour l'Entente.	Réunion d'une conférence élargie des membres de l'Entente à Pétrograd. Tous les sujets sont susceptibles d'y être traités.	Commentaire du sous-secrétaire d'État de l'Artillerie et des Munitions pour la France, Albert Thomas : les demandes russes en matériels divers «dépassent toute limite raisonnable».
1917	3 février	Rupture diplomatique germano-américaine.	Le président américain Wilson annonce au Congrès son intention de rompre les relations diplomatiques avec l'Empire allemand. Il invite les autres États neutres à faire de même.	
1917	4 février	Brasse-camarade à la tête de l'Empire ottoman.	Démission du grand vizir Said-Halim. Il laisse la place à un gouvernement jeunes-turcs formé autour de Talaat Pacha.	Création d'un Conseil de Flandres, s'appuyant sur l'occupant allemand et ayant pour objectif la partition de la Belgique.
1917	6 février	Mesures d'économie en France.	De nouvelles mesures d'économie sont annoncées par le Comité économique de guerre du gouvernement français. Parmi celles-ci, notons la fermeture des salles de spectacles 4 jours semaine et l'arrêt des transports en commun à 22 heures.	

1917	8 février	Progrès britanniques sur la Somme.	Après avoir forcé l'évacuation de Grandcourt par les Allemands le jour précédent, les Britanniques poursuivent leur progression dans la Somme et la vallée de l'Ancre.	Le président américain Wilson propose au gouvernement anglais une déclaration commune de l'Entente pour faciliter des pourparlers de paix. Cette déclaration affirmerait que les membres de l'Entente ne désirent pas le démantèlement de l'Autriche-Hongrie.
1917	9 février	Les Allemands commencent la mise en place du plan <i>Alberich</i> .	Préparé dans le plus grand secret par Ludendorff, le plan <i>Alberich</i> est une manœuvre de repli tactique vers une position fortifiée nommée Ligne Hindenburg. La manœuvre dure tout le mois de février, camouflée par des attaques allemandes à l'est de la Meuse et dans la Somme. Ce plan de repli comprend la destruction de toutes les infrastructures toujours présentes sur le terrain.	Pénurie de papier en France qui force le Comité économique de guerre à réduire le format des journaux.
1917	11 février	Troisième bataille de Kut-el-Amara.	Les Britanniques repassent à l'attaque à Kut-el-Amara. Ils prennent la ville 5 jours plus tard.	L'aviation allemande bombarde Amiens et Dunkerque.
1917	13 février	Problèmes sociaux en Russie.	D'importantes grèves frappent les usines d'armement de Pétrograd.	Arrestation de Mata-Hari par la sécurité française. Elle est accusée d'être un agent double à la solde de l'Allemagne.
1917	14 février	Succès allemand en Champagne.	Une attaque allemande pénètre d'un kilomètre les positions françaises autour de la butte du Mesnil en Champagne.	
1917	18 février	Rétablir l'ordre à Pétrograd.	Le général Khabalov reçoit les pleins pouvoirs pour rétablir l'ordre dans les usines en grève de Pétrograd.	

1917	23 février	Les Américains prennent connaissance du télégramme Zimmermann.	Les Britanniques communiquent le télégramme Zimmermann au président Wilson après avoir réussi à s'en procurer un exemplaire via Mexico, ce qui les protège d'une accusation d'espionnage des communications des États-Unis.	Bénito Mussolini, futur <i>Duce</i> italien, est blessé sur le front du Carso. Hospitalisé puis réformé, il retourne à ses anciennes occupations de directeur du quotidien // <i>Popolo d'Italia</i> .
1917	24 février	Les Britanniques avancent sur la Somme.	Pendant que les Britanniques avancent leurs positions sur la Somme dans le secteur de l'Ancre, les troupes allemandes poursuivent leur repli vers la Ligne Hindenburg.	Le président Wilson doute de l'authenticité du télégramme Zimmermann et demande que l'original soit examiné par un expert américain.
1917	26 février	Les Britanniques acceptent de confier une partie de leurs troupes à Nivelle.	À la conférence de Calais, le gouvernement britannique accepte de confier, pour la prochaine offensive concertée, une autorité locale au général français Nivelle sur l'emploi des troupes britanniques.	
1917	27 février	Le Congrès mis au parfum du télégramme Zimmermann.	Le président Wilson communique au Congrès des États-Unis le texte du télégramme Zimmermann, suscitant une vague d'indignation chez les représentants américains.	Les Britanniques réoccupent Gommécourt, Ligny et Sillery-Saillisel.
1917	1 ^{er} mars	Situation difficile en Russie.	Des restrictions au ravitaillement des populations civiles sont annoncées par le gouvernement russe.	Aux États-Unis, la Chambre des représentants adopte une loi sur l'armement des navires de commerce.
1917	3 mars	Reprise de l'offensive allemande sur le front oriental.	Mis au parfum des difficultés de ravitaillement auxquelles fait face l'armée russe, les Allemands reprennent l'offensive en direction de l'Ukraine.	

1917	5 mars	Inquiétudes à propos de la Russie.	Revenu de sa mission en Russie, le général français de Castelnau fait état de ses doutes sur la capacité de la Russie à poursuivre efficacement la guerre.	Sur l'état de la Russie, de Castelnau dit que «l'on sent gronder dans toutes les âmes, soit sur le front, soit en arrière du front» et, à propos des capacités de l'armée russe à poursuivre le combat : «Si l'armée française vaut vingt, l'armée russe ne vaut guère que huit ou neuf».
1917	7 mars	Journée trouble à Pétrograd.	Par - 40 degrés, les queues devant les magasins de Pétrograd se transforment en manifestations. Aux cris de «Donnez-nous du pain!» s'ajoutent maintenant «À bas la guerre!» et «À bas le Tsar!» Inquiet, le président de la Douma demande la mise en place d'un gouvernement disposant de la confiance du peuple.	
1917	8 mars	Situation critique à Pétrograd.	Grève générale à Pétrograd qui paralyse les principales usines de guerre. Depuis le Grand Quartier Général russe, Nicolas II télégraphie ses ordres au commandant du district militaire de Pétrograd :«Je vous ordonne de mettre fin à tous ces désordres (...) dès demain.» Toutefois, le régiment Volinski refuse majoritairement de tirer sur la foule. On relève quand même une quarantaine de morts parmi les manifestants et un officier fut tué par ses hommes.	Les grévistes de Pétrograd sont 90 000 à manifester le 8 mars. Ils seront 200 000 le lendemain. Notons aussi que le 8 mars 1917 est la journée choisie par le gouvernement du Nicaragua pour déclarer la guerre à l'Allemagne.
1917	10 mars	Développements révolutionnaires en Russie.	Plusieurs unités militaires de la capitale russe se joignent aux manifestants, d'autres promettent de ne pas tirer sur la foule. La forteresse Pierre-et-Paul et d'autres bâtiments publics sont pris d'assaut.	Rodzianko, président de la Douma, télégraphie au tsar : «Les troupes de la capitale ne sont plus fiables... Si le mouvement atteint l'armée, ce sera la ruine de la Russie.»

1917	11 mars	Nicolas II voit ses ordres refusés	Nicolas II ordonne la dissolution de la Douma et du Conseil d'empire mais les députés refusent d'exécuter les ordres du tsar.	Malgré une forte résistance, l'armée ottomane cède Bagdad aux armées britanniques du général Maude.
1917	12 mars	Nicolas II bloqué dans son train.	Bloqué par des grévistes, le train de Nicolas II ne peut se rendre à Tsarkoïe-Selo. Le tsar note dans son journal: «Tout autour de moi, je ne vois que trahison, lâcheté et tromperie.» Le même jour voit le début de l'élection de conseils de soldats dans les régiments russes.	Le président américain Wilson impose l'armement des navires de commerce malgré un vote négatif du Sénat sur cette question. Rappelons que la Chambre des représentants avait appuyé le président en ce sens le 1 ^{er} mars.
1917	13 mars	Préparatifs à l'offensive Nivelle sur le front ouest.	Les troupes britanniques et françaises «testent» les défenses allemandes entre le sud d'Arras et le nord de Soissons. Elles constatent l'importance des installations défensives de la nouvelle Ligne Hindenburg.	D'autres grandes villes russes voient les soviets d'ouvriers et de soldats prendre localement le pouvoir.
1917	14 mars	Gouvernement provisoire en Russie.	Sous la présidence du prince Lvov, mise en place d'un gouvernement provisoire en Russie. Celui-ci déclare vouloir poursuivre la guerre aux côtés de l'Entente malgré les mutineries et désertions qui minent l'armée russe.	Torpillage de l' <i>Algonquin</i> par un sous-marin allemand.
1917	15 mars	Abdication de Nicolas II.	Signature de l'acte d'abdication par Nicolas II. Il propose son frère, le grand-duc Michel, pour lui succéder afin de protéger son fils Alexis âgé de 12 ans.	La censure française interdit la publication de ces informations pendant trois jours. Quand la nouvelle est autorisée, certains journaux français titrent : «La Russie est libre», faisant un parallèle entre les événements russes et la Révolution de 1789.
1917	16 mars	Fin du tsarisme en Russie.	Le grand-duc Michel renonce au trône et cède le pouvoir au gouvernement provisoire alors que l'escadre russe de la mer Baltique se révolte.	Prudente progression des armées franco-britanniques sur la Somme en direction de Péronne. Les Français entrent dans Lassigny.

1917	17 mars	Milioukov rassure l'Entente.	Milioukov, ministre des affaires étrangères du gouvernement provisoire russe, confirme l'intention de son gouvernement de poursuivre la lutte aux côtés de ses partenaires de l'Entente.	Poursuite de l'avancée des troupes de l'Entente à l'ouest. Les Britanniques prennent Bapaume, les Français Roye.
1917	18 mars	Les Bolcheviques s'activent.	Première parution du journal du parti bolchevique la <i>Pravda</i> .	Suite de la progression des troupes de l'Entente à l'ouest avec l'entrée des troupes françaises dans Noyon et des troupes britanniques dans Péronne.
1917	19 mars	Fin de l'opération <i>Alberich</i> pour les Allemands.	L'armée allemande termine son installation sur la Ligne Hindenburg sans que les armées de l'Entente ne soient arrivées à exploiter ce repli.	En Russie, les soviets demandent l'arrestation de la famille impériale. Du côté de la guerre navale, les Allemands coulent le cuirassé <i>Danton</i> en Adriatique et un sous-marin allemand envoie par le fond le vapeur américain <i>Viligentia</i> .
1917	20 mars	Le début de la fin pour la famille impériale russe.	À Pétrograd, le gouvernement provisoire russe décide l'arrestation de Nicolas II et de sa famille.	Les troupes de L'Entente sur le front ouest atteignent Cambrai et Tergnier mais se butent à une résistance de plus en plus forte à mesure qu'elles s'approchent de la Ligne Hindenburg.
1917	21 mars	Des honneurs pour le SMS <i>Möwe</i> .	Le croiseur auxiliaire allemand <i>SMS Möwe</i> rentre au port de Kiel malgré la surveillance dont il était l'objet de la <i>Royal Navy</i> . En quatre mois, le <i>SMS Möwe</i> s'est saisi de 25 navires de l'Entente. Tout son équipage reçoit la croix de fer.	Devenu outil de propagande pour l'État allemand, le <i>SMS Möwe</i> est désarmé et transformé en mouilleur de mines. Après la guerre, il sera envoyé en Grande-Bretagne à titre de dommage de guerre et sera transformé en cargo. Il est retourné aux Allemands en 1933, reprit du service pendant la Seconde Guerre mondiale, et fut finalement coulé par les Alliés le 7 avril 1945.
1917	22 mars	Reconnaissance officielle du nouveau gouvernement russe.	La France, la Grande-Bretagne et l'Italie reconnaissent officiellement le gouvernement provisoire russe.	

1917	23 mars	La famille impériale russe aux arrêts.	Nicolas II et sa famille sont placés en résidence surveillée à Tsarkoïe-Selo.	Protestations du gouvernement français auprès des États neutres afin de dénoncer les destructions opérées par l'Armée allemande pendant son retrait vers la Ligne Hindenburg.
1917	25 mars	Heure d'été en France.	Par la loi Honorat, la France passe à l'heure d'été afin de réaliser des économies sur le charbon.	
1917	26 mars	Succès français à l'est comme à l'ouest.	L'armée française d'Orient quitte sa tranchée de Posen et pénètre d'un kilomètre les lignes bulgares faisant 160 prisonniers. À l'ouest, les Français chassent les Allemands de Coucy-le-Château.	
1917	27 mars	Le soviet de Pétrograd appelle à la paix.	Le soviet de Pétrograd lance un appel à la fin des hostilités. S'adressant particulièrement aux ouvriers allemands, il proclame : «Nous proposons aux Allemands de nous imiter et de renverser Guillaume II qui a déchaîné la guerre.»	En Belgique occupée, les autorités allemandes préparent la séparation administrative entre Flandre et Wallonie.
1917	29 mars	Le gouvernement provisoire russe reconnaît le droit à l'indépendance des nations de l'Empire.	S'adressant plus particulièrement aux Polonais, le gouvernement provisoire russe reconnaît le droit à l'autodétermination des peuples de l'Empire russe.	Le lendemain, une note reconnaissant formellement l'indépendance polonaise est adoptée par le gouvernement provisoire russe.
1917	1 ^{er} avril	Phénomène inexplicable dans le ciel de Paris.	Une pluie de poissons aux dents larges et acérées tombe sur Paris pendant la nuit selon le quotidien <i>La Croix</i> . «À n'en pas douter, ce sont des poissons allemands, et carnivores en plus» déclare le rédacteur du journal lorsque interrogé sur la véracité des dires de sa publication.	À Londres, le <i>Times</i> proclame l'anguille au gros sel plat national des Allemands et des Autrichiens. «C'est ce qu'ils devront avaler pendant 10 ans après que nous les ayons bien battus» proclame le <i>Times</i> dans sa page éditoriale.

1917	2 avril	Wilson dénonce les agressions allemandes devant le Congrès.	Dans un discours devant le Congrès américain réuni en session extraordinaire, le président Wilson dénonce les agressions et la «perfidie allemande». Dans la nuit, le Congrès vote l'état de guerre contre l'Allemagne par 272 voix contre 50.	Extrait du discours de Wilson du 2 avril 1917 : «La guerre sous-marine de l'Allemagne contre le commerce est une guerre contre l'humanité toute entière... Nous avons plusieurs partis à prendre. Il en est un que je regarde comme à écarter, c'est celui de la soumission.»
1917	3 avril	Rencontre des deux empereurs sur fond de pourparlers de paix.	Guillaume II et Charles 1er se rencontrent à Hombourg en Allemagne. Leurs discussions abordent les modalités de négociations de paix avec l'Entente.	
1917	4 avril	Préparation d'artillerie en vue de l'offensive Nivelle.	L'artillerie britannique commence le bombardement des positions allemandes entre Vimy et Saint-Martin.	Reconnaissance officielle du gouvernement provisoire russe par d'autres pays membres de l'Entente, dont la Belgique, la Roumanie et la Serbie.
1917	6 avril	Les États-Unis en guerre.	Déclaration de guerre officielle des États-Unis contre l'Allemagne.	Les États-Unis entrent en guerre sans devenir membres de l'Entente. Ils n'en sont que les «associés», ce qui leur permet de ne pas être liés par les engagements pris auparavant par les belligérants.
1917	7 avril	Attaque navale britannique.	La <i>Royal Navy</i> attaque le port belge de Zeebrugge.	Cuba et Panama déclarent la guerre à l'Allemagne.
1917	9 avril	Attaques de l'Entente à Arras et Vimy.	Trois armées britanniques s'en prennent aux positions allemandes dans le secteur d'Arras. À Vimy, ce sont les Canadiens qui montent à l'assaut de la crête de Vimy. Les deux premières lignes allemandes sont franchies et les Britanniques avancent de 5 à 7 kilomètres entre Souchez et Croisilles.	À Arras, les Britanniques surprennent les Allemands en sortant au dernier moment d'un ensemble de caves et grottes aménagées sous la ville.

1917	10 avril	Les Canadiens avancent à Vimy.	Après s'être saisis de la crête de Vimy, les Canadiens abordent le village du même nom. Leurs collègues anglais progressent en direction de Monchy-le-Preux. Toutefois, la Ligne Hindenburg n'est toujours pas franchie.	Cette offensive reçut le sobriquet de «Bloody April» de la part des pilotes britanniques qui y ont participé.
1917	11 avril	Le Brésil en guerre.	Le Brésil déclare la guerre à l'Allemagne.	
1917	12 avril	L'Autriche-Hongrie épuisée.	Rapport du comte Czernin à l'empereur Charles 1 ^{er} : «Nous sommes à bout de forces et l'Allemagne n'a plus à compter sur nous à dater de la fin de l'été.»	Les Canadiens achèvent l'occupation de la crête de Vimy.
1917	14 avril	Une brèche se referme en Artois.	Après 5 jours d'offensive, les Britanniques, qui ont progressé de 8 kilomètres par endroits, voient la contre-attaque allemande fermer la brèche qu'ils avaient réussi à créer.	Pendant ce temps, les Français commencent une préparation d'artillerie à l'ouest de Reims utilisant pas moins de 5 000 canons.
1917	15 avril	Joffre et Viviani partent pour les États-Unis.	Le cuirassé <i>Lorraine</i> appareille en direction des États-Unis avec à son bord le général Joffre et le président du Conseil français Viviani.	Leur voyage outre-Atlantique doit étudier les modalités de l'intervention américaine dans la guerre et aider le gouvernement américain dans son effort de mobilisation de l'opinion publique.
1917	16 avril	Début de l'offensive Nivelle.	Aussi connue sous le nom d'offensive du Chemin des Dames, l'offensive Nivelle se met en branle en pleine tempête de neige. Cette journée voit l'engagement des premières unités opérationnelles de chars d'assaut français. L'offensive Nivelle se révéla un désastre. Dès la première journée, 80 des 128 chars d'assaut engagés dans le combat sont mis hors-jeu par les Allemands ou les difficultés du terrain. En trois jours, 40 000 soldats de l'Entente perdent la vie dans cette offensive.	Arrivée de Lénine à la gare de Finlande de Pétrograd. Il y prononce son fameux discours appelant à la révolution socialiste mondiale et à la fin de la guerre.

1917	17 avril	Début de la deuxième bataille de Gaza.	Appuyées par l'aviation et la marine, les troupes britanniques attaquent à Gaza en utilisant les chars d'assaut et les gaz de combat. Les positions des Ottomans, puissamment fortifiées, résistent.	Le général Nivelle rend visite à ses homologues Pétain, Micheler et Anthoine afin de confirmer sa volonté de rester en situation d'offensive. La IV ^e armée française s'engage à Moronvilliers, sans succès.
1917	18 avril	Fin de l'offensive Nivelle et de la deuxième bataille de Gaza.	L'offensive Nivelle se révèle un échec. Seule la première ligne allemande est entamée au moment de la contre-attaque de ces derniers. Si l'offensive a permis de faire nombre de prisonniers allemands, le moral des troupes françaises est durement touché.	Défaite humiliante pour les Britanniques à Gaza qui perdent 6 000 hommes. Les généraux Murray et Dobell sont relevés de leurs fonctions.
1917	19 avril	Rencontre de l'Entente sur les propositions austro-hongroises.	À Saint-Jean-de-Maurienne, Ribot, Lloyd George et Sonnino se concertent autour des propositions de paix officieuses de l'Autriche-Hongrie.	Sonnino y déclare exiger le respect des cessions territoriales promises dans l'accord de Londres de 1915 et en présente de nouvelles concernant l'Asie mineure.
1917	20 avril	Festival de la grenade pour l'armée française.	L'armée française s'empare du village d'Auberive après quatre jours de combats. 50 000 grenades sont utilisées pendant cette bataille.	
1917	21 avril	Bataille navale dans la Manche.	La marine allemande attaque les ports de Douvres et de Calais. La riposte de l'Entente coule deux destroyers allemands.	
1917	22 avril	Mission britannique aux États-Unis.	En parallèle de la visite de Joffre et Viviani aux États-Unis, Londres envoie Lord Balfour prendre contact avec les autorités américaines.	Une puissante contre-attaque allemande sur Moronvilliers est repoussée par les troupes françaises.

1917	23 avril	Succès britanniques à l'est comme à l'ouest.	Dans la région d'Arras, l'armée britannique s'empare de Gavrelle et Guémappe. Les Britanniques prennent aussi Samara à 100 kilomètres au nord de Bagdad.	
1917	25 avril	Les Britanniques appuient Nivelle.	Alors que le général Nivelle persiste dans sa volonté d'offensive, les Britanniques, inquiets des pertes causées par la guerre sous-marine allemande, pressent eux aussi le gouvernement français de reprendre l'offensive.	
1917	28 avril	Les États-Unis adoptent l' <i>Army Bill</i> .	Les Congrès américain adopte l'Army Bill, prévoyant un appel à des volontaires.	Le Congrès adopte aussi le principe du service militaire obligatoire au cas où le volontariat ne donne pas les résultats escomptés. Ce fut le cas.
1917	29 avril	Nivelle dans l'eau chaude.	Nomination de Philippe Pétain à titre de chef d'état-major général. Ce poste lui permet de surveiller et contrôler Nivelle dont l'étoile pâlit de plus en plus chez les autorités françaises.	Nivelle donne l'ordre de reprise de l'offensive au général Micheler mais le Conseil des ministres décide de reporter l'opération de la V ^e armée.
1917	30 avril	Bilan de la guerre sous-marine à outrance.	En trois mois, les sous-marins allemands ont coulé au dessus de 800 navires. En sus des navires de guerre, un navire de commerce sur quatre n'arrive pas à son port.	Mémoire du général Bourgeois du Service géographique de l'armée française qui suggère de repousser les frontières de la Belgique et de la France sur la rive gauche du Rhin afin de bénéficier d'une sécurité accrue après la guerre
1917	1 ^{er} mai	Joffre s'adresse au Sénat américain	Prenant la parole devant le Sénat américain, le général français Joffre fera la une du <i>New York Times</i> du lendemain grâce à sa phrase anecdotique : «I do not speak english, vive les États-Unis ! »	Autre anecdote, Joffre fut le premier étranger à prendre la parole devant le Sénat américain en tenue militaire.

1917	3 mai	La Ligne Hindenburg entamée.	Les Britanniques réussissent à entamer la Ligne Hindenburg dans le secteur de Quéant et prennent Fresnoy.	Chute du gouvernement du comte Tisza en Hongrie.
1917	4 mai	Première grande manifestation des mutineries du printemps 1917.	Mouvement d'insubordination collective dans l'armée française alors que la 13 ^e compagnie du 321 ^e régiment refuse de monter au front. Des incidents de moindre ampleur sont signalés depuis le début de l'offensive Nivelle. Ces refus d'obéissance dureront jusqu'en juillet, affectant 90 divisions et environ 90 000 soldats. Les autorités militaires prononceront jusqu'à 550 condamnations à mort. 49 soldats seront effectivement fusillés.	Le gouvernement britannique retire toute autorité sur l'emploi de ses troupes en France au général Nivelle.
1917	5 mai	Dernière relance de l'offensive Nivelle.	Le général Nivelle relance son offensive avec les V ^e , VI ^e et X ^e armées qui remportent un succès local dans le secteur de La Malmaison. Les combats, très meurtriers, se poursuivent jusqu'au 7 mai.	Combat aérien entre les as Albert Ball du Royaume-Uni et l'Allemand von Richtofen. Les deux combattants s'abattent mutuellement mais seul Ball y laissera sa vie. Jusqu'alors, Albert Ball avait connu 44 combats victorieux, n'étant devancé à ce chapitre que par von Richtofen.
1917	6 mai	Constantin I ^{er} pris à partie.	De nombreuses manifestations organisées par les partisans de Venizelos, et appuyées par l'Entente, demandent le départ du roi Constantin I ^{er} de Grèce.	Contre-attaque allemande en Champagne, sur l'Aisne et en Artois.
1917	8 mai	Offensives de l'Entente en Orient.	Les Franco-Serbes attaquent dans le secteur de Monastir et les Britanniques dans celui du lac Doiran. Tous deux améliorent leurs positions.	Refus du gouvernement français d'accorder leurs passeports aux parlementaires socialistes voulant se rendre à la conférence de Stockholm.

1917	9 mai	Fin de l'offensive Nivelle.	L'offensive Nivelle sur le front français se termine sans résultats significatifs pour l'Entente. On estime, prudemment, le nombre de victimes de l'offensive Nivelle à 200 000 hommes pour la seule armée française, et 350 000 pour l'Entente.	Le Parti travailliste britannique décide de ne pas participer à la conférence de Stockholm.
1917	10 mai	Pershing à la tête des troupes américaines.	Nomination du général américain John Pershing à titre de commandant du corps expéditionnaire américain en Europe.	Un premier groupe de navires commerciaux organisé en convoi protégé quitte Gibraltar en direction de l'Angleterre afin de tester cette stratégie de lutte anti-sous-marin.
1917	11 mai	Nivelle en mauvaise posture	Convoqué par le Conseil des ministres, Nivelle doit s'expliquer sur l'échec de l'offensive dite du Chemin des Dames. Il tente de se justifier mais sera destitué à la faveur du général Pétain. La disgrâce de Nivelle se poursuit avec sa nomination à titre de commandant des troupes françaises d'Afrique du Nord, loin du front, en décembre 1917.	Début d'un mouvement de grève dans le secteur de la confection à Paris. Ce mouvement s'étendra à d'autres secteurs industriels le lendemain, puis aux usines d'armement. La retenue d'une demi-journée de salaire après l'obtention de la demi-journée de travail le samedi est à l'origine du conflit.
1917	14 mai	Négociations franco-américaines à Washington.	La mission française Viviani-Joffre et le secrétaire à la guerre américain Baker s'entendent sur la mise en œuvre de l'aide américaine à l'Entente. Leur accord prévoit l'arrivée en France de 20 000 soldats américains pour juin 1917.	Début de dixième bataille de l'Isonzo.
1917	15 mai	Pétain remplace Nivelle.	Le général Pétain devient commandant en chef des armées françaises. En une seule phrase, il énonce la stratégie qu'il veut mettre en œuvre : «J'attendrai les Américains et les chars d'assaut».	Succès italiens sur l'Isonzo grâce à la prise de Kuk et Zagora.

1917	16 mai	Autonomie pour l'Irlande.	Lloyd George dépose un projet de loi sur le <i>Home Rule</i> irlandais à la Chambre des communes.	Création du Bataillon féminin de la mort par la russe Maria Bochkareva. Composé exclusivement de femmes, ce bataillon ne participe aux combats que les 8 et 9 juillet 1917 dans la région de Minsk, subissant de lourdes pertes. Sa fondatrice, surnommée <i>Yashka</i> , est arrêtée lors de la Révolution d'octobre mais s'enfuit aux États-Unis où elle est reçue à la Maison blanche. Aussi surnommée la «Jeanne d'Arc russe», elle rentre en Russie et forme une unité d'infirmières qui accompagne les troupes du général blanc Koltchak. Elle sera capturée par la Tchéka en 1920 et exécutée d'une balle dans la nuque.
1917	17 mai	Trotsky revient en Russie.	Après un séjour en France et aux États-Unis, Léon Trotsky rentre en Russie après un court séjour dans une prison canadienne de Nouvelle-Écosse.	Trotsky est considéré être le deuxième leader de la Révolution bolchevique d'octobre 1917. Président du soviet de Péetrograd à partir de septembre 1917, il est le stratège de la prise de pouvoir des bolchéviques en octobre (novembre) 1917 et fondateur de l'Armée rouge.
1917	18 mai	Les États-Unis vers la conscription des hommes.	Le Congrès américain vote le <i>Selective Service Act</i> , qui forçait tous les Américains de 21 à 30 ans à s'enregistrer en vue de leur service militaire. 10 millions d'hommes furent enregistrés en 1917, chiffre qui atteindra 25 millions à la fin de 1918.	Échec de la Conférence socialiste internationale de Stockholm à cause de l'absence des représentants des pays de l'Entente.
1917	19 mai	Directive générale de Pétain.	Le nouveau généralissime des armées françaises, Philippe Pétain, fait connaître sa directive numéro un à ses subordonnés : «C'est donc à user l'adversaire avec le minimum de pertes qu'il importe actuellement d'appliquer son effort.»	Les refus d'obéissance se multiplient dans l'arrière-front français.

1917	20 mai	Tunnels détruits pour les Allemands.	L'artillerie lourde française détruit les tunnels construits par les Allemands dans le secteur du mont Cornillet.	
1917	21 mai	Rationnement en France.	Interdiction de la vente de viande les lundis et mardis en France. Cette interdiction s'applique à la vente au public et à sa consommation dans les restaurants.	Le ministre de l'armement du gouvernement français, Albert-Thomas, est à Moscou pour soutenir le maintien de l'effort de guerre russe aux côtés de l'Entente.
1917	23 mai	Succès italien sur l'Isonzo.	Une relance de l'offensive italienne sur l'Isonzo se termine par la prise de Castagavizza par ceux-ci.	
1917	25 mai	Guynemer vient à bout de quatre adversaires.	L'as de l'aviation français Georges Guynemer abat quatre adversaires pendant la même sortie, ce qui porte alors son total à 42 avions ennemis abattus.	Guynemer abattit 7 avions allemands au total en mai 1917 et sera lui-même tué en mission le 11 septembre 1917.
1917	28 mai	Mutineries et deuxième révolution à l'horizon.	Poursuite des mouvements de contestation à la 5 ^e division du 129 ^e régiment d'infanterie. Viendront au début du mois de juin des refus d'obéissance chez les membres des 74 ^e et 274 ^e régiments d'infanterie, puis aux 158 ^e et 77 ^e divisions d'infanterie. Pour pallier à l'ampleur du phénomène, les autorités militaires françaises dissocient et transfèrent les régiments et bataillons sur différents secteurs du front. Des 27 hommes condamnés à mort suite à ces événements, aucun ne sera exécuté.	De retour de Russie, un parlementaire français déclare : «Le double danger, c'est Lénine et Milioukov».

1917	31 mai	L'empereur d'Autriche-Hongrie annonce des changements.	Dans son discours d'ouverture de la première séance du parlement austro-hongrois tenue depuis le début de la guerre, Charles 1 ^{er} annonce l'adoption d'une constitution libérale pour l'Empire quand la guerre sera terminée. La création d'un État autonome est demandée par les députés d'origine slave du sud.	Le commandant des troupes de l'Armée d'Orient de l'Entente en Thessalie reçoit ses instructions de son état-major : «mainmise sur les récoltes... en vue d'empêcher toute sortie de ressources quelconques». Il doit aussi voir au contrôle des chemins de fer et à la saisie de tout matériel roulant.
1917	1 ^{er} juin	Mutinerie sur le front français.	Alors que les Allemands poursuivent leurs attaques dans le secteur du Chemin des Dames, le 2 ^e bataillon du 18 ^e régiment d'infanterie entre en rébellion à Villers-sur-Frère. Le même jour, les 23 ^e et 133 ^e régiments d'infanterie font 2000 mutins qui se rassemblent devant la mairie de Ville-en-Tardenois. En tout, ces événements provoqueront l'arrestation de 359 soldats et 10 condamnations à mort.	Début de la révolte des marins du Kronstadt en Russie.
1917	2 juin	Les mutineries se poursuivent sur le front français.	Mutinerie au 370 ^e régiment d'infanterie. Réfugiés dans le village de Missy-sous-Bois, les mutins sont encerclés par des détachements de cavalerie et se rendent le 8 juin. 31 soldats seront convoqués devant un conseil de guerre, 17 condamnés à mort et un seul exécuté.	Le Brésil abandonne sa neutralité et fait saisir les navires allemands présents dans ses ports.
1917	3 juin	Mutinerie au 217 ^e régiment d'infanterie.	Les soldats du 217 ^e régiment d'infanterie refusent de monter vers les tranchées. Cette mutinerie se termine le 12 juin.	Proclamation d'indépendance de l'Albanie sous protectorat italien par une assemblée de notables à Argyrocastro.
1917	4 juin	Les Italiens battus sur le plateau du Carso.	La dixième bataille de l'Isonzo tourne à l'avantage des austro-hongrois qui forcent les Italiens à la retraite sur le plateau du Carso. L'armée italienne perd 155 000 hommes en trois semaines dans cette bataille.	Un premier convoi de navires commerciaux protégés quitte la côte Est des États-Unis pour le Royaume-Uni.

1917	6 juin	Les Britanniques minent les tranchées allemandes.	19 fourneaux de mines britanniques explosent sous les premières lignes allemandes dans le secteur d'Ypres.	Le Sénat français se prononce sur les conditions de paix avec l'Allemagne : «le retour de l'Alsace-Lorraine, la sanction des crimes allemands, la réparation des dévastations et des garanties contre le militarisme prussien».
1917	7 juin	Offensive de l'Entente à Ypres.	Les troupes franco-britanniques arrivent à dégager la ville d'Ypres de la présence allemande au bout d'une semaine de combats.	
1917	10 juin	Offensive italienne sur le Trentin.	Reprise de l'offensive pour l'armée italienne qui s'empare du col d'Agnella sur front du Trentin.	
1917	11 juin	Ultimatum de l'Entente à la Grèce.	Envoi d'un ultimatum de l'Entente aux autorités grecques exigeant l'abdication de Constantin I ^{er} dans les 24 heures.	Coup de sonde du gouvernement japonais auprès du gouvernement américain à propos de la future politique de ce dernier en Chine dans l'hypothèse où le Japon décidait de rejoindre le camp de l'Entente.
1917	12 juin	Constantin I ^{er} quitte Athènes.	Laissant l'exercice du pouvoir à son fils Alexandre, Constantin I ^{er} quitte Athènes sans abdiquer formellement. Au même moment, les troupes de l'Entente pénètrent en Thessalie avec mission de «prendre le contrôle» des récoltes.	Cinq transports de troupes de l'armée américaine quittent le pays pour la France. Ils seront à Saint-Nazaire le 26 juin.
1917	13 juin	Début des« journées de juin» en Russie.	Début d'une série de manifestations contre la participation à la guerre en Russie.	Premier raid aérien des nouveaux bombardiers allemands <i>Gotha</i> sur Londres. On compte 104 morts et 439 blessés.
1917	16 juin	Congrès panrusse des soviets.	Début du Congrès panrusse des soviets. Les bolchéviques y sont minoritaires comptant une centaine de délégués sur les 800 participants.	À Paris, la une de l'hebdomadaire <i>J'ai vu</i> présente «l'ouvrière de la victoire». Elle tient un obus dans une main et un fusil dans l'autre.

1917	17 juin	Encouragement à la pêche en France.	Le gouvernement français profite de l'ouverture de la saison de pêche pour encourager ses citoyens à la pratiquer pour compenser les jours sans viande.	
1917	18 juin	Début de l'offensive Kerensky sur le front russe.	L'armée russe commence son offensive d'été sur le front est. Celle-ci ne dure que quelques semaines à cause de la désorganisation des unités russes et du manque de munitions.	
1917	20 juin	Directive générale numéro 2 de Pétain.	Nouvelle grande directive de Pétain où il insiste sur la recherche de la surprise et l'importance de la coopération entre l'infanterie et l'artillerie.	
1917	23 juin	Succès pour l'emprunt de la Liberté aux États-Unis.	Le gouvernement américain termine avec succès la première de trois campagnes de financement de la guerre en faisant appel à l'épargne des citoyens. Au total, le gouvernement américain recueillera 20 milliards de dollars auprès du public entre 1917 et 1919.	La Rada (assemblée) ukrainienne proclame son autonomie.
1917	24 juin	La nouvelle Française à la une.	Le journal <i>L'Excelsior</i> présente 15 photos des nouveaux métiers féminins à sa une. Parmi ces corps de métiers, on peut voir une «débardeuse sur les quais de Bordeaux».	
1917	25 juin	Vénizelos premier ministre grec.	Le roi Alexandre de Grèce nomme Vénizelos premier ministre sous les pressions du représentant de l'Entente.	Les Français s'emparent de la Caverne du Dragon dans le secteur d'Heurtebise.
1917	27 juin	Entrée en guerre de la Grèce.	La Grèce déclare la guerre aux Empires centraux.	

1917	28 juin	Lloyd George impose sa volonté à la <i>Royal Navy</i> .	Malgré l'avis défavorable son amirauté, Lloyd George impose le principe des convois protégés et réquisitionne la marine marchande britannique.	La commission de l'armée de la Chambre des députés dénonce «l'insuffisance des sanctions» à l'endroit des généraux Nivelles et Mangin à la suite de la bataille du Chemin des Dames.
1917	29 juin	L'armée grecque sous commandement de l'Entente.	L'armée grecque est placée directement sous le commandement du général français Sarrail, responsable de l'Armée d'Orient.	
1917	1 ^{er} juillet	Offensives sur les deux fronts.	Pendant que les Allemands relancent leurs offensives dans l'Aisne, en Champagne et dans la région de Verdun, les troupes russes débutent une offensive victorieuse contre les Allemands en direction de Lemburg. Les succès russes seront de courte durée, les Allemands reprenant le terrain perdu au bout de 10 jours. À la décharge de Broussilov, il faut noter les nombreuses désertions de soldats russes qui regagnent leurs villages afin de ne pas être exclus du partage des terres.	Circulaire du ministre français de l'Armement, Albert-Thomas, sur le travail des femmes : «L'intérêt national exige qu'elles soient utilisées rationnellement et avec de grands ménagements, car elles représentent une réserve d'avenir qui doit être sauvegardée».
1917	2 juillet	Lawrence d'Arabie se manifeste.	Lawrence d'Arabie et ses Bédouins sortent du désert et écrasent un bataillon ottoman à Foweilla.	Sommet militaire à Vienne entre les empereurs et chefs d'état-major allemands et austro-hongrois.
1917	4 juillet	Les troupes américaines se souviennent de La Fayette.	Défilé d'un bataillon américain dans les rues de Paris pour la fête nationale américaine. S'étant rendu jusqu'au cimetière de Picpus, le colonel Stanton lance une formule vouée à la postérité : «La Fayette, nous voilà !»	Décision de l'Amirauté britannique visant l'extension des zones navales minées aux eaux territoriales danoises et hollandaises, pourtant pays neutres.
1917	5 juillet	Création de la première compagnie d' <i>Arditi</i> .	L'armée italienne crée une première unité d'élite de troupes d'assaut, les <i>Arditi</i> . Cinq autres compagnies suivront.	

1917	6 juillet	Raid aérien sur l'Allemagne.	Une centaine d'avions français bombardent Trèves, Ludwigshafen et les usines Krupp de la Ruhr pendant la nuit.	Prise du port d'Akaba par Lawrence d'Arabie et ses Bédouins à la suite d'un long raid à l'intérieur des terres.
1917	7 juillet	Raid aérien sur Londres.	L'aviation allemande se rend coupable d'un raid aérien sur Londres. Bilan : 57 morts et plus de 200 blessés.	
1917	9 juillet	Violente attaque bulgare sur le front oriental.	Dure attaque de l'armée bulgare sur le secteur des Tranchées-de-Brunswick. Les Français parviennent à maintenir leurs positions mais la partie serbe de l'Armée d'Orient doit reculer.	Les légions polonaises refusent de prêter serment de fidélité aux souverains des Empires centraux.
1917	12 juillet	Première utilisation de l'ypérite.	L'armée allemande fait l'essai d'un nouveau gaz de combat, l'ypérite ou gaz moutarde, dans le secteur d'Ypres. L'ypérite est un gaz vésicant, c'est-à-dire qu'il provoque l'apparition de vésicules sur la peau.	À Berlin, le maréchal Hindenburg menace le <i>Kaiser</i> Guillaume II de démissionner de son poste si le ministre allemand des Affaires Étrangères, Bethmann-Hollweg, n'est pas démis de ses fonctions. Hindenburg aura gain de cause.
1917	13 juillet	Enlèvement russe en Galicie.	Après deux semaines de succès, l'armée russe doit cesser ses mouvements devant l'arrivée de renforts allemands	Création de la médaille de la Reconnaissance française voulant récompenser le mérite ou les services rendus par des femmes et des civils volontaires.
1917	15 juillet	Remplacement de Bethmann-Hollweg à Berlin.	Le Kaiser allemand nomme Georg Michaelis à titre de ministre allemand des Affaires Étrangères pour remplacer Bethmann-Hollweg. Michaelis se met le <i>Reichstag</i> à dos dès son arrivée en fonction et démissionnera le 31 octobre 1917.	La Chambre des représentants des États-Unis décide la construction de 22 000 avions militaires.

1917	16 juillet	Brasse camarade à Pétrograd.	Des militaires déserteurs manifestent violemment dans les rues de Pétrograd réclamant la démission du gouvernement provisoire et la remise du pouvoir aux soviets.	C'est le recours aux Cosaques qui sauvera le gouvernement provisoire. Notons que Lénine se réfugie en Finlande le lendemain, 17 juillet 1917.
1917	17 juillet	Changement de nom pour la famille royale britannique.	Devant le développement d'un sentiment anti-allemand de plus en plus virulent au Royaume-Uni, le roi Georges V décide d'abandonner le nom de famille d'origine allemande de la famille royale, Saxe-Cobourg-Gotha, pour porter dorénavant celui de Windsor. Il en sera de même pour les cousins de la famille royale, les Battenberg, dont le nom d'origine allemande sera remplacé par Mountbatten.	À Paris, début de la commission d'enquête devant cerner les causes et responsabilités de l'échec de l'offensive d'avril (offensive Nivelle).
1917	18 juillet	Brouhaha en Russie.	Une importante manifestation en faveur de la paix a lieu à Pétrograd.	Des indépendantistes ukrainiens annoncent la formation d'un gouvernement provisoire à Kiev.
1917	19 juillet	Résolution de paix au <i>Reichstag</i> .	L'assemblée allemande, le <i>Reichstag</i> , adopte une résolution en faveur d'une «paix sans annexions». Cette initiative du Parti catholique, le <i>Zentrum</i> , est appuyée pas le Parti social-démocrate et le Parti populaire-progressiste. Cette résolution reste sans effet, le <i>Reichstag</i> ne pouvant défaire l'exécutif dominé par les leaders militaires, Hindenburg et Ludendorff.	En Russie, alors que les mutineries se multiplient dans les unités du front et même de l'arrière-front, Kerensky est victime d'une tentative d'assassinat.
1917	20 juillet	Kérensky se défend.	Au lendemain de la tentative d'assassinat dont il a été l'objet, Kérensky dissout le comité central de la flotte de la Baltique et ordonne l'arrestation de Lénine.	Déclaration commune du premier ministre serbe et des comités d'exilés serbes en exil prônant la création d'une royaume des Slaves du Sud (Yougoslavie) sous la direction de la dynastie royale serbe.

1917	21 juillet	Progression allemande sur le front russe.	De nombreuses unités de l'armée russe se désagrègent devant la force de la contre-offensive austro-allemande sur le front oriental.	En Pologne, les Allemands procèdent à l'arrestation de Pilsudski. Son arrestation accrut sensiblement son prestige auprès de ses compatriotes et contribua à en faire le leader de la Pologne indépendante dès le 22 novembre 1918.
1917	22 juillet	Durcissement du gouvernement russe.	Kérénski déclare son gouvernement «de Salut public» et s'attribue tous les pouvoirs pour maintenir l'ordre public et la discipline dans les armées.	Toute une frousse pour les Empires centraux, le royaume du Siam leur déclare la guerre !
1917	24 juillet	Le «Verdun roumain».	Début de la bataille de Marasesti, surnommée le «Verdun roumain», en Roumanie.	Début du procès de Mata-Hari à Paris. Elle est condamnée à mort le lendemain.
1917	25 juillet	L'armée russe sort des Carpates.	L'armée russe doit abandonner toutes ses positions dans les Carpates devant la poussée des armées germano-autrichiennes qui reprennent Tarnopol.	
1917	27 juillet	Recul stratégique pour la IV ^e armée allemande.	Le commandant de la IV ^e armée allemande, von Arnim, recule de quelques kilomètres pour solidifier les positions de son armée en prévision d'une reprise de l'offensive des franco-britanniques devant Ypres.	En France, entrée en vigueur de la carte de rationnement sur le charbon et adoption de la loi créant le statut de pupille de la nation. Plus d'un million de Français le deviendront.
1917	28 juillet	Le territoire russe menacé par les Empires centraux.	Les armées austro-allemandes reprennent le terrain perdu depuis le début de la dernière offensive russe et commencent à pénétrer le territoire russe.	L'as de l'aviation français, Guynemer, abat deux avions allemands, portant son total à 50 victoires.

1917	30 juillet	Appui britannique aux buts de guerre français.	Répondant à une question sur les buts de guerre de l'Entente à la Chambre des communes, Lord Balfour soutient la «légitimité des droits de la France sur l'Alsace-Lorraine».	
1917	31 juillet	Troisième bataille d'Ypres.	Début de la troisième bataille d'Ypres lancée par les Britanniques sur un front de 25 kilomètres en direction de Passchendaele. Une douzaine de villages et hameaux sont libérés dans les jours qui suivent.	
1917	1er août	Les Allemands de retour sur leurs positions à Ypres.	De fortes contre-attaques permettent aux troupes allemandes de reprendre le terrain perdu dans la région d'Ypres lors des attaques de juillet de l'Entente dans ce secteur.	Une note de paix est envoyée aux nations belligérantes par le pape Benoît XV. Elle sera rejetée par tous.
1917	2 août	La Russie confirme poursuivre la guerre.	Le ministre des Affaires étrangères de Russie notifie à ses ambassadeurs que la Russie reste engagée dans la guerre aux côtés de ses alliés.	
1917	3 août	L'Alliance progresse sur le front oriental.	Les armées des puissances centrales avancent sur le front russe en se saisissant de Czernowitz et forcent les Roumains à évacuer Kimpolung au sud du même front.	
1917	4 août	Le Libéria aussi !	Le Libéria déclare la guerre à l'Allemagne.	Le gouvernement du Libéria n'a alors aucune intention de mener une guerre contre l'Allemagne. Ce geste lui permet de justifier la saisie des biens des ressortissants allemands qui étaient sur le territoire libérien.

1917	5 août	Trotsky emprisonné.	Le gouvernement provisoire russe procède à l'arrestation de Léon Trotsky.	Suggestion de l'industriel français André Citroën publiée par le quotidien français <i>Le Petit Journal</i> : Après la guerre, Citroën propose la création d'une banque internationale des nations qui émettrait une monnaie internationale, le <i>Simplex</i> . Celle-ci devait faciliter le règlement de la question des dettes de guerre et de la reconstruction.
1917	8 août	Lloyd George parle stratégie militaire.	Lors de la Conférence interalliée de Londres, Lloyd George affirme la nécessité de mieux coordonner les actions militaires de l'Entente. «Nous n'avons su que nous jeter séparément contre un mur» argumente-t-il.	
1917	9 août	La conscription pour le Canada.	La Chambre des communes canadienne adopte le principe du service militaire obligatoire.	Il faut attendre janvier 1918 avant que le gouvernement du Canada force l'appel sous les drapeaux de ses citoyens. La loi du 9 août 1917 définit les modalités de la conscription à venir.
1917	13 août	Relance des offensives allemandes sur le front ouest.	De nouvelles attaques allemandes sont lancées dans la région de Verdun et dans l'Aisne.	
1917	14 août	La Chine en guerre contre l'Allemagne.	Déclaration de guerre du gouvernement chinois à l'Allemagne.	La Chine espère ainsi participer au règlement d'après-guerre pour retrouver ses frontières et sa souveraineté en obtenant l'abrogation des «traités inégaux» qui lui ont été imposés au XIX ^e siècle par les puissances européennes.
1917	16 août	Attaques canado-britanniques contre Lens.	Les troupes britanniques et canadiennes attaquent les Allemands à Lens. Les Canadiens montent à l'assaut de la ville pendant 4 jours mais ne peuvent prendre la ville.	À Lille, demande des autorités allemandes auprès de l'évêché local afin que les deux cloches de l'église soient déconsacrées pour être enlevées puis fondues.

1917	18 août	Onzième offensive sur l'Isonzo.	Le secteur de l'Isonzo connaît sa onzième offensive de la part de l'armée italienne. Les nouvelles compagnies d' <i>Arditi</i> y sont engagées et font 500 prisonniers austro-hongrois.	Le tsar Nicolas II et sa famille sont transférés en Sibérie occidentale.
1917	20 août	Offensive «à la Pétain» dans le secteur de la Meuse.	Les 15 ^e et 16 ^e Corps d'Armée français mènent une offensive limitée sur les deux rives de la Meuse, entre le bois d'Avocourt et Bezonvaux. Cette offensive avait été conçue pour redonner un moral de vainqueurs aux soldats français. Engageant plus de 2 800 pièces d'artillerie, elle a pour objectif de dégager la cote 304 et le Mort-Homme.	Évacuation de leurs positions par les troupes russes sur le front de Riga suite à une attaque allemande.
1917	21 août	Offensives victorieuses pour l'armée française.	L'offensive autour de la Meuse du 20 août se poursuit avec la prise de la cote de l'Oie sur la rive gauche et de Samogneux sur la rive droite. Regnéville est investie par le Régiment de Marche de la Légion Étrangère.	Jonction des armées française d'Orient et italienne à l'est de l'Albanie.
1917	22 août	Succès britannique sur le front ouest.	Les troupes britanniques s'emparent du bois d'Inverness dans le secteur d'Ypres.	Les élections devant former une assemblée constituante pour la Russie sont reportées au 12 novembre.
1917	23 août	La Bulgarie poursuit son avancée.	L'armée bulgare atteint le lac Ostrovo au nord de la Grèce.	On compte 12 morts et 25 blessés suite à un raid aérien allemand sur Douvres et plusieurs communes du Kent.
1917	24 août	Succès français à Verdun.	Les Français pénètrent les lignes allemandes entre le bois d'Avocourt et le Mort-Homme.	Le Congrès américain adopte le Power Bill qui soumet 13 millions d'hommes au service militaire.

1917	25 août	Retour au point de départ dans le secteur d'Ypres.	La contre-attaque allemande dans le secteur d'Ypres se développe et repousse les troupes britanniques sur leurs positions de départ.	
1917	27 août	Wilson se méfie des Allemands et de beaucoup d'autres aussi !	Après avoir affirmé qu'il ne peut croire la parole «des dirigeants actuels de l'Allemagne», le président américain Wilson impose un embargo général sur toutes les exportations à destination des pays neutres voisins des empires centraux.	Note du général Fayolle selon laquelle 4,5 millions d'obus ont été utilisés en une seule semaine dans l'opération, pourtant limitée, sur la Meuse débutée 7 jours plus tôt. À titre de comparaison, il rappelle que ce chiffre représente la moitié du stock prévu en 1914 pour toute la durée de la guerre.
1917	29 août	Légion d'honneur pour Pétain.	Le général Pétain reçoit des mains du président de la République française la grand-croix de la Légion d'honneur.	
1917	30 août	Fin d'offensive sur l'Isonzo.	La onzième offensive de l'Italie sur l'Isonzo se termine avec un bilan mitigé. Les Italiens y ont perdu 160 000 hommes, tués, blessés ou disparus, pour de faibles gains sur le terrain.	
1917	1 ^{er} septembre	Les pays baltes sous le feu allemand.	Une offensive allemande contre Riga leur permet de franchir la Dvina et d'installer leur artillerie à l'Est de la ville.	
1917	3 septembre	Prise de Riga par l'armée allemande.	Une manœuvre audacieuse du général von Hutier se termine par la prise de la ville par les troupes allemandes.	La tactique de von Hutier consistait en une attaque éclair utilisant les gaz puis un écran de fumée couvrant les mouvements des troupes d'assaut. L'armée russe y abandonne 150 canons.
1917	5 septembre	Ouverture allemande à des pourparlers de paix à l'ouest.	Le gouvernement allemand entreprend des démarches afin d'ouvrir des pourparlers de paix avec l'Angleterre et utilisant l'Espagne comme intermédiaire.	À cet effet, le ministre des Affaires étrangères allemand, Michaelis, demande à son gouvernement de préciser sa position sur l'indépendance de la future Belgique.

1917	6 septembre	Repli russe à Riga.	La XII ^e armée russe échappe à la destruction en se repliant à l'extérieur de la région de Riga.	Entretien anglo-japonais à propos de la Chine. Un accord entre ces deux pays sera signé deux mois plus tard qui définira les «intérêts réciproques (de ces deux pays) relativement à la République chinoise».
1917	7 septembre	Fin de l'Union sacrée en France.	Après la démission du gouvernement Ribot, les socialistes refusent de participer au nouveau cabinet présidé par Painlevé. La France cesse ainsi d'être gouvernée par des cabinets dits d'«Union nationale».	
1917	8 septembre	Tentative de coup d'État en Russie.	Le général Kornilov exige que Kerenski lui remette les pleins pouvoirs sur la Russie. Il provoque une crise gouvernementale qui se termine avec le retrait des ministres du Parti constitutionnel-démocrate du cabinet et son remplacement à la tête de l'armée russe par le général Alexeiev	L'échec de Kornilov va néanmoins diviser la hiérarchie militaire russe. Ce faisant, il affaiblit la seule force qui aurait été capable de s'opposer aux bolchéviques quand viendra la «Révolution» de novembre.
1917	9 septembre	Kornilov «persona non grata».	Le gouvernement Kerenski déclare le général Kornilov «traître à la patrie».	Le gouvernement américain rend public un télégramme de l'ambassadeur allemand en Argentine à son gouvernement où l'ambassadeur demande de faire en sorte qu'il n'y ait pas de survivants si des navires de commerce argentins sont coulés par des sous-marins allemands.
1917	11 septembre	La fin pour l'as aviateur Guynemer.	Dernière sortie de l'as de l'aviation français Guynemer dont on ne retrouvera pas le corps.	L'avion de Guynemer sera exposé aux Invalides le 19 octobre 1917 à la demande de l'Assemblée nationale française. Il y restera jusqu'en 1969.

1917	12 septembre	Approches allemandes pour des conversations de paix.	Le président Poincaré est informé par l'ancien ministre des Affaires étrangères, Aristide Briand, des démarches du diplomate allemand en poste en Belgique, le baron von Lancken, en vue de conversations officieuses de paix.	En Russie, Kérenski déclare être dorénavant le chef suprême des armées russes.
1917	13 septembre	Reprise des attaques allemandes sur le front ouest.	L'armée allemande relance les attaques sur le front Ouest. Des batailles ont lieu dans les Flandres, dans l'Aisne et autour de la Meuse.	
1917	14 septembre	Mobilisation totale des ressources pour le gouvernement français.	Rattachement, «pour la durée de la guerre», de la Direction des mines du ministère des Travaux publics au ministère de l'Armement qui atteint alors sa plus grande extension.	En Russie, Kérenski proclame la République de Russie et forme un exécutif ne comprenant que cinq membres.
1917	15 septembre	L'Isonzo va revoir de l'action !	Le général allemand von Below commence à rassembler les unités d'une nouvelle armée germano-autrichienne entre Klagenfurt et Villach. Il y prépare une future attaque sur l'Isonzo à la demande de l'Autriche-Hongrie.	D'importantes attaques allemandes ont lieu dans les Flandres et en Artois.
1917	17 septembre	Verdun sous le feu allemand.	L'armée allemande relance son offensive au nord de Verdun.	Proclamation de la République de Transcaucasie au sud de la Russie.
1917	20 septembre	Les Britanniques initient la troisième bataille d'Ypres.	Attaques de l'armée britannique entre Ypres et Menin. Victorieux, ils s'emparent des bois d'Inverness, du Polygone et d'Hollebeeke.	Reconnaissance du Comité polonais de Paris en tant qu'organisation polonaise officielle par le gouvernement français. Le Royaume-Uni fera de même quelques semaines plus tard.
1917	21 septembre	L'aviation russe frappe à l'Est.	Des aviateurs russes bombardent les dépôts allemands dans la région du lac Narotch.	Le même jour, les troupes russes évacuent leurs positions de Jakobstadt.

1917	23 septembre	Négociations franco-allemandes annulées.	La rencontre officieuse entre Aristide Briand et le baron von Lancken qui devait avoir lieu en Suisse est ajournée car la situation intérieure empêcha l'ancien ministre français de s'y rendre. L'affaire resta sans lendemain.	Le Costa-Rica rompt ses relations diplomatiques avec l'Allemagne.
1917	24 septembre	Briand sous surveillance.	Demande de Ribot, ministre des Affaires étrangères au président du Conseil français Painlevé pour qu'il «fasse surveiller» Aristide Briand. Les contacts officieux de Briand avec le baron von Lancken inquiètent certains membres du gouvernement français.	Un raid aérien allemand sur l'Angleterre cause 21 morts et 70 blessés.
1917	25 septembre	Vers un commandement unique pour l'Entente.	Les représentants des gouvernements britannique et français se réunissent à Boulogne. Au cœur de leurs conversations se trouve la question de la mise sur pied d'un commandement commun de leurs armées.	
1917	26 septembre	Lourdes pertes pour l'armée britannique.	Les Britanniques poursuivent leur offensive dans le secteur Ypres-Passchendaele. La contre-attaque allemande fait 4 000 victimes chez la 3 ^e Division d'infanterie britannique.	
1917	27 septembre	Décès de Louise de Bettignies.	L'espionne française, Louise de Bettignies, dont la condamnation à mort en mars 1916 est commuée en travaux forcés à perpétuité, meurt à Cologne des suites d'un abcès pleural mal soigné.	Résidente de Lille, Louise de Bettignies s'engage dans la résistance et l'espionnage après l'invasion de sa ville par l'armée allemande. Parlant quatre langues, dont l'allemand, son action aurait valu la vie sauve à un millier de soldats britanniques.
1917	29 septembre	Problèmes de nationalités en Autriche-Hongrie.	À Vienne, le gouvernement se réunit d'urgence afin de décider des mesures susceptibles de mettre fin au conflit opposant les communautés tchèque et allemande de Bohême.	

1917	30 septembre	L'aviation italienne observe les préparatifs de l'attaque germano-autrichienne à venir sur l'Isonzo.	Les aviateurs de l'armée italienne confirment la concentration de troupes et d'artillerie massée derrière l'Isonzo par le général allemand von Below.	Nouveau raid de l'aviation allemande sur l'Angleterre causant 14 morts et 87 blessés.
1917	1 ^{er} octobre	Défaite allemande en Afrique orientale.	Ses troupes étant réduites à 14 Allemands et 165 Askaris, le capitaine Naumann se rend aux Britanniques. Ces derniers lui accordent les «honneurs de la guerre».	11 morts et 42 blessés dans un autre raid de l'aviation allemande sur l'Angleterre.
1917	2 octobre	Congrès féministe à Paris.	Les participantes au Congrès féministe de Paris se prononcent en faveur de l'égalité salariale et du droit de vote des femmes.	
1917	3 octobre	Retour de Lénine à Pétrograd.	Lénine rentre en secret à Pétrograd malgré le mandat d'arrêt lancé contre lui par le gouvernement Kérenski.	L'aviation française bombarde Baden-Baden.
1917	4 octobre	Rapport de la commission Brugère.	Le rapport de la commission chargée d'évaluer les responsabilités dans l'échec de l'offensive Nivelle du printemps 1917 blanchit les responsables mis en cause.	La carrière de Nivelle ne se remettra jamais de l'échec du Chemin des Dames malgré les conclusions de cette commission.
1917	5 octobre	Les Suédois mécontents.	Protestation officielle du gouvernement suédois à l'endroit des Britanniques à la suite de la saisie par ces derniers de cargaisons portées par des navires neutres	
1917	6 octobre	L'Union sacrée mise à mal en Allemagne aussi	Les députés socialistes du <i>Reichstag</i> dénoncent la propagande pangermaniste ayant cours dans l'armée allemande.	Le Pérou rompt ses relations diplomatiques avec l'Allemagne.

1917	7 octobre	Trotsky à la présidence du soviet de Pétrograd.	Trotsky est élu président du soviet de Pétrograd et de son comité militaire. Notons, qu'en date du 7 octobre 1917, les bolchéviques sont toujours minoritaires au soviet de Pétrograd.	L'Uruguay rompt ses relations diplomatiques avec l'Allemagne.
1917	8 octobre	Mutinerie chez les marins allemands.	L'amiral von Capelle est forcé de s'expliquer devant le <i>Reichstag</i> au sujet des mutineries ayant eu cours dans certains bâtiments de la flotte de haute mer allemande.	En France, début de la distribution des cartes de rationnement pour le pain.
1917	9 octobre	Un insoumis en Égypte.	Le fils du sultan Hussein I ^{er} , mis sur le trône d'Égypte par les Britanniques au début de la guerre, refuse de lui succéder à cause des «conditions actuelles de subordination complète aux autorités britanniques». C'est le prince Ahmed-Fouad qui prendra sa place.	Une colonne belge parvient à chasser les Allemands de Mahenge en Afrique orientale allemande sans capturer ses occupants pour autant.
1917	10 octobre	Les bolchéviques se réunissent à Pétrograd.	Arborant perruques, fausses moustaches et lunettes, les dirigeants du parti bolchévique se réunissent à Pétrograd et adoptent une résolution affirmant qu'«un soulèvement est inévitable» et que «le temps est venu» de passer à l'action.	Le secrétaire d'État aux affaires étrangères de l'Allemagne affirme devant le <i>Reichstag</i> que l'Alsace-Lorraine ne retournera pas à la France. Le même jour, l'Équateur rompt ses relations diplomatiques avec l'Allemagne.
1917	12 octobre	Opération <i>Albion</i> en mer Baltique.	Forte attaque navale et terrestre de l'armée allemande contre les troupes russes dans la région du golfe de Riga.	Une offensive britannique dans le secteur Ypres-Passchendaele est enrayée pour cause de pluie diluvienne.
1917	13 octobre	Les Allemands enfoncent une ligne française.	Une attaque allemande pénètre les lignes françaises dans le secteur d'Heurtebise.	Le nouveau gouvernement ukrainien demande à faire partie des participants à la future conférence de paix.

1917	15 octobre	Premier bataillon polonais.	Formation du premier bataillon de soldats polonais en France. Le bataillon a droit à son drapeau distinctif de la part des autorités françaises.	Exécution de Mata-Hari, fusillée au fort de Vincennes, pour espionnage au profit de l'Allemagne.
1917	17 octobre	Préparation de la bataille de La Malmaison.	L'armée française procède à une préparation d'artillerie en vue d'une attaque sur La Malmaison. L'armée française y place un canon à tous les 14 mètres et dispose de 120 000 obus.	La marine allemande coule 5 navires neutres et 2 contre-torpilleurs anglais en mer du Nord.
1917	19 octobre	Embargo américain visant les pays neutres.	Les États-Unis placent sous embargo les produits agro-alimentaires et les matières premières destinés aux Pays-Bas et aux pays scandinaves. Ceux-ci sont prévenus qu'il en sera ainsi tant qu'un engagement à ne pas les réexpédier vers l'Allemagne n'aura pas été convenu de leur part.	Le gouvernement russe dissout la Douma et le Conseil d'État.
1917	20 octobre	Une décoration pour Göring.	Le lieutenant Göring de l'aviation allemande est décoré de la Croix de chevalier de la maison de Hohenzollern pour ses 15 victoires en combat aérien.	
1917	21 octobre	Désertions austro-hongroises.	Des officiers austro-hongrois désertent leurs unités pour se rendre à l'armée italienne. Ils communiquent le plan d'opération de la prochaine offensive à leurs hôtes.	Les premiers éléments de la 1 ^e Division d'infanterie des États-Unis entre en ligne sur le front de Lorraine. Ils sont placés sur un front relativement calme, celui de Lunéville, pour terminer leur instruction.
1917	22 octobre	Confiscation des biens allemands aux États-Unis	Le gouvernement américain décide la confiscation des biens achetés par l'Allemagne depuis le début de la guerre	Occupation de Karm, au sud de la Palestine, par l'armée du général britannique Allenby. Ce geste leur permet de faire avancer leur ligne de chemin de fer jusqu'au front, facilitant d'autant leur ravitaillement.

1917	23 octobre	Une bataille «à la Pétain» à La Malmaison.	La bataille de La Malmaison remplit presque tous ses objectifs et s'arrête le 25 octobre après que les troupes françaises aient atteint le canal de l'Oise. Cette bataille fut conçue sous le modèle des offensives à objectif limité voulues par Pétain pour ragaillarder le moral de ses troupes.	Élections au bureau politique du parti bolchévique pour Lénine, Kamenev, Trotski, Staline et Sokolnikov.
1917	24 octobre	Début de la bataille de Caporetto.	Début d'une offensive germano-autrichienne sur le front de l'Isonzo. Après une préparation d'artillerie où des obus toxiques sont tirés pendant 6 heures consécutives, les positions italiennes sont enfoncées et les troupes germano-autrichiennes franchissent 15 kilomètres pour prendre Caporetto dans l'après-midi.	Personnage qui sera bien connu plus tard dans le siècle, le lieutenant Erwin Rommel participe à la bataille de Caporetto à la tête du bataillon de montagne du Wurtemberg. Il y enfonce le front italien et progresse de 20 kilomètres en deux jours, faisant 9 000 prisonniers.
1917	26 octobre	Suite de la bataille de Caporetto.	Après avoir évacué le plateau de Baïnsizza le jour précédent, l'armée italienne doit se replier de façon précipitée à cause de la chute du Montemaggiore. Français et Britanniques décident d'envoyer des renforts sur le front italien.	Création d'un Comité révolutionnaire provisoire par le soviet de Péetrograd. Aussi le même jour, le Brésil déclare la guerre à l'Allemagne et met sa flotte à la disposition de l'Entente.
1917	27 octobre	Retraite générale pour l'armée italienne.	Après l'entrée des troupes allemandes dans Cividale, le général italien Cardona ordonne une retraite générale sur la ligne du Tagliamento. Les II ^e et III ^e armées italiennes sont pratiquement détruites à ce moment.	Des détachements allemands s'emparent de plusieurs postes frontières portugais et du fort de Ngomano au nord du Mozambique.
1917	28 octobre	Une armée française pour l'Italie.	La Xe armée française est retirée du front de Champagne pour être dirigée vers l'Italie.	

1917	29 octobre	Progrès des germano-autrichiens autour de Caporetto.	Les troupes des armées germano-autrichiennes prennent Udine. La XIV ^e armée allemande atteint le Tagliamento derrière lequel est repliée l'armée italienne. Le commandant allemand ordonne à ses troupes de se saisir des ponts enjambant le Tagliamento intacts.	
1917	30 octobre	Progrès des Britanniques dans les Flandres.	Les troupes britanniques se rapprochent de Passchendaele.	Arrivée du général Foch à Treviso où il s'efforce de convaincre les Italiens de poursuivre le combat autour de Caporetto.
1917	31 octobre	Nouveau gouvernement à Rome.	Orlando est nommé Président du conseil italien suite aux déboires de l'armée italienne à Caporetto.	Battus à Latisana ce même jour, les Italiens ont perdu 300 000 hommes et 2 500 pièces d'artillerie depuis le 24 octobre, début de la bataille de Caporetto.
1917	1 ^{er} novembre	Débandade dans l'armée italienne.	Alors que les troupes germano-autrichiennes commencent à attaquer sur le Tagliamento, on compte 66 000 déserteurs et 50 000 insoumis dans l'armée italienne.	
1917	2 novembre	Orlando stoïque dans l'adversité.	Alors que les armées italiennes se replient vers Piave, Orlando déclare que l'Italie ne cessera pas le combat, «dût-on reculer jusqu'en Sicile».	En Champagne, les Allemands doivent reculer sur la rive nord de l'Ailette pendant que les Français reprennent Courtecon et Chevreux.
1917	2 novembre	Déclaration Balfour sur la Palestine.	Le ministre britannique des Affaires étrangères, Arthur James Balfour, publie une lettre adressée au baron Rothschild selon laquelle «le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif».	La Déclaration Balfour précisait aussi que <i>«rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les Juifs jouissent dans tout autre pays»</i> .

1917	3 novembre	La Révolution bolchévique pointe à l'horizon.	Le Comité révolutionnaire provisoire, issu du soviet de Pétrograd, déclare que les troupes de la capitale sont placées sous sa seule autorité.	Le front de Lorraine voit les 3 premiers morts américains de la Grande Guerre, le caporal Gresham et les soldats Enright et Hay.
1917	5 novembre	Lénine «criminel d'État».	Kérénski fait renforcer la garde des bâtiments officiels du gouvernement russe, dont le Palais d'Hiver, siège de son gouvernement. Il affirme dans un discours fleuve que Lénine est «un criminel d'État» alors que les bolchéviques organisent leur «Garde ouvrière».	Le Conseil national de l'hygiène français dénonce la diminution de la teneur en matières grasses du lait condensé depuis le début de la guerre. Il affirme que «certaines marques indiquent sur l'étiquette une proportion d'extrait à employer telle qu'elle correspond pour les enfants à une sous-alimentation certaine».
1917	6 novembre	Préparatifs à la prise de pouvoir des bolchéviques.	À Pétrograd, les bolchéviques prennent le contrôle de différents points stratégiques de la ville et coupent le téléphone. Kérénski parvient à quitter la capitale à bord d'une voiture de l'ambassade américaine alors que les bolchéviques proclament que «Le gouvernement provisoire a été déposé». «Longue vie à la révolution des ouvriers des soldats et des paysans» ajoutent-ils en annonçant la création de la Garde rouge.	Après plusieurs semaines de durs combats, les troupes canadiennes s'emparent de Passchendaele.
1917	7 novembre	Révolution bolchévique.	Le soviet de Pétrograd vote l'ordre de renverser le gouvernement provisoire. Suit l'arrestation des membres du gouvernement qui s'étaient réfugiés au Palais d'Hiver et la prise de Minsk par les Cosaques du général Balouev, opposés aux bolchéviques.	Début de la troisième bataille de Gaza. Menacés d'être débordés par les Britanniques, les troupes germano-ottomanes se replient sur Jérusalem.

1917	8 novembre	Lénine à la tête du Conseil des commissaires du peuple.	Le soviet de Pétrograd remet le pouvoir au Conseil des commissaires du peuple dirigé par Lénine. Trotski devient ministre de l'Intérieur et Staline est responsable des Nationalités.	Le même jour, le congrès panrusse des Soviets publie un texte rédigé par Lénine appelant «les gouvernements et les peuples de tous les pays (à engager) des pourparlers publics pour la conclusion de la paix».
1917	10 novembre	Lénine s'adresse à l'armée russe.	Proclamation de Lénine à l'endroit des soldats russes mobilisés voulant «que les régiments qui se trouvent sur le front élisent immédiatement des délégués pour entrer en pourparlers avec l'ennemi au sujet de la paix».	Les Austro-Hongrois reprennent le ville d'Asiago et tentent d'encercler l'armée italienne.
1917	11 novembre	Début de la Guerre civile en Russie.	Alors que les cadets de l'école militaire de Pétrograd se soulèvent contre les bolchéviques, des combats opposant Blancs et Rouges se déroulent à Moscou.	Conférence interarmées pour les commandants allemands du front ouest à Mons pour définir les opérations à lancer au printemps 1918. Ludendorff y déclare «Nous devons battre les Anglais» avant l'entrée en ligne de l'armée américaine.
1917	12 novembre	Les bolchéviques s'emparent de Tsarskoïe-Salo.	Alors que des unités blanches quittent le front pour Pétrograd, les bolchéviques prennent Tsarskoïe-Salo.	L'amiral allemand von Tirpitz, partisan des sous-marins, reconnaît l'échec de la guerre sous-marine à outrance.
1917	13 novembre	Clémenceau se rapproche du pouvoir.	Chute du gouvernement Painlevé à Paris à la suite d'un débat sur l'affaire <i>Malvy</i> . C'est Georges Clémenceau qui formera le prochain gouvernement français malgré l'opposition qu'il suscite chez les députés de gauche comme de droite.	
1917	14 novembre	Kérenski quitte la Russie.	Incapable de contenir les bolchéviques, Kérenski quitte la Russie, laissant les combats entre Rouges et Blancs prendre de l'ampleur.	Une nouvelle fois, Lloyd George se prononce en faveur d'un commandement militaire uni pour l'Entente lors d'une allocution devant la Chambre des communes.

1917	16 novembre	Clémenceau à la tête du gouvernement français.	Georges Clémenceau devient Président du conseil français et ministre de la Guerre. Il s'y présente avec un programme de «guerre à outrance» et restera à son poste jusqu'au 17 janvier 1920, moment où il remet sa démission au président sortant, Poincaré.	Bilan du dernier mois pour l'armée italienne : elle a perdu 550 000 hommes, tués, blessés, prisonniers ou disparus.
1917	17 novembre	Bonne nouvelles pour l'Entente.	Alors que la dernière offensive germano-autrichienne sur le front italien se brise sur la Piave, les Britanniques dépassent Passchendaele et les Français avancent au sud de Saint-Quentin.	
1917	18 novembre	Les Bolchéviques gagnent du terrain.	Le contrôle de Pétrograd est acquis aux bolchéviques en cours de journée. Le lendemain, c'est au tour de Minsk.	Ces succès des Bolchéviques ne mettent pas fin à la menace blanche car 20 000 cosaques commandés par Kalédine marchent alors sur Moscou.
1917	20 novembre	Début de la bataille de Cambrai.	Sans préparation d'artillerie préalable, 6 divisions d'infanterie britanniques accompagnées de 500 chars d'assaut montent vers les lignes allemandes dans le secteur de Cambrai. Ils bénéficient du renfort de 3 régiments américains et percent par endroits la Ligne Hindenburg après avoir avancé de 7 kilomètres.	Création de la Tchéka par Lénine, police politique chargée de combattre les «contre-révolutionnaires». Le même jour, première intervention de Clémenceau devant la Chambre des députés. Son discours «Plus de campagnes pacifistes, plus de menées allemandes,. Ni trahison, ni demi-trahison : le guerre, rien que la guerre» est approuvé par 418 parlementaires.
1917	21 novembre	Avancée britannique à Cambrai.	Les troupes britanniques poursuivent leurs succès dans le secteur de Cambrai en prenant Fontaine-Notre-Dame et Flesquières.	Un zeppelin quitte l'Allemagne chargé de munitions et de matériel sanitaire afin de ravitailler les troupes en poste en Afrique orientale allemande.

1917	22 novembre	Avis de paix de Trotski aux ambassadeurs de l'Entente.	Les ambassadeurs de l'Entente en Russie sont avisés par Trotski que le décret bolchévique sur la paix constitue une offre formelle de paix. Il donne aussi l'ordre de publier les traités secrets signés par la Russie tsariste.	Une contre-attaque allemande leur permet de reprendre Fontaine-Notre-Dame.
1917	23 novembre	Symbolisme socialiste en Russie.	Un décret du gouvernement bolchévique supprime les titres de noblesse et interdit les classes sociales.	Lawrence d'Arabie est décoré de la croix de guerre avec palmes par l'armée française pour sa prise d'Akaba.
1917	26 novembre	Demande de paix des bolchéviques à l'Allemagne.	Les autorités bolchéviques de Russie transmettent une demande officielle de cessez-le-feu aux autorités allemandes.	
1917	27 novembre	Réponse positive des austro-allemands à la demande des bolchéviques.	Allemands et Austro-Hongrois acceptent le principe de discussions de paix avec le gouvernement bolchévique de Russie. Les bolchéviques répondent en donnant l'ordre de cesser les opérations militaires.	Reprise de Fontaine-Notre-Dame par l'armée britannique qui entre aussi dans Noyelles, près de Cambrai.
1917	28 novembre	Lourde défaite du Portugal au Mozambique.	Les troupes allemandes de von Lettow-Vorbeck s'emparent du fort de Négomano au Mozambique. Ce succès leur permet de se ravitailler aux dépens des Portugais. Le même général s'emparera de 3 autres forts au cours du mois décembre qui suit.	Clémenceau fait paraître une circulaire demandant le regroupement des tombes des soldats français et amis tombés au combat dans des carrés militaires. Il y souligne aussi la nécessité d'ouvrir de nouveaux cimetières à cause de l'entrée en ligne des soldats américains.
1917	30 novembre	Contre-attaque allemande à Cambrai.	Une contre-attaque des Allemands dans le secteur de Cambrai fait perdre 180 chars d'assaut aux Britanniques et force ces derniers à abandonner une partie du terrain conquis précédemment.	En France, entrée en vigueur du décret rationnant le pain.

1917	1 ^{er} décembre	Dure journée pour les troupes britanniques.	La contre-attaque allemande devant Cambrai se poursuit causant des pertes se chiffrant en milliers pour l'armée britannique.	Des troupes fidèles au nouveau gouvernement bolchévique quittent Péetrograd en direction du sud de la Russie.
1917	2 décembre	Première rencontre germano-bolchévique.	Les délégués allemands et bolchéviques se rencontrent à Dvinsk pour mettre en branle leurs pourparlers de paix.	
1917	3 décembre	La Roumanie au bout du rouleau.	Le général roumain Tcherbatchev adresse une demande d'armistice aux Allemands.	En Russie, le général Doukhonine, dernier commandant en chef de l'armée impériale russe, est assassiné alors que le général Kornilov, qui commandera les troupes blanches s'opposant aux bolchéviques, parvient à s'échapper.
1917	4 décembre	Pas d'Ukraine indépendante pour les bolchéviques.	Les bolchéviques font parvenir un ultimatum à la Rada (assemblée) ukrainienne. Sans réponse de sa part, les bolchéviques installent un nouveau gouvernement pour l'Ukraine à Kharkov. Il faut attendre mars 1921 avant que le statut de l'Ukraine soit officiellement défini et reconnu en tant que république membre de l'URSS.	Le président Wilson se prononce avec modération sur le sort de L'Autriche-Hongrie après la guerre : «Nous ne désirons pas affaiblir, ni transformer la monarchie austro-hongroise... Nous souhaitons seulement que les affaires des peuples d'Autriche-Hongrie, grandes ou petites, soient remises entre leurs propres mains».
1917	6 décembre	Proclamation d'indépendance de la Finlande.	Tandis que la Finlande proclame son indépendance de la Russie, le département d'État américain demande à ses représentants en Russie de ne pas se compromettre avec les bolchéviques.	Les Austro-Hongrois entament les positions de l'armée italienne sur le plateau des Sept Communes dans le secteur du Tyrol.
1917	7 décembre	En guerre contre l'Autriche-Hongrie.	Déclarations de guerre à L'Autriche-Hongrie de la part des États-Unis, de Cuba et du Panama.	L'armée britannique entre dans la ville de Hébron en Palestine.
1917	8 décembre	Une offensive majeure à venir.	Un aviateur allemand fait prisonnier apprend aux Français la préparation d'une offensive majeure de l'armée allemande pour le printemps 1918.	Des mandats d'arrêt sont émis contre les généraux Kalédine et Kornilov par les autorités bolchéviques.

1917	9 décembre	Arrêt des combats entre la Roumanie et l'Allemagne.	Négocié depuis le 7 décembre, un armistice entre la Roumanie et l'Allemagne entre en vigueur à 23:30h	Rumeur concernant le gouvernement bolchévique : Il a l'intention de ne pas reconnaître les emprunts internationaux souscrits par le gouvernement du tsar.
1917	11 décembre	L'armée britannique à Jérusalem.	Le général anglais Allenby entre dans Jérusalem, abandonnée par les Germano-Ottomans deux jours plus tôt. Ce sera la seule victoire comprenant une forte portée symbolique de cette fin d'année pour l'Entente.	
1917	13 décembre	L'armée blanche s'installe au sud de la Russie.	Les armées blanches prennent le contrôle de Rostov et s'y installent le lendemain.	
1917	14 décembre	Les Italiens reculent encore devant les Austro-Hongrois.	L'armée italienne doit abandonner plusieurs positions stratégiques sur le mont Grappa à cause des attaques répétées des armées austro-hongroises.	Les bolchéviques décident l'abolition des grades militaires et décorations. Le même jour, une déclaration prophétique de Trotski : «Dans moins d'un mois, la terreur prendra des formes extrêmes en s'inspirant des grands révolutionnaires français».
1917	15 décembre	Armistice pour la Russie.	Les autorités bolchéviques concluent un armistice avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.	La mise en œuvre de cet armistice est fixée au 17 décembre pour toutes les forces terrestres, navales et aériennes des trois pays concernés.
1917	17 décembre	Borden remporte l'élection fédérale au Canada.	Le premier ministre Robert Laird Borden conserve sa majorité parlementaire à l'issue d'une l'élection dont le principal thème fut l'application de la loi sur la conscription des hommes pour le service outre-mer adoptée par son gouvernement en juillet 1917.	La conscription des hommes pour le service outre-mer entrera en vigueur le 1 ^{er} janvier 1918. 125 000 Canadiens seront enrôlés sous l'égide de cette loi, dont 25 000 seront envoyés en Europe avant la fin des combats.

1917	18 décembre	Trotsky l'internationaliste.	Le numéro des bolchéviques russes, Léon Trotsky, lance un appel à la libération de tous les peuples opprimés d'Europe.	Raid aérien allemand sur Londres qui cause 10 morts et 15 blessés.
1917	19 décembre	Balfour refuse de dépecer l'Allemagne au profit de la France.	Le secrétaire d'État au <i>Foreign Office</i> , Lord Balfour, affirme que le gouvernement du Royaume-Uni n'a jamais envisagé «qu'un morceau de l'Allemagne soit arraché à ce pays, constitué en gouvernement indépendant sur la rive gauche du Rhin de manière à faire un État tampon entre l'Allemagne et la France».	Rappelons que le détachement de la rive gauche du Rhin et son accession au statut d'État séparé du reste de l'Allemagne est un projet des hautes autorités militaires françaises pour empêcher l'Allemagne de s'attaquer directement à la France dans le futur.
1917	22 décembre	Ouverture de pourparlers de paix à Brest-Litovsk.	Première journée de pourparlers de paix entre les représentants de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie et du gouvernement bolchévique de Russie. Kamenev dirige la délégation russe.	Proclamation d'indépendance de la Flandre.
1917	24 décembre	Fin de l'offensive autrichienne dans les Alpes.	Dans le Trentin, une contre-attaque italienne met fin à l'offensive austro-hongroise dans ce secteur.	
1917	27 décembre	Les offensives allemandes du printemps 1918 approuvées.	Le maréchal Hindenburg approuve les plans des offensives allemandes sur le front français prévues pour le printemps 1918 tels que proposés par le grand état-major allemand à Kreuznach.	Annonce de la nationalisation des banques en Russie bolchévique. Le gouvernement français rappelle alors ne pas reconnaître le nouveau régime tandis que les États-Unis proposent au gouvernement japonais une intervention militaire en Extrême-Orient russe.
1917	28 décembre	Incorporation devancée pour la classe 1919 en France.	La Chambre des députés français décide de devancer l'appel sous les drapeaux de la classe 1919. Elle sera incorporée un an plus tôt que prévu, soit au printemps 1918.	À Brest-Litovsk, présentation des exigences germano-autrichiennes sur les conditions de paix aux délégués du gouvernement bolchévique de Russie.

1918	8 janvier	Wilson présente ses «14 points».	Prononçant son discours annuel sur «l'état de l'Union» devant le Congrès, le président Wilson présente les buts de guerre américains qui seront connus sous le nom de «14 points» de Wilson. Les faits les plus saillants de ce discours concernent le «droit des peuples à disposer d'eux-mêmes» et la création d'une «Société des Nations».	Les gouvernements de l'Entente se déclareront, sans grande convivion, favorables aux souhaits exprimés par Wilson dans ses «14 points». Dans les mois qui viennent, c'est l'Allemagne qui les évoquera afin d'obtenir l'adoucissement des conditions d'armistice dont elle sera l'objet en novembre 1918.
1918	9 janvier	Pas de conscription en Australie.	Les électeurs australiens rejettent l'instauration de la conscription obligatoire lors du référendum organisé par leur gouvernement sur ce thème. Le gouvernement australien tombe suite à cet échec.	Le Conseil des dirigeants des armées blanches de Russie déclare qu'il protégera seul le sud du pays contre les ambitions allemandes et bolchéviques.
1918	11 janvier	Vers le suffrage féminin à Londres.	La Chambre des Lords accepte le principe du vote des femmes.	
1918	13 janvier	L'Estonie indépendante.	Un gouvernement estonien autoproclamé annonce l'indépendance de l'Estonie.	L'ambassadeur roumain à Pétrograd est mis aux arrêts par les autorités bolchéviques.
1918	14 janvier	L'Entente bombarde les positions allemandes.	Des aviateurs français et britanniques bombardent les positions allemandes de Thionville, Metz et Karlsruhe.	La révolte arabe contre les autorités ottomanes, appuyée par les Britanniques, atteint les terres entourant la mer Morte.
1918	16 janvier	Entente germano-ukrainienne à Brest-Litovsk.	Allemands et Ukrainiens arrivent à un accord de principe sur un traité de paix à Brest-Litovsk. Le véritable traité de paix sera signé le 9 février suivant.	Une longue grève générale débute à Vienne. Ce sont les difficultés liées au chauffage et à l'alimentation qui en sont les déclencheurs. Ce mouvement s'étendra à la capitale hongroise, Budapest, le 18.
1918	17 janvier	Première et seule réunion de l'Assemblée constituante russe.	L'Assemblée constituante russe se réunit pour la première fois. Les bolchéviques n'y contrôlent que 27% des sièges et prononcent sa dissolution dès le lendemain.	

1918	19 janvier	Les bolchéviques prennent Poltava en Ukraine.	Les troupes de l'armée bolchévique s'emparent de Poltava contre les troupes indépendantes ukrainiennes.	
1918	20 janvier	La fin pour les croiseurs <i>Goeben</i> et <i>Breslau</i> .	Les croiseurs <i>Goeben</i> et <i>Breslau</i> , qui avaient été donnés par l'Allemagne à l'Empire ottoman en 1914, heurtent des mines au sud du détroit des Dardanelles. Le <i>Breslau</i> est coulé et le <i>Goeben</i> lourdement endommagé.	
1918	21 janvier	Hindenburg et Ludendorff s'entendent sur la prochaine offensive allemande sur le front ouest.	Décision arrêtée par Hindenburg et Ludendorff à propos de l'offensive du printemps 1918 sur le front français. Ils décident de frapper à la jonction des armées françaises et britanniques dans la région de la Somme. Ils espèrent ainsi désolidariser Français et Britanniques dans la défaite.	Traité de paix entre Allemands et Ukrainiens à brest-Litovsk. Ce traité prévoit l'accès des Allemands aux ressources agricoles et énergétiques ukrainiennes.
1918	24 janvier	L'Entente bombarde encore.	Important raid aérien de L'Entente sur les aciéries de Thionville, les installations ferroviaires de Sarrebourg et les usines chimiques de Mannheim.	Un sous-marin allemand torpille le patrouilleur auxiliaire <i>Corse</i> .
1918	25 janvier	Rififi dans l'armée française.	Des soldats du 272 ^e Régiment d'Infanterie français manifestent leur dépit devant la durée de la guerre aux cris de «À bas Clémenceau ! Vive Caillaux !»	Joseph Caillaux, homme politique français, a été arrêté le 15 janvier 1918 par la justice militaire. Accusé d'intelligence avec l'ennemi, il avait noué des contacts avec des personnalités allemandes afin de négocier une paix séparée avec l'Allemagne.

1918	26 janvier	Lénine réaffirme la lutte des classes à mener en Russie.	Déclaration de Lénine devant le Congrès des soviets : «Nous sommes pour la violence d'une classe contre les autres et les gémissements de ceux qui se sentent concernés par cette violence ne nous dérangent nullement». Il poursuit en rappelant qu'une phase de transition entre le capitalisme et le socialisme doit avoir lieu : «la dictature des Soviets».	En Sibérie, un gouvernement socialiste anti-bolchévique se constitue.
1918	28 janvier	Fondation de l'Armée rouge par Trotski et importants conflits ouvriers en Allemagne.	Léon Trotski, par un décret du Conseil des commissaires du peuple, crée l'Armée rouge des paysans et ouvriers. Une première levée en masse d'hommes sera organisée à Moscou et Pétrograd le 23 février suivant. Le service militaire obligatoire pour les hommes de 18 à 40 ans dans l'Armée rouge sera institué le 29 mai 1918. Le même jour, début d'une grève de 500 000 ouvriers à Berlin, suivie de manifestations qui s'étendent aux principales villes industrielles du pays. Il faudra 8 jours au gouvernement allemand pour rétablir l'ordre.	Important raid aérien allemand sur Londres faisant 67 morts et 166 blessés.
1918	30 janvier	Proclamation d'indépendance en Sibérie.	Le gouvernement socialiste autoproclamé de Sibérie annonce son indépendance par rapport à la Russie bolchévique.	Important raid aérien allemand sur Paris faisant 47 morts et 207 blessés.
1918	1 ^{er} février	Mutinerie dans la marine austro-hongroise.	Une mutinerie éclate à Cattaro, sur la mer Adriatique, dans des unités de la marine d'Autriche-Hongrie.	Tentative de coup d'État militaire en Grèce. Les anciens ministres de Constantin I ^{er} sont arrêtés.
1918	3 février	Offensive ottomane dans le Caucase.	Profitant de l'effondrement de l'armée russe, l'armée ottomane reprend l'offensive dans le Caucase et se dirige vers Batoum.	Le gouvernement allemand impose l'état de siège à Berlin et instaure des cours martiales chargées de juger les meneurs des grèves qui minent le pays depuis le 28 janvier.

1918	4 février	Réformes pour l'armée française.	L'armée française crée des «groupements de chasse» pour donner plus de puissance offensive à son aviation de guerre. Les communications dans l'armée sont aussi réformées par une Instruction générale qui précise les règles d'emploi et les normes de sécurité de la télégraphie pour usage militaire.	
1918	6 février	Droit de vote féminin en Grande-Bretagne.	La Chambre des communes anglaise accorde le droit de vote aux femmes à partir de l'âge de 30 ans. Les anciens combattants reçoivent quant à eux le droit de voter dès 19 ans alors que le droit de vote s'exerce à partir de 21 ans pour les autres sujets masculins de Sa Majesté.	La Croix-Rouge s'adresse aux pays belligérants afin de faire cesser l'usage des gaz de combats.
1918	8 février	Les bolchéviques à Kiev.	Les troupes bolchéviques réussissent à s'emparer de la capitale ukrainienne, Kiev, mais les députés ukrainiens parviennent à quitter la ville.	Violentes attaques allemandes sur le Chemin des Dames dans le secteur de Verdun.
1918	9 février	Signature du traité de paix germano-ukrainien à Brest-Litovsk.	Signature officielle du traité de paix entre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Ukraine. Il est accompagné d'un accord sur l'autonomie de la Galicie orientale avec l'Autriche-Hongrie.	Confrontée à de graves problèmes d'approvisionnement à cause du blocus maritime imposé par l'Entente, l'Allemagne exige de l'Ukraine la fourniture de céréales sur la moisson de 1918.
1918	10 février	Cessez-le-feu unilatéral en Russie.	Trotski proclame un cessez-le-feu unilatéral en scandant : «Ni paix, ni guerre». Il annonce la démobilisation officielle de l'armée russe et la recherche d'une paix honorable avec les puissances centrales.	Le poète Gabriele D'Annunzio lance son fameux message annonciateur du fascisme après un raid manqué contre le port de Buccari : «Les marins d'Italie, qui se rient de tous les filets et entraves, et qui sont toujours prêts à oser l'inosable, sont venus secouer par le fer et le feu la prudence dans ses refuges les plus sûrs».

1918	11 février	Dissensions au sein du Comité central du parti bolchévique.	De fortes divergences au sujet des négociations de paix avec l'Allemagne voient s'opposer les «jusqu'aboutistes» et les partisans de Lénine. Celui-ci affirme : «Si la guerre recommence, notre gouvernement sera renversé et la paix sera plus mauvaise... Les paysans pauvres nous abandonneront si nous continuons la guerre».	
1918	13 février	L'accord secret d'avril 1915 n'est plus secret.	Le gouvernement italien est forcé de reconnaître les clauses de l'accord secret conclu par l'Italie en avril 1915 avec l'Entente et qui mena à l'entrée en guerre de l'Italie. La reconnaissance des revendications territoriales italiennes par l'Entente devient publique.	En France, création des regroupements de bombardiers selon le modèle appliqué plus tôt aux chasseurs de l'aviation française.
1918	14 février	Évasion d'aviateurs de l'Entente.	Les aviateurs Anselme Marchal et Roland Garros, prisonniers au camp de Magdebourg, parviennent à s'évader et prennent la direction de la Hollande.	
1918	15 février	Raid allemand dans la Manche.	À l'issue d'un raid des contre-torpilleurs allemands dans la Manche, 8 chalutiers armés de la marine britannique sont coulés.	Des combats, tenus dans la plus totale confusion, mettent en scène nationalistes, socialistes et bolchéviques autour de Kiev en Ukraine.
1918	16 février	Proclamation d'indépendance en Lituanie.	Alors que des troupes bolchéviques tentent de s'emparer du pouvoir par la force, le Conseil national lituanien proclame l'indépendance de la Lituanie en s'appuyant sur la présence militaire allemande.	Nouveau prêt de 50 millions de dollars du gouvernement américain à l'Italie. La dette totale de l'Italie à l'égard des États-Unis atteint alors 550 millions.

1918	18 février	Reprise des opérations militaires allemandes contre les bolchéviques.	Devant le refus des bolchéviques de leurs propositions de paix, les Allemands reprennent l'offensive sur le sol Russe. Nouvelle intervention de Lénine devant le Comité central du parti bolchévique : «Le moujik ne fera pas la guerre et il renversera n'importe qui lui dira de la faire».	
1918	19 février	Lénine gagne le Comité central à son point de vue.	Déclaration des autorités bolchéviques annonçant leur volonté de poursuivre les pourparlers de paix avec l'Allemagne.	
1918	20 février	Les Britanniques victorieux en orient.	L'armée britanniques occupent Jéricho en Palestine et Khan-Abi-Rayat en Mésopotamie.	
1918	21 février	Attaque austro-hongroise et revanche italienne.	L'aviation austro-hongroise bombarde Venise et sa région. Le lendemain, une escadrille italienne bombarde Innsbruck à titre de représailles.	Décret du Comité central du parti bolchévique annonçant que «tous les emprunts étrangers sont annulés, sans condition ni exception».
1918	22 février	Des Polonais à Minsk.	Des troupes polonaises sous commandement allemand s'emparent de Minsk et proclament son rattachement à la Pologne	Les deux commandants en chef des armées de l'Entente, Haig et Pétain, conviennent du principe d'un appui mutuel en cas d'attaque allemande majeure.
1918	23 février	Paix à venir avec la Roumanie.	Des représentants de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie arrivent à Bucarest pour négocier une paix séparée avec les autorités roumaines.	Lénine s'adressant au Comité central du parti bolchévique affirme que «la politique des phrases révolutionnaires est terminée». Prêchant pour la conclusion des pourparlers de paix avec l'Allemagne, il affirme «la patrie socialiste en danger».
1918	24 février	Les Ottomans à Trébizonde.	Profitant toujours de l'effondrement des armées russes, les troupes ottomanes s'emparent de Trébizonde.	L'Estonie proclame à son tour son indépendance.

1918	26 février	Agitation en Irlande.	Le gouvernement du Royaume-Uni doit envoyer de nouvelles troupes en Irlande suite à la reprise de l'agitation politique dans l'île.	
1918	28 février	Négociations à Brest-Litovsk.	Reprise des pourparlers de paix entre les autorités bolchéviques et les représentants des puissances centrales à Brest-Litovsk.	Lord Balfour s'adresse à la Chambre des communes pour affirmer que le gouvernement britannique ne reconnaît pas les nouvelles autorités bolchéviques, ni les traités qu'elles pourraient signer avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.
1918	1 ^{er} mars	L'Allemagne attaque en Champagne.	Début d'une attaque allemande d'envergure sur le front de Champagne.	Le croiseur britannique <i>Calgarian</i> est coulé par le sous-marin allemand U-19 au large de l'Irlande.
1918	3 mars	Traité de Brest-Litovsk entre les bolchéviques et les Empires centraux.	Traité de paix entre la Russie bolchévique et les pays de l'Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie, Bulgarie et Empire ottoman). La Russie doit céder les territoires occidentaux de l'ancien empire des tsars, soit environ le tiers de sa population et de ses terres cultivées. Les bolchéviques doivent aussi renoncer à la Finlande et abandonner toute ambition sur le territoire ottoman. L'armistice du 11 novembre annulera ce traité.	Les forces allemandes chassent les bolchéviques d'Ukraine et occupent Kiev.
1918	5 mars	Armistice en Roumanie.	Les puissances centrales imposent un armistice très dur à la Roumanie. Celui-ci prévoit de nombreuses cessions de territoire en leur faveur et une intégration forcée de l'économie roumaine aux besoins des puissances centrales, notamment en ce qui a trait à sa production pétrolière.	
1918	7 mars	Traité de paix russo-finlandais.	La jeune République finlandaise signe un traité de paix avec la Russie bolchévique après en avoir fait autant avec l'Allemagne.	

1918	8 mars	Lénine justifie le traité de Brest-Litovsk.	Dans son rapport sur la paix de Brest-Litovsk, Lénine écrit : « Je veux céder de l'espace pour gagner du temps, c'est là, et seulement là, l'essentiel. Tout le reste, la nécessité d'une guerre révolutionnaire, le redressement de la paysannerie, etc., n'est que bavardages.»	Clémenceau s'adressant à la Chambre des députés afin d'accélérer le vote sur le budget de la Guerre : «Je fais la guerre !»
1918	11 mars	Les Ottomans continuent d'avancer.	Occupation d'Erzékoum par les armées ottomanes.	le président américain Wilson fait parvenir un message de sympathie au 4 ^e Congrès des Soviets.
1918	12 mars	Changement de capitale pour la Russie.	Le gouvernement bolchévique décide que Moscou sera la capitale de la République socialiste de Russie en lieu et place de Pétrograd.	Moscou deviendra aussi la capitale de L'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) le 30 décembre 1922.
1918	13 mars	Les armées de l'Alliance pénètrent loin à l'est.	Occupation par des armées allemandes et austro-hongroises de la ville d'Odessa et d'une partie de la côte de la mer Noire.	
1918	14 mars	Les bolchéviques acceptent Brest-Litovsk.	Ratification par le Congrès des Soviets du traité de paix de Brest-Litovsk.	
1918	16 mars	Attaques sur la Meuse.	Reprise des hostilités sur la Meuse alors que les Allemands attaquent sur Bezonvaux et les Français sur Avocourt.	Un mouvement de grève largement suivi paralyse les usines de matériel de guerre en Autriche-Hongrie.
1918	17 mars	Les Allemands en mer Noire.	Occupation du port de Nicolaïevsk en mer Noire par l'armée allemande.	
1918	18 mars	L'Entente ne reconnaît pas la validité des traités signés par l'Alliance.	Annnonce des représentants de l'Entente à l'effet que les traités de paix signés par les puissances centrales avec des États de l'est européen ne seront pas reconnus par les pays de l'Entente.	

1918	20 mars	Une école militaire nouvelle pour les Belges.	Le Conseil des ministres de la Belgique accepte le principe de la mise sur pied d'une école militaire néerlandophone. Jusqu'alors, l'armée belge a toujours été dirigée et commandée en français.	Les Allemands continuent leurs attaques sur la Meuse.
1918	21 mars	Les Allemands débutent les «offensives pour la paix» avec <i>Michael</i> .	Début d'une attaque générale allemande, appelée <i>Michael</i> , sur un front de 70 kilomètres contre les armées britanniques dans le secteur Saint-Quentin-Amiens. Progrès rapides des II ^e et XVIII ^e armées allemandes vers Péronne, mettant la V ^e armée britannique dans une situation difficile.	L'attaque allemande du 21 mars 1918 est le prélude à une série d'attaques voulues par Ludendorff afin d'en finir avec le front ouest avant l'arrivée des soldats américains en Europe. Cette attaque prendra fin le 5 avril suivant.
1918	22 mars	Bataille d'Amiens.	Poursuite des attaques allemandes commencées le jour précédent sur Amiens. La V ^e armée britannique s'effondre et la III ^e doit se replier. Arrivée du 5 ^e Corps d'Armée français en renfort alors que le général Haig multiplie les demandes de soutien à Pétain	
1918	23 mars	Paris goûte à la «Grosse Bertha».	Début des bombardements allemands sur Paris au moyen de canons à très longue portée, surnommés «Grosse Bertha». Une vingtaine d'obus atteignent Paris pendant la journée. Le même jour, les troupes allemandes progressent sur le front de la Somme, atteignant Péronne et Ham.	La «Grosse Bertha» est un canon de longue portée qui fut commandé aux usines Krupp dès 1908 par l'état-major de l'armée allemande. Il devait être capable de percer des murs de trois mètres de béton armé et de venir à bout des tourelles en acier-nickel des fortifications françaises. Conformément à la tradition des usines Krupp, ce canon fut baptisé du nom d'un membre de la famille, dans ce cas, Bertha, fille unique et héritière de Friedrich Krupp.

1918	24 mars	L'armée allemande poursuit sa progression sur la Somme.	Les troupes allemandes passent la Somme au sud de Péronne et prennent Combles. Pétain accepte l'envoi d'une partie des divisions de réserve de l'armée française pour donner un coup de main aux Britanniques.	Double bombardement sur Paris, l'aviation allemande et la Grosse Bertha passant à l'action le même jour.
1918	25 mars	Rupture du front britannique dans le secteur d'Amiens.	L'armée allemande parvient à rompre le front tenu par les Britanniques à Beaumont dans le secteur d'Amiens.	
1918	26 mars	Progrès des armées allemandes dans le secteur de la Somme.	Après deux jours de combats, les Allemands prennent Chaulnes et Albert et menacent Montdidier au sud d'Amiens. Foch renouvelle son ordre de tenir à n'importe quel prix.	Conférence de l'Entente à Doullens où est adopté le principe d'un commandement unique sur le front ouest au profit du général Foch. De plus, la X ^e armée française reçoit l'ordre de quitter l'Italie pour rejoindre le front de France.
1918	27 mars	Les Allemands passent la Somme.	L'armée allemande traverse la Somme et prend Montdidier.	Certains auteurs parlent d'une erreur de Ludendorff parce que, après ses succès sur le terrain du 26 mars, il a divisé en trois groupes les divisions engagées dans l'opération <i>Michael</i> , rendant plus facile la résistance des troupes de l'Entente au sud du village d'Albert et sur l'Ancre.
1918	28 mars	L'Entente se ressaisit à Amiens.	Les armées franco-britanniques parviennent à ralentir les Allemands autour d'Amiens. Même situation dans la région d'Arras où une attaque surprise allemande est bloquée sur la Scarpe.	Le général américain Pershing offre au général Foch de mettre à sa disposition toutes les unités militaires dont il dispose en France pour contribuer à arrêter l'offensive allemande. Il déclare : «Je suis venu pour vous dire que le peuple américain est fier de participer à la plus grande bataille de l'histoire».

1918	29 mars	L'Entente bloque l'armée allemande avant Amiens.	Les troupes franco-britanniques parviennent à bloquer la route d'Amiens aux divisions allemandes grâce à l'arrivée des renforts. Il ne restait que 20 kilomètres à franchir pour que les Allemands prennent Amiens.	Un obus tiré par la Grosse Bertha atteint l'église Saint-Gervais pendant la messe tuant 75 personnes. La censure tente d'empêcher la nouvelle de se répandre. Le même jour voit le Sénat français voter l'incorporation de la classe 1919.
1918	31 mars	Suite de l'offensive <i>Michael</i> .	Une attaque allemande dans la région d'Amiens échoue, permettant aux troupes de l'Entente d'y stabiliser le front.	Selon les services de renseignement de l'Entente, les Allemands disposent à ce moment d'une supériorité numérique de 324 000 hommes sur le front ouest.
1918	1 ^{er} avril	Émeute à Québec.	Le 28 mars précédent, Joseph Mercier, 23 ans et exempté de conscription, est arrêté par la police fédérale dans le quartier Saint-Roch de la ville de Québec. Ce geste déclenche une série de manifestations qui se poursuivent jusqu'au 31 avril. Le 1 ^{er} avril, une nouvelle manifestation tourne à l'émeute quand des soldats de l'armée canadienne refoulent des manifestants et tirent sur la foule après avoir été la cible de civils qui leur tirent ce qui leur tombe sous la main. Le bilan fait état de 4 morts et 70 blessés, dont 5 militaires.	Une enquête du coroner, présidée par l'honorable Georges-William Jolicoeur, conclut le 13 avril que les victimes étaient des civils qui se sont trouvés au mauvais endroit au mauvais moment. Les soldats sont disculpés car considérés avoir fait leur devoir pendant une émeute. Ce sont les policiers fédéraux, les fameux «spotteurs» du gouvernement fédéral, qui seront blâmés pour avoir arrêté des gens sans raison valable et avoir ainsi mis le feu aux poudres. Les familles des victimes ne seront jamais indemnisées malgré leurs démarches en ce sens.
1918	2 avril	Les Britanniques reprennent du terrain.	Au nord de la Somme, les troupes britanniques reprennent Alette, prise par les Allemands dans les jours précédents.	Anniversaire de l'entrée en guerre des États-Unis à Baltimore. Le président Wilson y prononce une allocution où il affirme que le véritable maître de l'Allemagne n'est pas son gouvernement civil mais le haut commandement militaire.

1918	4 avril	Offensive infructueuse pour l'armée allemande.	Les Allemands relancent l'offensive <i>Michael</i> sur un front de 35 kilomètres au sud d'Amiens, sans succès.	
1918	5 avril	Fin de l'opération <i>Michael</i> .	Ludendorff ordonne la fin de l'opération <i>Michael</i> après l'échec d'une nouvelle tentative de percée au nord de la Somme. Au total, l'armée allemande a fait reculer les lignes de l'Entente de 60 kilomètres pendant cette opération.	Les préparatifs de la seconde offensive allemande du printemps 1918 sont déjà en cours au moment où Ludendorff met fin à <i>Michael</i> .
1918	6 avril.	L'Alliance poursuit ses attaques.	Les Allemands prennent la forêt de Courcy et attaquent les Français sur l'Ailette. Quant aux Ottomans, ils occupent Batoum et Ardahan, poursuivant leur progression au-delà de l'Arménie.	
1918	8 avril	Congrès des nations opprimées d'Autriche-Hongrie à Rome.	Dans une atmosphère de tensions entre Italiens et Slaves, le Congrès des nations opprimées d'Autriche-Hongrie s'ouvre à Rome. Ses conclusions, tournées vers l'ennemi commun, donneront l'illusion d'un accord entre les participants.	Création du Bureau des commissaires du peuple à la Guerre de toutes les Russies à Moscou. Le principal résultat de cette initiative fut de donner à Trotski un contrôle total sur tous les rouges du ministère de la Guerre.
1918	9 avril	Début de l'opération <i>Georgette</i> pour l'armée allemande.	La deuxième grande offensive allemande du printemps 1918, surnommée <i>Georgette</i> , débute dans les Flandres. Les Allemands enfoncent les lignes britanniques sur 10 kilomètres et investissent Estaires et s'approchent d'Armentières. La division portugaise qui était venue prêter main forte aux Britanniques disparaît en 3 jours de combats.	Grave crise des effectifs au Royaume-Uni qui force le gouvernement de Sa majesté à faire appel à 200 000 hommes, mineurs et ouvriers spécialisés, qui avaient été exemptés du service militaire jusqu'alors. La même mesure élève à 50 ans l'âge maximum de mobilisation.

1918	10 avril	Soulèvement en Russie.	Les cosaques de la région du Don renversent la république soviétique locale et mettent en place un gouvernement contre-révolutionnaire.	
1918	11 avril	Légère avancée allemande dans les Flandres.	La VI ^e armée allemande prend Armentières et Merville dans les Flandres.	Le général britannique Plummer, menacé d'encerclement à Ypres, envisage un repli général des troupes britanniques.
1918	12 avril	Résistance désespérée des forces armées britanniques en Flandres.	Alors que les troupes allemandes s'approchent dangereusement du principal nœud ferroviaire de l'Entente à Hazebrouck, le général Haig écrit : « Nous n'avons pas d'autre alternative que de tenir jusqu'au bout. Les positions doivent être tenues jusqu'au dernier homme. Il ne peut plus être question de se replier ».	La Chambre des communes du Royaume-Uni vote la mise en œuvre du service militaire obligatoire en Irlande. Toutefois, cette mesure ne sera jamais appliquée. La Chambre commence aussi un débat sur la création d'un parlement irlandais distinct.
1918	13 avril	Mort de Kornilov en Russie.	Le grand général des forces armées blanches de Russie, Kornilov, meurt pendant une attaque contre Ekatherinodar. C'est Denikine qui le remplacera.	Les Allemands occupent Odessa en Crimée.
1918	14 avril	Plus d'autorité pour Foch.	Le général Foch voit son autorité et ses responsabilités élargies tel qu'il l'avait demandé le 31 mars dans la suite de la Conférence interalliée de Doullens. Foch devient donc finalement général en chef des armées de l'Entente en France.	La IV ^e armée allemande prend Neuve-Église.
1918	15 avril	Progrès allemands dans les Flandres.	La VI ^e armée allemande s'empare de Meteren et Wytschaete, alors qu'un corps d'armée de réserve allemand aborde la pente du mont Kemmel. Des renforts français et britanniques sont dirigés d'urgence vers la région.	

1918	16 avril	Forte attaque allemande à Ypres.	Attaque allemande massive sur Passchendaele. Le front britannique est menacé de rupture autour d'Ypres. La situation des Britanniques y est si précaire que les deux généraux, Haig et Plummer, envisagent un repli vers Saint-Omer.	
1918	17 avril	Le <i>Kronprinz</i> reverra de l'action.	Le <i>Kronprinz</i> , fils de Guillaume II, reçoit le commandement de l'offensive allemande du mois de mai qui doit s'attaquer au front français. Il dirigera alors les I ^{er} et VII ^e armées allemandes.	Lourdes pertes pour les troupes allemandes qui progressent néanmoins vers le mont Kemmel.
1918	20 avril	Les Américains décimés à Seicheprey.	Dans le secteur de Saint-Mihiel, les Allemands attaquent le village de Seicheprey tenus par les Américains. Ceux-ci perdent 650 hommes en une journée.	Guillaume II et Hindenburg se rendent dans l'immédiat arrière-front pour assister à la prise des monts des Flandres par la IV ^e armée allemande.
1918	22 avril	La <i>Royal Navy</i> attaque les ports belges.	La <i>Royal Navy</i> mène un puissant raid contre les ports de Zeebrugge et Ostende en Belgique, bases des sous-marins allemands. L'opération ne donne pas les résultats escomptés.	Dernier combat aérien pour l'as allemand von Richthofen, surnommé le Baron rouge. Il fut inhumé au cimetière du village de Bertangles près d'Amiens avec les mêmes honneurs militaires que les pilotes de l'Entente. Sa dépouille sera transférée au cimetière militaire allemand de Fricourt en 1919 et rapatriée à Berlin par son frère en 1925.
1918	23 avril	Les députés tchèques font obstruction.	Le comité militaire du parlement de Vienne voit les députés d'origine tchèque refuser de donner leurs voix pour autoriser la levée de nouvelles troupes. Ils affirment : «Notre nation exige la conclusion d'une paix immédiate et juste».	Accord entre l'Ukraine et l'Allemagne prévoyant la livraison d'un million de tonnes de blé à l'Allemagne.

1918	24 avril	Violents combats, résultats minces sur le front de la Somme.	De violentes attaques allemandes sur Villiers-Bretonneux dans le secteur de la Somme les amènent à prendre, puis perdre le contrôle de la région. Dans le secteur du Bois-de-Hangard, des blindés allemands font 1 000 victimes chez le Régiment de marche de la Légion étrangère.	
1918	25 avril	Les Allemands attaquent les monts des Flandres.	Offensive de la IV ^e armée allemande qui prend le mont Kemmel dans la journée mais ne peut poursuivre sa progression sans ravitaillement adéquat.	Incidents à Prague opposant des soldats tchèques et des soldats hongrois.
1918	26 avril	Dernière avancée de la IV ^e armée allemande.	La IV ^e armée allemande atteint Locre, point extrême de sa progression vers l'ouest. Les armées franco-britanniques commencent à reprendre le terrain perdu le jour même.	À Berlin, la Chambre des seigneurs de Prusse vote des poursuites contre le prince Lichnowsky, diplomate allemand en poste à Londres de 1912 à 1914, accusé d'avoir rendu publics ses souvenirs de juillet 1914. Il faut dire que Lichnowsky y rappelle qu'il avait alors supplié Guillaume II d'accepter la médiation anglaise qui tentait d'empêcher l'éclatement de la Guerre. Il fait donc porter la responsabilité de la guerre sur Guillaume II car, selon lui, un seul geste du <i>Kaiser</i> aurait suffi à arrêter les Austro-Hongrois. Naturellement, ses arguments seront repris par les pays de l'Entente en 1919.
1918	29 avril	L'armée allemande à 2 kilomètres d'Ypres.	Dans le secteur des Flandres, les troupes allemandes reprennent les combats et se saisissent du mont Rouge. Ils sont arrêtés à 2 kilomètres des ruines de la ville d'Ypres.	Afin d'échapper à leur saisie par les Allemands, une vingtaine de navires russes de l'escadre de la mer Noire quittent leurs bases.

1918	30 avril	Fin de l'offensive allemande dans les Flandres.	L'offensive de l'armée allemande dans les Flandres prend fin alors que les armées de l'Entente sont parvenues à maintenir leurs positions défensives mais doivent déplorer la perte de 250 000 hommes.	Début du débat sur l'établissement du suffrage universel à la Chambre des députés de Prusse.
1918	1 ^{er} mai	Conférence d'Abbeville pour l'Entente.	Conférence de coordination stratégique des armées de l'Entente au cours de laquelle le général américain Pershing refuse que les troupes américaines soient réunies indistinctement à celles des franco-britanniques. Du côté allemand, Ludendorff ordonne l'arrêt officiel de l'opération <i>Georgette</i> .	Fête du travail en Russie et revue des troupes de l'Armée rouge par Trotski. Parmi les musiques régimentaires présentées, l'attaché militaire français peut entendre <i>La Marseillaise</i> , ce qui lui laisse une impression favorable «surtout si l'on songe que cette revue était celle de l'Internationale et de l'antimilitarisme».
1918	4 mai	Les Allemands dominent la mer Noire.	Occupation du port de Sébastopol par l'armée allemande.	
1918	7 mai	Traité de Bucarest.	A la suite de l'armistice signé le 5 mars, le traité de paix de Bucarest officialise la cession de la Dobroudja à la Bulgarie par la Roumanie et l'inféodation de l'économie roumaine aux intérêts des Empires centraux.	Le Nicaragua déclare la guerre à l'Allemagne.
1918	8 mai	Suite de l'occupation du sud de la Russie par les Allemands.	L'armée allemande occupe Rostov-sur-le-Don.	
1918	9 mai	Bombardements du territoire allemand au menu.	Première réunion du Comité interallié de l'aviation. La séance est consacrée à un projet de bombardements massifs sur le territoire allemand par des escadrilles spécialisées.	Des combats importants pour le contrôle du château de Grivesnes (secteur de la Somme) donnent l'occasion à l'as français de l'aviation, René Fonck, d'abattre six avions allemands. Son total pour l'ensemble de la guerre fut de 75 victoires homologuées.

1918	12 mai	Le <i>Kaiser</i> force la main de son principal allié.	Entretiens à Spa (Belgique) entre le <i>Kaiser</i> allemand et Charles I ^{er} d'Autriche-Hongrie. Charles I ^{er} doit y accepter un renforcement de l'alliance avec l'Empire allemand.	Il faut savoir que Charles I ^{er} a été l'objet de démarches de paix officieuses à diverses reprises en 1917. S'étant montré ouvert à ces initiatives, il devient un allié peu fiable aux yeux des Allemands qui lui demandent alors de réitérer sa fidélité à l'Alliance.
1918	13 mai	Manifestation pour l'autonomie de la Bohême.	Importante manifestation à Prague en faveur de l'autonomie de la Bohême.	En France, début d'une grève aux usines Dion-Bouton.
1918	14 mai	Rationnement renforcé pour Paris.	Application du décret interdisant la vente de la viande trois jours par semaine à Paris.	L'Allemagne et la Lituanie signent un traité d'alliance militaire.
1918	16 mai	Début de censure aux États-Unis.	Adoption du <i>Sedition Act</i> par le Congrès américain. Cette législation limite la liberté d'expression en temps de guerre.	
1918	17 mai	150 arrestations en Irlande.	Lord John French, ancien commandant du corps expéditionnaire britannique en France et nommé lord-lieutenant d'Irlande le 5 mai 1918, fait procéder à l'arrestation de 150 responsables nationalistes irlandais sous l'accusation d'intelligence avec l'ennemi.	Deux personnages connus parmi les personnes arrêtées ce jour là : le comte Plunkett et la comtesse Markiewicz, déjà condamnée à mort en 1916 et graciée par les Britanniques en 1917.
1918	18 mai	Problèmes de relations de travail en France.	Un large mouvement de grève dans les usines travaillant pour la défense nationale voit le jour dans le Massif central ainsi qu'autour de Lyon et Grenoble.	
1918	19 mai	Londres y goûte.	Important raid aérien sur Londres qui fait 49 morts et plus de 170 blessés.	

1918	20 mai	Application du <i>Selective Service Act</i> aux États-Unis	Afin de garantir l'application de la loi du 18 mai 1917, le président Wilson exige l'enregistrement de tous les Américains atteignant l'âge de 21 ans entre juin 1917 et juin 1918 et ne s'étant pas encore présentés aux autorités militaires.	Proclamation de la création de la République soviétique du Turkestan.
1918	21 mai	Progrès des Ottomans en Arménie.	La désintégration de l'ancien Empire russe permet aux troupes ottomanes l'occupation de Sardarapat, à 20 kilomètres de la capitale arménienne, Erevan.	
1918	22 mai	Surprenante défaite ottomane à Erevan.	Début d'une offensive ottomane à Erevan qui se termine par la victoire des 6 000 volontaires arméniens devant une armée régulière ottomane de 10 000 hommes.	
1918	23 mai	Lloyd George estime la guerre sous-marine dépassée.	Malgré le coulage du croiseur-auxiliaire <i>Moldavia</i> dans la Manche, Lloyd George déclare que la menace que représente la guerre sous-marine allemande est «dépassée».	Déclaration de guerre du Costa-Rica à l'Allemagne et annonce commune du chancelier allemand et du président du Conseil autrichien sur la pérennité de leur alliance militaire.
1918	26 mai	Bombardements allemands en Champagne.	Forte préparation d'artillerie allemande sur le front de Champagne pendant la nuit. 4 000 canons et 1 200 pièces d'artillerie lourde sont mises à contribution.	
1918	27 mai	Nouvelles offensives de printemps allemandes.	Déclenchement de deux offensives allemandes de grande envergure, <i>Blacher</i> et <i>Goertz</i> . Quatre groupements d'assaut sont lancés sur le Chemin-des-Dames qui est reconquis en un mouvement. En soirée, les armées allemandes franchissent l'Aisne et enfoncent le front français sur 20 kilomètres à l'ouest de Reims.	Neuf obus allemands de gros calibre frappent Paris.

1918	28 mai	Offensive américaine et progrès allemands.	Une offensive de la 1 ^{ère} Division d'Infanterie américaine emporte le village de Cantigny. Trois jours de contre-attaques allemandes se révéleront inutiles. Les Allemands connaissent toutefois du succès dans leurs attaques sur Fismes et la Vesle et entrent dans Soissons, évacuée par les forces françaises en soirée.	Premier article dans <i>Le Journal</i> évoquant la grippe espagnole en France. Le pays est pourtant touché depuis 6 semaines par le virus.
1918	29 mai	Suite des offensives allemandes en France.	Malgré la résistance du 21e Corps d'Armée français, Les Allemands avancent vers Paris en occupant les hauteurs d'Armentières et Dormans et commencent à franchir l'Ourcq.	En Russie, la conscription générale des hommes est décidée pour renforcer l'Armée rouge et un tribunal révolutionnaire est mis en place pour imposer la répression.
1918	30 mai	Objectif Paris pour les armées allemandes.	Progrès des armées allemandes autour de Villers-Cotterêts, de Château-Thierry et de la Marne, sans rupture du front français pour autant. Le Régiment de Marche de la Légion Étrangère conserve ses positions sur la Montagne de Paris malgré de lourdes pertes. Les ordres qui parviennent aux troupes françaises sont clairs : «Arrêter coûte que coûte la menace très grave de l'ennemi qui tente de déboucher de Soissons».	Le Comité national tchécoslovaque est reconnu comme gouvernement en exil de la Tchécoslovaquie par l'Entente avant même l'existence officielle du dit pays.
1918	31 mai	Pétain envisage un repli des armées françaises.	Forte progression des armées allemandes de part et d'autre de la Marne. L'échec d'une contre-attaque française amène Pétain à envisager un repli général de ses armées.	C'est plutôt l'envoi au combat d'une trentaine de chars d'assaut Renault FT17 (2 bataillons de chars légers) qui permet de relâcher la pression sur l'infanterie.
1918	1 ^{er} juin	Réunion du Conseil suprême de l'Entente.	Alors que les armées allemandes prennent Château-Thierry mais échouent à conquérir Reims, Lloyd George, Clémenceau et Orlando conviennent de demander au président Wilson l'accélération de l'envoi de troupes combattantes américaines en Europe.	Arrivée dans le secteur de Bois-Belleau de la 2 ^e Division d'Infanterie américaine où des combats acharnés se poursuivent pour empêcher les Allemands d'avancer.

1918	2 juin	Le «radio-télégramme de la Victoire».	Le lieutenant français Painvin permet aux siens de prévenir la prochaine grande offensive allemande en parvenant à décrypter des télégrammes allemands interceptés la veille.	Hermann Göring reçoit la plus haute distinction de guerre allemande, la croix «Pour le Mérite».
1918	3 juin	Retour à la situation de 1914 pour l'Allemagne.	L'armée allemande de von Boehm reçoit l'ordre de suspendre son offensive devant la résistance de l'Entente. Les Allemands ont percé les lignes françaises sur 60 kilomètres pour s'arrêter sur la Marne, à 70 kilomètres de Paris, comme à l'automne 1914.	Les membres de l'Entente annoncent soutenir l'indépendance des peuples de l'Autriche-Hongrie et la création d'une Pologne indépendante possédant un libre accès à la mer.
1918	4 juin	Ludendorff met fin à l'offensive sur l'Ourcq.	Devant l'essoufflement de ses armées en direction de l'Ourcq, Ludendorff donne l'ordre de cesser l'offensive en cours.	Un contingent formé de 120 bombardiers <i>Bréguet XIV</i> pilonne les troupes allemandes opérant dans la vallée de la Savières.
1918	5 juin	Stabilisation du front en France.	Malgré quelques progrès des armées allemandes dans la forêt de Villiers-Cotterêts, le front français se stabilise sur l'oise et sur l'Aisne.	La région du Don se proclame République indépendante de la Russie bolchévique.
1918	6 juin	Mesures d'urgence à Paris.	Un décret crée le Comité de défense du camp retranché de Paris sous les ordres du général Guillaumat qui en prendra charge le 13 juin.	La 2 ^e Division d'Infanterie américaine prend Bouresches et repousse les Allemands dans la région de Château-Thierry.
1918	9 juin	Opération <i>Gneisenau</i> .	Nouvelle attaque allemande sur un front de 30 kilomètres en direction de Compiègne. À la fin de la journée, les Allemands ont progressé de 5 kilomètres sans réussir à faire céder l'armée française.	Le navire amiral de la flotte austro-hongroise, le <i>Szent Istvan</i> , est coulé par la marine italienne au large de l'île de Premuda.

1918	10 juin	L'opération <i>Gneisenau</i> se poursuit.	Progression de 10 kilomètres des armées allemandes en direction de Compiègne.	Réunion à Marseille du Congrès international de l'essence. On y présente plusieurs produits de substitution et des innovations technologiques dont l'objectif est d'économiser le carburant.
1918	11 juin	Mangin casse l'opération <i>Gneisenau</i> .	Contre-offensive du général français Mangin dans le secteur du Matz employant les chars d'assaut en petites unités. L'armée allemande doit mettre fin à l'opération <i>Gneisenau</i> sans avoir rompu les lignes de l'Entente car ses réserves sont épuisés.	Premier raid de bombardements pour l'armée américaine sur Dommary-Baroncourt.
1918	12 juin	L'armée allemande met en branle l'opération <i>Hammerschlag</i> .	Nouvelle offensive de deux armées allemandes dans le secteur de Château-Thierry. Des contre-attaques immédiates sont organisées par le général français Mangin qui «sonde» ses assaillants avec des attaques de faible ampleur pendant trois semaines.	La contre-offensive française sur le Matz se poursuit.
1918	15 juin	Deuxième offensive austro-hongroise sur la Piave.	Large offensive de l'Autriche-Hongrie sur un front de 100 kilomètres entre le golfe de Venise et le lac de Garde. 5 armées austro-hongroises y font face à 6 armées italiennes.	Ludendorff suspend l'offensive allemande en cours dans l'Aisne alors que les Français reprennent Coevres et lui bloquent le passage.
1918	16 juin	Quelques succès austro-hongrois sur la Piave.	Les troupes austro-hongroises avancent en direction du mont Montello. Ailleurs sur le front de la Piave, leurs succès sont médiocres, la crue de la Piave favorisant la défense italienne.	
1918	17 juin	Pétain désavoué par son gouvernement.	Refusant de prêter plusieurs régiments de son armée aux Britanniques comme le lui ordonne Foch, Pétain en appelle directement au gouvernement français qui lui dicte d'obtempérer.	Une gravure représentant le président Wilson en uniforme lui est offerte par le peintre Bernhardt Wall. Craignant d'être accusé de militarisme, Wilson refuse de la rendre publique.

1918	19 juin	Retour au point de départ pour les Austro-Hongrois en Italie.	Une violente contre-offensive italienne sur le front de la Piave ramène les armées austro-hongroises sur les positions qu'elles occupaient avant leur attaque du 15 juin.	
1918	20 juin	Appel des séparatistes flamands aux Allemands.	Parution d'un manifeste du Conseil de Flandres faisant appel au concours du «peuple frère allemand» contre le gouvernement royal de la Belgique.	À Vienne, les émeutes dûes aux difficultés d'approvisionnement en nourriture se multiplient.
1918	21 juin	Le Royaume-Uni s'abstiendra en Irlande.	Déclaration de Lord Curzon voulant que le service militaire obligatoire ne sera pas mis en œuvre en Irlande.	Les contre-offensives italiennes dans le secteur du mont Grappa forcent les Austro-Hongrois à adopter une position strictement défensive.
1918	22 juin	Fin de l'offensive austro-hongroise sur la Piave.	L'armée italienne parvient à briser l'offensive austro-hongroise et fait de nombreux prisonniers. Von Seidler, premier ministre autrichien, présente sa démission. Charles I ^{er} la refuse.	
1918	23 juin	Un bois français en honneur des Américains.	Les <i>Marines</i> de la 2e Division d'Infanterie américaine se rendent maîtres du Bois-Belleau que le général Degoutte fait rebaptiser Bois de la Brigade des Marines.	Réunion au Grand Quartier Général du général américain Pershing à Chaumont où on discute du nombre de soldats américains attendus en France au printemps 1919. Un nombre entre 80 et 100 divisions est espéré.
1918	24 juin	Discours incongru au <i>Reichstag</i> .	Le secrétaire d'État aux Affaires étrangères allemand, Richard von Kühlmann, reconnaît dans un discours au Reichstag que «la fin de la lutte ne peut être obtenue par des décisions militaires seules». Il sera forcé de démissionner.	
1918	27 juin	Un navire-hôpital coulé.	Le navire-hôpital britannique <i>Llandovery-Castle</i> est torpillé par un sous-marin allemand au large du cap Fastnet.	

1918	28 juin	Washington est pro-slave.	Le gouvernement américain s'affirme favorable à la libération des peuples slaves opprimés par les Empires centraux et à la création d'un État des Slaves du Sud.	Une brutale attaque surprise du 20 ^e Corps d'Armée français lui permet d'avancer sur 7 kilomètres dans la région de Saint-Pierre-l'Aigle.
1918	29 juin	Pichon promet l'appui français aux Tchèques.	Le ministre des Affaires étrangères de la France, Stephen Pichon, reconnaît le Conseil national tchécoslovaque au nom de son gouvernement et promet que la France défendra le droit des Tchèques à l'indépendance.	L'armée italienne fait des progrès sur les hauteurs du plateau d'Asiago.
1918	2 juillet	Succès italien sur la Piave.	L'armée italienne repousse les premières lignes austro-hongroises jusqu'à l'embouchure de la Piave.	En date du 2 août 1918, 1 000 000 de soldats américains sont arrivés sur le sol français.
1918	4 juillet	Première américaine sur le front.	Pour la première fois depuis l'entrée en guerre des États-Unis, un secteur complet du front Ouest est pris en charge par l'armée américaine. Il s'agit du 1 ^{er} Corps d'Armée américain qui est déployé dans la région de Château-Thierry.	Les Austro-Hongrois reculent encore devant les Italiens, sur la Piave et au mont Grappa.
1918	6 juillet	Des concessions en vue pour l'Inde.	Le rapport Montaigu-Chelmsford sur l'évolution constitutionnelle de l'Inde paraît à Londres.	
1918	9 juillet	Démission à Berlin.	Le secrétaire d'État aux Affaires étrangères de l'Allemagne, Richard von Kühlmann, démissionne de son poste après que le haut état-major allemand l'ait exigé auprès d'Hindenburg.	Diplomate de carrière, von Kühlmann, se prononce pour des négociations avec le Royaume-Uni en faveur d'une paix de compromis en juin 1918. Cette initiative lui fera perdre son poste.
1918	11 juillet	Petite attaque française sur le front Ouest.	L'armée française améliore ses positions aux abords de la forêt de Villiers-Cotterêts.	Les services de renseignements français obtiennent des informations sur la prochaine attaque allemande sur le front Ouest qui doit commencer 3 jours plus tard.

1918	12 juillet	Pas de changement de cap pour la diplomatie allemande.	Le chancelier allemand Georg von Hertling annonce devant le Reichstag que la diplomatie allemande maintient ses orientations lors de la nomination du successeur de von Kühlmann, l'amiral von Hintze.	Le député français Maurice Manoury propose d'élever un tombeau à la mémoire d'un «soldat anonyme». Il reviendra à la charge avec la même proposition le 19 novembre 1918. Le tombeau du «soldat inconnu» sera finalement inauguré le 11 novembre 1920.
1918	14 juillet	Début de l'opération <i>Friedensturm</i> pour l'armée allemande.	Une violente préparation d'artillerie allemande contre les positions françaises en Champagne ouvre la <i>Friedensturm</i> , ou «offensive de la paix». Des vents défavorables ramènent les gaz toxiques destinés aux Français vers les lignes allemandes.	L'aviateur Quentin Roosevelt, fils de l'ancien président américain Théodore Roosevelt, est abattu en cours de mission. Il fut enterré par les Allemands près du village de Charmery. (Saviez-vous que)
1918	15 juillet	Du mouvement pour les troupes allemandes.	La VII ^e armée allemande franchit la Marne dans la matinée malgré les tirs des contre-batteries françaises.	C'est lors de cet affrontement que le colonel américain McAlexander gagnera son surnom de «Rock of the Marne» pour avoir résisté à la poussée allemande avec son 38 ^e Régiment d'Infanterie.
1918	16 juillet	Ludendorff ordonne la fin de l'opération <i>Friedensturm</i> .	Malgré la prise d'Auberive et de Tahure, l'offensive allemande sur la Marne est bloquée par les troupes de l'Entente. Ludendorff donne l'ordre à ses hommes de cesser les combats et de s'installer sur les positions conquises.	Le même jour, Ludendorff commande la mise en place de l'opération <i>Hagen</i> dans les Flandres.
1918	17 juillet	Les Italiens bombardent une base navale austro-hongroise.	Utilisant avions et dirigeables, l'armée italienne bombarde la base navale austro-hongroise de Pola en mer Adriatique.	

1918	18 juillet	Les Allemands délogés de leurs positions sur la Marne.	Une grande offensive des armées de l'Entente dans le secteur de Villiers-Cotterêts repousse les Allemands au-delà de la Marne. Cette victoire de l'Entente aura un effet psychologique considérable sur les troupes de l'Entente.	L'offensive du 18 juillet fut mise en branle sans préparation d'artillerie afin d'en préserver l'effet de surprise. 18 divisions d'infanterie, 500 avions, 469 chars d'assaut et 470 batteries d'artillerie y sont déployés par l'Entente.
1918	19 juillet	Recul pour l'armée allemande.	L'armée du général français Mangin avance de 10 kilomètres sur l'Ourcq et menace la VII ^e armée allemande. Ludendorff commande la suspension des préparatifs de l'opération <i>Hagen</i> pour se donner des réserves.	8 sous-marins allemands prennent au piège le paquebot anglais <i>Justicia</i> qui est coulé au large de l'Irlande le lendemain.
1918	20 juillet	Repli pour le <i>Kronprinz</i> .	Le prince héritier d'Allemagne décide de se replier avec ses soldats engagés au sud de la Marne alors que les troupes françaises poursuivent leur avancée autour de Reims.	
1918	21 juillet	Évacuation allemande à Château-Thierry.	Les Allemands évacuent le site de Château-Thierry qui est occupé par le 1 ^{er} Corps d'Armée américain.	Rumeur à Boston : un sous-marin allemand aurait tenté à quatre reprises de couler des chalands près des côtes du Massachusetts.
1918	22 juillet	Ralentissement pour les troupes de l'Entente.	Alors que la V ^e armée française poursuit sa progression au-delà de la Marne, les VI ^e et X ^e armées prennent des positions défensives face à une violente contre-attaque allemande.	
1918	24 juillet	Accord sur une contre-attaque générale de l'Entente.	Le généralissime Foch persuade Haig, Pershing et Pétain d'organiser une grande contre-offensive contre les Allemands lors d'une réunion tenue au château de Bombon.	Foch argumente qu'il faut poursuivre les contre-attaques afin de reprendre le contrôle des principales voies ferrées et centres miniers du nord de la France. Il affirme : «Le moment est venu de quitter l'attitude générale défensive imposée jusqu'ici par l'infériorité numérique et de passer à l'offensive».

1918	25 juillet	La famille impériale russe passée par les armes.	Le soviét régional de l'Oural ordonne la mise à mort du tsar Nicolas II et de sa famille. Tous sont fusillés et achevés à la baïonnette pendant la nuit. Leurs dépouilles sont ensuite jetées dans un ancien puits de mine.	La cour britannique porta le deuil pendant les 4 semaines qui suivirent, répondant aux ordres de George V en ce sens.
1918	26 juillet	Fuite des ambassadeurs de l'Entente en Russie.	Les ambassadeurs des pays de l'Entente quittent la capitale russe et se dirigent vers Mourmansk. Ils fuient la Russie par crainte d'être utilisés comme otages par les autorités bolchéviques.	Le parlement austro-hongrois vote les crédits de guerre par une courte majorité : 215 voix pour, 196 contre.
1918	27 juillet	Retrait allemand, avancée française.	L'armée allemande du général Boehm abandonne ses positions sur la Marne et se replie. Les troupes françaises en profitent pour reprendre Buzancy, Fère-en-Tardenois et Ville-en-Tardenois.	Communiqué de presse bolchévique annonçant la mort de Nicolas II et la mise en sûreté du reste de sa famille. Ce communiqué donna naissance à la légende voulant que certains membres de la famille du tsar aient survécu. (Saviez-vous que avec Anastasia!)
1918	28 juillet	Les Américains redonnent une voie ferrée à l'Entente.	La 28e Division d'Infanterie américaine dépasse l'Ourcq vers le nord, rendant disponible pour l'Entente la voie ferrée reliant Paris et Avricourt.	Le Parti socialiste français réuni en conseil national se prononce en faveur de la paix.
1918	29 juillet	Lénine déclare la guerre à l'Entente.	Les interventions des pays de l'Entente en faveur des armées blanches amènent Lénine à déclarer la guerre à l'Entente.	Le même jour, des soldats français et japonais débarquent à Vladivostok. Ils seront rejoints par 1200 Britanniques, 1 550 Américains, 800 Canadiens et 10 000 Japonais le 3 août suivant.
1918	1 ^{er} août	Progrès pour l'Entente au nord de l'Ourcq.	Alors que les Allemands attaquent sans succès dans le secteur de Reims, les soldats français et britanniques avancent de 3 kilomètres au nord de l'Ourcq.	Demande d'aide aux Allemands par le ministre des Affaires étrangères soviétique, Tchitcherine, afin de vaincre les forces anti-bolchéviques.

1918	2 août	L'Entente présente en Russie.	La présence de troupes de l'Entente à Arkhangelsk place cette région du nord-ouest de la Russie hors du contrôle des bolchéviques.	La ville de Soissons est libérée par la 11 ^e Division d'Infanterie française.
1918	3 août	Offensive française réussie en Champagne.	L'armée française progresse vers le nord et atteint l'Aisne, la Vesle et l'Avre.	Intervention américano-japonaise à Vladivostok ayant pour but d'empêcher les bolchéviques de s'emparer des armes destinées aux armées blanches.
1918	5 août	Dernière attaque de Zeppelins sur l'Angleterre.	Un groupe de Zeppelins fait la dernière attaque de ce genre sur le Royaume-Uni. Le chef de la section des dirigeables de la marine allemande, Peter Strasser, trouve la mort dans cette opération.	Vote instaurant le service militaire obligatoire pour tous les hommes âgés de 18 à 45 ans par le Congrès des États-Unis.
1918	6 août	Des honneurs pour Foch et Pétain.	Foch est nommé maréchal de France et Pétain reçoit la médaille militaire par décret du président Poincaré.	À Moscou, le gouvernement bolchévique fait perquisitionner les missions diplomatiques des pays de l'Entente.
1918	7 août	Les Allemands ne seront pas faciles à battre pour les Britanniques.	Le chroniqueur militaire du quotidien britannique le <i>Morning Post</i> , le colonel Repington, écrit son opinion sur la durée de la guerre dans l'édition du 7 août 1918 : «Les Alliés (l'Entente) n'ont rien de mieux à faire durant le prochain trimestre que d'accumuler en France tout le matériel combattant dont ils pourront disposer... Le conseil de guerre allié (de l'Entente) doit préparer dès maintenant la politique à suivre en 1919 et 1920.	
1918	8 août	Début de la troisième bataille de Picardie.	Les armées de l'Entente réussissent à rompre les lignes allemandes dans le secteur de Montdidier et autour d'Amiens, où Canadiens et Australiens se distinguent.	Ludendorff qualifiera cette journée de «jour de deuil de l'armée allemande» alors que 30 000 de ses hommes sont faits prisonniers et que 600 canons passent à l'ennemi.

1918	10 août	Combats aériens en Picardie.	120 avions français bombardent les Allemands à Lassigny et ses environs. Le même jour, Montdidier est pris par la 1 ^{ère} Armée française.	
1918	11 août	L'Entente avance toujours.	Progrès de la IV ^e Armée britannique en direction de Péronne alors que les armées de l'Entente arrivent à Armancourt, Tilloy et Cambronne.	Grosse journée pour l'aviateur français René Fonck qui abat 3 avions allemands en quelques dizaines de secondes !
1918	12 août	Élargissement du front Ouest.	Le maréchal Foch décide d'élargir le front à l'ouest, d'abord vers le nord en direction de l'Artois, puis vers le sud à travers l'Aisne.	Le gouvernement espagnol confirme officiellement maintenir sa neutralité face aux pays belligérants.
1918	14 août	Les Canadiens en avant !	Des soldats canadiens s'emparent de Damery et Parvilliers pendant la nuit.	Une soixantaine de députés et sénateurs belges se réunissent à Sainte-Adresse (département de Seine-Maritime, France). C'est une première rencontre de ce type depuis le début de la guerre.
1918	15 août	Réunion impériale à Spa.	L'Empereur Charles I ^{er} d'Autriche-Hongrie et le <i>Kaiser</i> allemand Guillaume II se rencontrent à Spa en compagnie de leurs principaux conseillers. Le seul résultat concret de la rencontre est l'adoption d'une position de «défense stratégique» face à l'ennemi.	Selon le haut commandement de l'armée allemande, la «défense stratégique» se présente ainsi : «La conduite de nos opérations doit paralyser peu à peu, par une défensive énergique, la volonté de combattre de nos ennemis».
1918	16 août	L'Entente progresse toujours.	Les armées françaises s'emparent de Goyencourt, Dancourt et Popincourt alors que les Britanniques font de même à Puisieux.	Une nouvelle avance financière est accordée à la France par le gouvernement américain. Celle-ci porte le total de la dette de guerre française envers les États-Unis à 2,65 milliards de dollars.

1918	17 août	Bon coup pour les Britanniques.	L'armée du général britannique Dunster s'empare de Bakou et contrôle les champs pétrolifères des environs.	L'hebdomadaire français <i>l'Illustration</i> s'empare en célébrant la victoire retrouvée et affirme : «Plus jamais de boches en France ! Plus de style boche ! Plus d'art boche ! Plus de produits boches ! Plus d'espions boches ! Plus rien de boche !»
1918	19 août	Léger progrès pour l'Entente.	La III ^e armée française entre dans Fresnières et Canny-sur-Matz alors que Beuvraignes est abandonné par ses défenseurs allemands.	
1918	20 août	L'Entente combat en Russie.	À Kraievskaja, la seule véritable bataille entre l'Armée rouge et les contingents de l'Entente envoyés dans l'Extrême-Orient russe se termine par une difficile victoire pour les troupes de l'Entente.	La X ^e armée française pénètre de 4 kilomètres dans les lignes allemandes entre Bailly et Fontenoy.
1918	21 août	Deux offensives en Picardie pour l'Entente.	La III ^e armée britannique passe à l'offensive dans la région d'Albert et l'armée française atteint Sempigny et Lassigny	
1918	22 août	Les Britanniques poursuivent l'attaque en Picardie.	La IV ^e armée britannique libère Meaulte entre Albert et la Somme.	Reprise de l'offensive austro-hongroise sur le front d'Albanie.
1918	23 août	5 armées de l'Entente en marche.	Les I ^e , III ^e et IV ^e armées britanniques procèdent à une offensive générale entre la Scarpe et la Vesle en compagnie des III ^e et X ^e armées françaises.	Cérémonie de remise du bâton de maréchal de France à Foch par Poincaré et Clémenceau au parc du château Bombon. Ce dernier y déclare : «C'est une récompense pour les services passés mais qui consacrera dans l'avenir l'autorité du grand homme de guerre appelé à conduire les armées de l'Entente à la victoire».

1918	24 août	Attaque nocturne des Britanniques.	L'armée britannique passe à l'attaque pendant la nuit et atteint Hénin et Warlencourt. Le même jour, les troupes australiennes s'emparent de Bray-sur-Somme.	
1918	26 août	L'Entente avance toujours.	Lancement de l'offensive sur la Scarpe par les Britanniques qui prennent Roeux et s'approchent de Bapaume pendant que la 1 ^e armée française s'empare de Fresnoy-les-Roye.	Un assaut d'une armée ottomane sur Bakou est repoussé par des troupes britanniques et arméniennes.
1918	27 août	L'Entente avance encore.	Les troupes françaises libèrent Roye et s'emparent de la Chaussée Brunehaut pendant que les Britanniques prennent Arleux et Croisilles.	Un accord secret germano-bolchévique entre en vigueur. Celui-ci prévoit des avantages économiques pour l'Allemagne au sud de la Russie en échange d'une intervention militaire allemande contre les armées blanches vers Mourmansk.
1918	29 août	Repli pour les forces allemandes sur le front de Picardie	Les armées allemandes du front Ouest se replient vers Péronne et La Fère alors que les troupes de l'Entente prennent Bapaume, Combles, Béthencourt et Crécy-au-Mont	
1918	30 août	Tentative d'assassinat sur Lénine.	Moscou est la scène d'une tentative d'assassinat sur Lénine pendant la nuit. Celui-ci ne sera que blessé au cou mais la rumeur de sa mort persiste plusieurs jours.	La <i>Pravda</i> attribue cette tentative d'assassinat aux socialistes révolutionnaires et à l'Entente.
1918	31 août	L'Entente avance toujours.	Alors que les Français franchissent le canal du Nord près de Roye-le-Grand, les Britanniques prennent le mont Kemmel et les Australiens s'installent sur le mont Saint-Quentin.	Les Ottomans subissent un deuxième échec à Bakou contre Britanniques et Arméniens.

1918	1 ^{er} septembre	Wilson dénonce l'Allemagne.	Dans un discours au peuple américain, le président Wilson parle de la guerre en cours comme étant «une lutte défensive contre l'agression militaire de l'Allemagne».	
1918	2 septembre	Ordre de repli pour les armées allemandes.	Ludendorff ordonne à ses armées de se replier sur la Ligne Hindenburg.	Trois autres localités françaises sont libérées en ce jour : Coucy, Dury et Cagnicourt.
1918	3 septembre	La Ligne Hindenburg menacée.	Alors que la X ^e armée française complète la libération de Soissons, des troupes australiennes prennent pied sur la Ligne Hindenburg.	À Moscou, exécution par la Tcheka de Fanya Kaplan jugé coupable d'avoir tiré à trois reprises sur Lénine.
1918	4 septembre	Progrès de l'Entente autour de la Somme.	La I ^e armée française traverse la Somme en compagnie de troupe canadiennes et de la V ^e armée britannique.	
1918	6 septembre	Trois villages libérés.	L'Armée française libère Ham, Chauny et Laffaux.	
1918	7 septembre	La progression française se poursuit.	Tergnier est libéré par la III ^e Armée française, Celle-sur-Aisne par la X ^e .	
1918	8 septembre	Nouveau repli allemand.	Hindenburg décide de faire reculer ses soldats jusqu'à la Ligne <i>Michel</i> , entre Fresnes et Pagny, car il craint une attaque imminente de l'Entente sur le saillant de Saint-Mihiel.	Visite funeste de deux députés français aux armées alors que le député d'Angers, le capitaine Dumesnil, est tué par balle et son collègue Abel Ferry blessé mortellement à ses côtés.
1918	11 septembre	Nouvelle avance française.	Les troupes françaises atteignent la Ligne Hindenburg dans le secteur de Savy-Daillon.	
1918	12 septembre	Hindenburg avait vu juste.	Grande attaque des armées françaises et américaine contre le saillant de Saint-Mihiel.	

1918	13 septembre	Pertes allemandes à Saint-Mihiel.	Les armées de l'Entente poursuivent leur attaque sur le saillant de Saint-Mihiel. Ils font 16 000 prisonniers allemands et s'emparent de 400 canons.	
1918	14 septembre	Saint-Mihiel américain.	Les troupes américaines terminent la prise du saillant de Saint-Mihiel alors que la X ^e armée française poursuit l'offensive dans le secteur de Moulin-de-Laffaux.	L'Autriche-Hongrie lance un appel à la paix. D'abord transmis aux pays neutres pour être acheminé à l'Entente, cette proposition sera refusée par les pays de l'Entente.
1918	15 septembre	Assaut de l'Entente contre les Bulgares sur le front oriental.	Les troupes françaises et serbes enfoncent les lignes bulgares qui avaient atteint la Macédoine.	Le gouvernement allemand fait une proposition de paix «blanche», sans indemnités ou réparations, à la Belgique. Cette proposition sera rejetée par les autorités belges 4 jours plus tard (le 29).
1918	16 septembre	Réponse de l'Entente à l'Autriche-Hongrie.	La proposition austro-hongroise de pourparlers de paix est reçue froidement par les États-Unis qui lui opposent une «fin de non-recevoir» et le Royaume-Uni qui la déclare «inacceptable».	Paris subit les derniers bombardements allemands de la Guerre sur la capitale française.
1918	18 septembre	Victoire de l'Entente contre les Bulgares.	L'assaut des armées française et serbe contre les Bulgares débuté le 15 septembre leur permet d'enfoncer les lignes bulgares de 15 kilomètres sur une largeur de 25 kilomètres. De leur côté, des troupes britanniques s'emparent du village de Doiran, toujours en Macédoine.	Le sous-lieutenant de l'armée allemande Ernst Jünger, 23 ans, est décoré de la croix de l'ordre «Pour le mérite». Ce soldat a été blessé 14 fois au combat. (Saviez-vous que ?)
1918	19 septembre	«Emprunt de la Victoire» en France.	Adoption à Paris de la loi annonçant le dernier emprunt de l'État français auprès de sa population. Appelé «emprunt de la Victoire» ou «de la Libération», il verra sa souscription ouverte du 20 au 24 octobre.	Relance de l'offensive britannique contre les Ottomans sur la côte de la Méditerranée. Cette offensive se termine par une victoire britannique à Meggido.

1918	20 septembre	Avancées de L'Entente sur les deux fronts.	En Orient, victoire britannique en Palestine alors que l'armée du général Allenby prend Nazareth, El-Afulé et Beisan. Dans les Balkans, les troupes franco-serbes passent la Cerna et prennent Tikvech.	Sur le front ouest, l'armée française progresse sur l'Oise et libère Traverçy.
1918	21 septembre	L'Entente frappe fort en Orient.	L'offensive franco-serbe en Macédoine force les Bulgares à se replier sur l'ensemble du front, permettant aux Serbes d'entrer à Kavadar.	En Palestine, ce sont les Britanniques qui s'approchent de Samarie et du lac de Tibériade. Quant aux troupes françaises, elle investissent Naplouse et font 2 400 prisonniers.
1918	23 septembre	Repli de l'armée ottomane en Palestine.	Alors que les Britanniques occupent les principales villes de la côte méditerranéenne de la Palestine, les armées ottomanes sont forcées de se replier vers Amman.	
1918	24 septembre	Les Ottomans prêts à des pourparlers de paix.	Déclaration du gouvernement ottoman se disant favorable à l'initiative de paix initiée par l'Autriche-Hongrie le 14 septembre.	Grève générale des cheminots qui bloque les transports dans tout le Royaume-Uni.
1918	25 septembre	Les sous-marins allemands retournent en Allemagne.	Les sous-marins allemands affectés aux ports belges d'Ostende et Zeebrugge se replient vers des ports situés en Allemagne.	Les Serbes libèrent Véles dans les Balkans.
1918	26 septembre	Début de la contre-attaque générale de l'Entente sur le front Ouest.	Les armées de l'Entente engagent le combat en Champagne et en Argonne, reprenant Tahure, la ferme Navarin et la butte de Souain. Entre Argonne et Meuse la résistance allemande sera acharnée devant les troupes américaines.	Les Balkans voient les soldats italiens prendre Krouchevo et la cavalerie britannique entrer dans Stroumitza. Ces manœuvres menacent les troupes bulgares d'encerclement.

1918	27 septembre	Suite de la contre-attaque générale de l'Entente sur le front Ouest.	Succès des manœuvres de l'Armée américaine sur la Meuse qui dépasse les lignes françaises de 1916 mais s'enlise en Argonne. Plus au nord, les troupes canadiennes franchissent la Ligne Hindenburg en direction de Cambrai.	En Palestine, les Britanniques parviennent à contrôler la vallée du Jourdain.
1918	28 septembre	Des renforts allemands pour Sedan.	Hindenburg déplace ses dernières troupes de réserve pour renforcer ses armées dans le secteur de Sedan.	Dans les Balkans, le gouvernement bulgare envoie une délégation de négociateurs auprès du général français Franchet d'Espérey.
1918	29 septembre	Triste constat pour Ludendorff à Spa.	Réunion des membres du gouvernement allemand et du haut commandement de l'armée autour de Guillaume II à Spa. Le général Ludendorff y affirme que, la situation militaire sur le terrain ne pouvant guère s'améliorer, une demande de paix à l'Entente doit «être faite immédiatement». La réunion se termine sur la formation d'un nouveau gouvernement et une proposition de demande d'armistice à l'Entente sur la base des 14 points du président américain Wilson.	Les offensives de l'Entente se poursuivent avec succès sur les deux fronts. Sur le front Ouest, le canal de Saint-Quentin est franchi après les progrès des armées de l'Entente vers Cambrai et sur le Chemin des Dames. Sur le front oriental, c'est la cavalerie française qui prend à revers une armée germano-bulgare et la force à la capitulation. 70 000 hommes sont faits prisonniers à cette occasion.
1918	30 septembre	Armistice pour la Bulgarie.	Entrée en vigueur de l'armistice conclu à 23 heures le jour précédent entre les représentants de la Bulgarie et le général français Franchet d'Espérey. Cet armistice prévoit la démobilisation de l'armée bulgare et le libre passage des armées de l'Entente à travers la Bulgarie.	Saccage de l'ambassade britannique à Moscou par des manifestants bolchéviques.

1918	1 ^{er} octobre	Max de Bade, dernier chancelier du II ^e Reich.	Le prince Max de Bade est nommé chancelier. Il en sera le dernier car le régime de l'Empire sera remplacé par la République de Weimar dans la foulée des événements entourant l'armistice du 11 novembre 1918.	L'armée allemande effectue un repli entre l'Aisne et Reims pendant que les troupes britanniques du général Allenby prennent Damas en compagnie d'une armée hachémite dirigée par Faysal ben Hussein. Ce dernier fit son entrée en vainqueur dans Damas le 3 octobre suivant.
1918	2 octobre	Lille évacuée par les Allemands.	Début de l'évacuation de Lille par les Allemands au moment où les troupes de l'Entente opèrent la reconquête de Saint-Quentin.	L'armistice avec la Bulgarie permet au général français Franchet d'Espérey de planifier deux attaques contre l'Alliance sur le front Est, l'une en direction de l'Autriche-Hongrie, l'autre vers l'Empire ottoman.
1918	3 octobre	Dénonciations en France des gestes des Allemands.	Le gouvernement français et la presse du pays réclament réparations pour les destructions allemandes effectuées pendant le repli de l'armée allemande. Le quotidien <i>Le Rappel</i> écrit : «Pour un village brûlé pendant la guerre, un général pendu après la paix». Quant au gouvernement français, il laisse entendre que «les auteurs et ordonnateurs de ces crimes en seront rendus responsables moralement, pénalement et pécuniairement».	Lors d'un conseil de guerre tenu à Londres, Lloyd George dénonce les accords Sykes-Picot du 16 mai 1916 entre la France et le Royaume-Uni. Il affirme que ceux-ci sont devenus inapplicables car «très largement opposés aux intérêts britanniques».
1918	4 octobre	Demande d'armistice allemande.	Le chancelier allemand Max de Bade fait transmettre la demande d'armistice allemande au président américain Wilson via la Suisse.	La demande d'armistice allemande du 5 octobre affirme que l'Allemagne est prête à accepter une cessation des combats sur la base des 14 points énoncés par Wilson lors de son adresse au Congrès américain du 8 janvier 1918.

1918	5 octobre	Réunion du Conseil suprême interallié en France.	Le Conseil suprême interallié de l'Entente est réuni à la demande de Clémenceau afin de définir les conditions qui doivent être imposées à l'Allemagne pour mettre fin aux hostilités. En agissant ainsi, Clémenceau veut éviter que l'armistice soit négocié par Wilson seul.	Mort de Roland-Garros en combat aérien au dessus des Ardennes. Il avait remporté sa dernière victoire en combat aérien le 2 octobre précédent. Il aurait eu trente ans le lendemain de sa mort. (Saviez-vous que ?)
1918	6 octobre	Poursuite de l'offensive de l'Entente sur le front français.	L'offensive générale de l'Entente voit les Britanniques se déplacer en direction de Cateau et les Français se diriger vers la Suippes.	Dans leur retraite, les Allemands incendient Laon et Douai.
1918	7 octobre	Demande de paix du côté austro-hongrois.	Le gouvernement austro-hongrois fait parvenir une demande d'ouverture «immédiate et sans conditions» de pourparlers de paix au gouvernement des États-Unis par l'entremise du gouvernement suédois.	Proclamation d'indépendance de la Pologne par le Conseil de Régence à Varsovie.
1918	8 octobre	Foch veut la rive gauche du Rhin.	Le maréchal Foch informe Clémenceau des conditions qu'il considère essentielles pour accepter la fin des hostilités avec l'Allemagne. Il affirme que l'Entente doit obtenir l'occupation de la rive gauche du Rhin : «Si nous tenons le Rhin, la France peut être tranquille. Elle aura à la fois les réparations et la sécurité».	Sur le terrain, la progression des Britanniques en direction de Cambrai force le repli de trois armées allemandes alors que Cernay est libéré par des soldats français et américains. Cambrai sera repris le lendemain.
1918	10 octobre	L'Entente avance toujours sur le front Ouest.	Libération de Le Cateau et progrès de l'Entente dans la région de Lens. De plus, l'avance des armées de l'Entente forcent les Allemands au repli en Champagne et en Argonne.	Départ d'un contingent anglo-franco-grec en direction de Constantinople depuis les positions acquises dans les Balkans.
1918	11 octobre	Contre-attaque et repli pour l'armée allemande.	Les Belges réussissent à repousser une contre-attaque allemande à Roulers. Le même jour, repli allemand de 10 kilomètres sur le front de Champagne.	Préparant le terrain pour son projet de fédération de l'Empire, Charles I ^{er} reçoit des délégations des minorités nationales d'Autriche-Hongrie.

1918	12 octobre	Déclaration conjointe pour l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.	Vienne et Berlin se déclarent prêts à accepter les conditions énoncées par le président Wilson dans ses 14 points «en tant que mesure préalable à la conclusion de l'armistice».	Alors que les soldats serbes reprennent leur ancienne capitale, Nisch, la Ligne Hindenburg est brisée entre Le Cateau et La Fère.
1918	13 octobre	La Ligne Hindenburg brisée à deux endroits.	Les armées de l'Entente percent la Ligne Hindenburg dans ses positions <i>Wotan</i> et <i>Siegfried</i> et prennent La Fère et Laon.	
1918	14 octobre	Demande de pourparlers de paix depuis l'Empire ottoman.	Le gouvernement ottoman fait parvenir à Washington une demande d'ouverture de pourparlers de paix.	L'armée franco-serbe des Balkans atteint Pirot en Serbie. Ce faisant, l'Entente obtient le contrôle de la voie ferrée reliant Berlin à Constantinople.
1918	15 octobre	Aide à la reconstruction en vue.	La ville de Marseille offre 900 000 francs à Arras pour aider à sa reconstruction après la guerre. De nombreuses villes, françaises ou étrangères, font de même et offrent de parrainer la reconstruction d'autres communes dévastées par les combats sur le front Ouest.	Dans les Flandres, les soldats de l'Entente prennent Menin et s'approchent de Courtrai.
1918	16 octobre	Grande offensive contre la IV ^e Armée allemande.	Les forces de l'Entente contraignent la IV ^e Armée allemande à se replier de plusieurs kilomètres sur la section <i>Hermann</i> de la Ligne Hindenburg. Le même jour, les Américains progressent en Argonne.	Des manifestations en faveur de la paix se terminent dans la violence à Berlin.
1918	17 octobre	«Manifeste» aux peuples d'Autriche-Hongrie.	L'empereur d'Autriche, Charles I ^{er} , publie un «Manifeste à mes peuples» où il reconnaît la légitimité des aspirations nationales des peuples composant l'Autriche-Hongrie et propose de faire du pays une fédération.	Les Britanniques libèrent Lille et les Belges, Ostende.

1918	18 octobre	Avance britannique sur le front Ouest.	L'armée britannique s'empare de Roubaix et Tourcoing.	Le général britannique Charles Townshend, gardé prisonnier depuis la défaite britannique de Kut-el-Amara en avril 1916, est libéré et chargé des négociations de paix avec l'Empire ottoman.
1918	19 octobre	Un «manifeste» insuffisant pour tous !	Alors que le gouvernement des États-Unis répond à l'Autriche-Hongrie que la reconnaissance des revendications des minorités nationales ne constitue pas une base suffisante pour entamer des négociations de paix, les représentants tchèques, slovaques et hongrois refusent aussi le «manifeste» de Charles I ^{er} . De plus, l'armée austro-hongroise voit des soldats issus des minorités nationales se mutiner ou quitter leurs régiments.	L'armée belge reconquiert Zeebrugge et Bruges.
1918	20 octobre	La fin de la guerre sous-marine en vue.	Nouvelle note du gouvernement allemand adressée au gouvernement des États-Unis où Berlin affirme être prêt à faire cesser la guerre sous-marine mais que la seule autorité qui pourra décider de faire la paix est le <i>Reichstag</i> .	La Gazette de Francfort publie un éditorial révélateur de la surprise des civils allemands devant la tournure des événements : «Comment, en dépit de tous les espoirs que gardait l'Allemagne, en est-on maintenant à demander d'abord un armistice ?»
1918	21 octobre	Washington refuse de négocier avec les militaires allemands.	Alors que Berlin annonce renoncer à la guerre sous-marine, le président Wilson exige de négocier avec des «représentants authentiques du peuple allemand».	Le président Wilson tiendra mordicus à cette distinction entre le peuple allemand et ses représentants civils, et ceux qu'il appelle la «caste militaire allemande» qui aurait voulu le conflit et entraîné la population allemande à sa suite.

1918	23 octobre	Une paix honorable pour l'Allemagne.	Le chancelier allemand, Max de Bade, prononce un discours devant le <i>Reichstag</i> affirmant que l'Allemagne veut parvenir à un accord de paix, mais que cette paix doit être honorable sans quoi elle poursuivra les combats avec la dernière énergie. Réponse peu satisfaisante du président Wilson à son endroit alors qu'il rappelle qu'un armistice n'est envisageable que si «une reprise des hostilités par l'Allemagne est impossible».	Date fatidique pour un jeune caporal de l'armée allemande du nom d'Adolf Hitler. Celui-ci est blessé gravement aux yeux lors d'une attaque aux gaz près de Wervick dans les Flandres. Il terminera la guerre à l'hôpital de Pasewalk où il apprendra la signature de l'armistice. (Saviez-vous que ?)
1918	24 octobre	L'Autriche-Hongrie va de mal en pis.	L'armée austro-hongroise doit se replier sur l'ensemble des ses lignes du front italien à la suite de l'offensive de Vittorio-Veneto. Depuis le front, le Grand Quartier Général austro-hongrois reçoit ce télégramme du feld-maréchal Boroevic : «Des troupes hongroises appartenant aux formations de marche de la VI ^e Armée ont déclaré qu'elles estiment que leur devoir les appelle désormais sur un autre front que celui de Vénétie».	À Budapest, un Conseil national hongrois proclame l'indépendance de la Hongrie. Le même jour, une réforme électorale en Prusse remplace le système des trois classes d'électeurs adopté en 1849 par le suffrage universel.
1918	25 octobre	Surprenant Ludendorff.	Malgré qu'il ait demandé avec empressement à son gouvernement de faire une demande d'armistice à l'Entente le 29 septembre précédent, le général Ludendorff fait publier dans les journaux allemands un appel à la résistance tous azimuts du peuple allemand. Le lendemain, Ludendorff est forcé de démissionner par le gouvernement allemand.	Sur le front du Trentin, deux divisions hongroises demandent la permission de rentrer en Hongrie.

1918	26 octobre	Les chefs militaires de l'Entente se prononcent sur les conditions d'armistice.	Les recommandations des chefs militaires de l'Entente, approuvées par Foch, sont transmises à leurs gouvernements respectifs. Ces recommandations visent à rendre impossible toute reprise des combats pour l'Allemagne advenant l'échec des négociations finales de paix.	Succès de l'Entente sur le front italien alors que les lignes austro-hongroises sont rompues et que les troupes de l'Entente franchissent la Piave. Les armées de l'Entente entrent aussi à Alep, en Syrie, désertée par ses défenseurs ottomans.
1918	27 octobre	Grosse journée de combats pour l'Entente.	Toutes les armées de l'Entente sont au combat, à l'exception du groupe d'Armées des Flandres sous les ordres du roi Albert I ^{er} . Rupture des lignes allemandes à Guise.	Malgré une forte résistance des Austro-Hongrois sur le mont Grappa, la victoire italienne de Vittorio-Veneto est acquise.
1918	28 octobre	Proclamation d'indépendance pour les Tchèques.	Le Comité national tchèque proclame l'indépendance des Tchèques et se constitue en gouvernement provisoire. Croates et Slovènes les imitent le lendemain.	Première mutinerie au sein de la flotte de haute mer allemande à Kiel.
1918	29 octobre	L'Entente avance, l'Autriche-Hongrie se décrépite.	Après avoir libéré Dixmude, les Britanniques relancent leur offensive en direction de Lens. Les armées de l'Entente attaquent aussi la zone <i>Siegfried</i> de la Ligne Hindenburg et entrent dans Guise.	La mutinerie de la 26 ^e division de tirailleurs tchèques oblige le général austro-hongrois Boroevic à renoncer à la contre-attaque qu'il planifiait sur le front italien. Le même jour voit des mutineries chez les équipages de la flotte austro-hongroise mouillant au port de Pola.
1918	30 octobre	Demande d'armistice pour l'Empire ottoman.	Les autorités ottomanes font parvenir une demande d'armistice à l'amiral britannique Calthorpe. Curieusement, les représentants de la France seront exclus des négociations préliminaires de cet armistice.	Alors que les Hongrois proclament leur République, le chef d'état-major général austro-hongrois fait parvenir ce télégramme à Hindenburg : «Profondément affecté, j'ai l'honneur de rendre compte à Votre Excellence des événements qui viennent de survenir. Des unités appartenant à plus de trente divisions sans considération de nationalité refusent de continuer à se battre... La situation à l'intérieur est perdue et désespérée».

1918	31 octobre	Armistice de Moudros.	L'Empire ottoman signe l'armistice de Moudros avec l'amiral Calthorpe alors que ses clauses sont toujours discutées à Paris et Londres. L'acte signé prévoit un libre accès aux Détroits ottomans et la démilitarisation des forts des Dardanelles.	Les armées de l'Entente deviennent arroseurs-arrosés quand les Allemands inondent la plaine dans la région de Valenciennes au nord de la France. Rappelons-nous que l'Entente avait inondé les plaines de la vallée de l'Yser en Belgique le 28 octobre 1914 pour ralentir l'avance allemande.
1918	1 ^{er} novembre	L'Entente reprend Belgrade.	Belgrade, capitale historique de la Serbie est reprise par l'Armée d'Orient de l'Entente, principalement composée de soldats serbes et français.	De durs combats ont lieu sur le front Ouest dans le secteur de Valenciennes au nord de la France. Valenciennes sera prise le lendemain par des soldats canadiens.
1918	2 novembre	Armistice pour l'Autriche-Hongrie.	L'empereur Charles I ^{er} accepte les conditions d'armistice présentées par les Italiens au nom de l'Entente. Conclu au cours de la nuit, cet accord sera signé officiellement le lendemain à Villa Guisti.	Une des conditions de l'armistice avec l'Autriche-Hongrie oblige ce pays à laisser libre-passage aux troupes de l'Entente sur son territoire.
1918	3 novembre	Mutineries au port de Kiel.	Les équipages de la flotte militaire allemande basés dans le port de Kiel se mutinent. Les marins s'emparent des navires et en chassent leurs officiers.	Profitant du fait que l'armistice signé le jour même avec l'Autriche-Hongrie entre officiellement en vigueur le lendemain, des troupes italiennes poursuivent leur progression et entrent dans Trente et Udine.
1918	4 novembre	Accord sur les conditions d'armistice pour l'Allemagne.	Les gouvernements de l'Entente parviennent à un accord pour définir les conditions militaires et navales d'armistice à imposer à l'Allemagne.	L'armée allemande doit se retirer précipitamment des Flandres alors que les forces de l'Entente étendent leurs opérations entre l'Escaut et la Sambre. En France, les Américains libèrent Beaumont et s'emparent de la forêt de Dieulet.

1918	5 novembre	Mémorandum Lansing.	Note du secrétaire d'État américain, Robert Lansing, au nom de son président et de l'Entente. Cette note, transmise à l'ambassadeur de Suisse à Washington, stipule que l'Entente demande au gouvernement allemand d'envoyer une délégation pour signer un armistice dont les conditions ne seront pas négociables.	Le mémorandum Lansing disait : «L'Allemagne devra compenser tous les dommages causés aux populations civiles des nations alliées (de l'Entente) et à leur propriété».
1918	6 novembre	L'armée française vers la frontière.	Le général français Gouraud et son armée franchissent le canal des Ardennes et s'approchent de Sedan.	
1918	7 novembre	Extension des foyers révolutionnaires en Allemagne.	Plusieurs villes allemandes voient la mise en place de conseils révolutionnaires, associant soldats et ouvriers, sur le modèle des soviets russes. Les villes de Hanovre, Braunschweig et Cologne sont touchées. À Munich, Kurt Eisner proclame l'instauration de la République de Bavière.	Alors que les attaques de l'Entente se poursuivent en direction de la frontière allemande, le gouvernement allemand télégraphie la composition de sa délégation d'armistice. La délégation se présente le soir même devant les lignes de la 166 ^e Division d'Infanterie par la route Fourmies-La Capelle-Guise.
1918	8 novembre	La délégation allemande reçoit le texte de l'armistice.	À Rethondes, le maréchal Foch fait connaître à la délégation d'armistice allemande, conduite par Matthias Erzberger, les conditions d'armistice de l'Entente. Une réponse dans les 72 heures est exigée du gouvernement allemand.	Les conditions d'armistice de l'Entente sont d'abord et avant tout militaires et ont pour objectif que l'armée allemande soit incapable de reprendre les hostilités. Celle-ci doit reculer jusqu'au Rhin et livrer à l'Entente toute son artillerie lourde, ses navires et sous-marins. On exige aussi le rapatriement immédiat, mais sans réciprocité, de tous les prisonniers de guerre aux mains de l'armée allemande. De plus, le blocus maritime de l'Allemagne est maintenu.

1918	9 novembre	Bouleversements politiques en Allemagne.	Abdication du <i>Kaiser</i> Guillaume II et renonciation au trône du <i>Kronprinz</i> , son fils et héritier. Le socialiste Friedrich Ebert remplace Max de Bade comme chancelier alors que le dirigeant social-démocrate Philipp Scheidemann proclame la République à l'hotel de ville de Berlin. De son côté, le leader spartakiste Karl Liebknecht proclame une république socialiste.	Suite de l'avance de l'Entente alors qu'une armée britannique entre dans Tournai et une armée française dans Hirson. Un petit mot sur le Kaiser Guillaume II : celui-ci s'enfuit le lendemain aux Pays-Bas où il obtient l'asile politique jusqu'à sa mort en 1941. (Saviez-vous que ?)
1918	10 novembre	Progrès militaires pour l'Entente.	Les troupes de l'Entente reprennent Rocroi, Mézières et Charleville et préparent une offensive en direction de Montmédy. En Mésopotamie, les Britanniques terminent l'occupation de la région de Mossoul.	Le Parlement autrichien demande son rattachement à l'Allemagne suite aux déclarations d'indépendance des Tchèques et des Hongrois.
1918	11 novembre	Armistice de Réthondes.	Les plénipotentiaires allemands, dirigés par Matthias Erzberger, signent à 6 heures l'armistice de Réthondes qui entre en vigueur à 11h et reste valide pour une durée de 36 jours.	Au moment de la signature, Erzberger déclara que l'exécutif
1918	12 novembre	Proclamation à Vienne.	Proclamation de la République d'Autriche allemande par les autorités autrichiennes. Le qualificatif «allemande» est aussitôt dénoncé par Clémenceau et le gouvernement français.	Le gouvernement danois commence à relever les mines immergées dans les eaux entourant les îles danoises situées entre la partie continentale du Danemark et la Suède. Ces passages maritimes sont nommés Grand Belt et Petit Belt.

1918	13 novembre	Armistice pour la Hongrie.	Signature de l'armistice de Belgrade entre la Hongrie et l'Armée d'Orient de l'Entente. Cet armistice permet l'occupation d'une partie de la Transylvanie par les Roumains et du Banat par les Serbes.	Les têtes couronnées d'Allemagne tombent avec les abdications du roi Guillaume II du Wurtemberg, du prince d'Anhalt et des grands ducs de Bade et de Mecklembourg. Quant à l'Autrichien Charles I ^{er} , il annonce son retrait des affaires autrichiennes et renonce au titre de roi de Hongrie. «Je reconnais d'avance toutes les décisions par lesquelles la Hongrie fixera la forme future de l'État», déclare-t-il.
1918	14 novembre	Nourrir l'Allemagne.	Demande pressante du gouvernement allemand au président Wilson pour que soient prises des mesures visant à assurer le ravitaillement de la population civile allemande.	Le paquebot <i>Queen Elisabeth</i> est le lieu de rencontre des délégués des amirautés britannique et allemande devant définir les modalités de la livraison de la flotte militaire allemande à l'Entente.
1918	15 novembre	De nouvelles frontières pour le Congo.	Le gouvernement belge fait connaître ce qu'il considère être les nouvelles frontières orientales du Congo et confirme ses revendications sur le Rwanda-Burundi.	
1918	16 novembre	Demande de plébiscite pour le Schleswig.	Une assemblée régionale demande la tenue d'un plébiscite pour statuer sur la revendication de rattachement au Danemark de la population d'origine danoise du Schleswig.	Le Schleswig septentrional et le Schleswig central redeviendront territoire danois après le référendum à cet effet finalement tenu en 1920.
1918	17 novembre	Début de la «Marche au Rhin».	La poussée vers le nord des armées de l'Entente prend forme avec l'entrée de la division marocaine de l'armée française dans Château-Salins et celle du général français Hirschauer dans Mulhouse.	Le comte Karolyi proclame la République de Hongrie, coupant tout lien officiel avec l'Autriche.

1918	18 novembre	La Belgique en voie d'être libérée.	Alors que des troupes américaines entrent à Longwy sur la frontière française, les soldats belges sont de retour à Anvers et Bruxelles.	Annnonce du président américain Wilson au Congrès sur son intention d'être le représentant des États-Unis lors de la conférence de paix de Paris. Une longue absence de sa part doit donc être attendue aux États-Unis.
1918	19 novembre	Les Français de retour à Metz.	Les troupes françaises entrent dans Metz et défilent dans la capitale de la Lorraine pour la première fois depuis 47 ans. À cette occasion, Pétain est élevé au titre de maréchal de France.	Publication par le Bureau norvégien de la navigation de chiffres sur les pertes du pays dues à la guerre malgré sa neutralité. Il annonce 1120 Norvégiens tués en mer et 1 238 287 tonnes de navires coulés.
1918	21 novembre	La flotte militaire allemande dirigée vers le Royaume-Uni.	Départ de la plus grande partie de La flotte militaire allemande vers le nord du Royaume-Uni pour son internement.	Le gouvernement bolchévique de Russie décrète l'interdiction du commerce privé.
1918	22 novembre	Jour de défilés pour l'Entente.	Trois villes en liesse accueillent leurs libérateurs. L'Américain Pershing entre dans Luxembourg, le Français Gouraud à Strassbourg et Albert I ^{er} de Belgique, à la tête de son armée, dans Bruxelles. Ce dernier y prononce son premier grand discours d'après guerre devant les Chambres belges.	Berlin connaît ses premières émeutes spartakistes alors que Riga voit la proclamation de la République de Lettonie.
1918	23 novembre	Reddition de von Lettow-Vorbeck en Rhodésie.	Le général Paul von Lettow-Vorbeck, commandant les troupes allemandes en Afrique orientale allemande accepte de se rendre. Von Lettow-Vorbeck est le seul général allemand à ne pas subir la défaite de toute la guerre. Il désobéit couramment aux ordres émanant de Berlin et sera un adversaire des plus coriaces pour les Britanniques et Portugais qu'il combattit en Afrique.	Au moment de sa reddition, von Lettow-Vorbeck n'a plus à sa disposition que 155 soldats allemands et 1168 Askaris. Il accepta de rendre ses armes à la condition que celles-ci soient déduites du total que devait livrer l'Allemagne selon les termes de l'armistice du 11 novembre.

1918	24 novembre	Des sous-marins pour les vainqueurs.	28 sous-marins allemands sont livrés aux forces de l'Entente dans le port britannique d'Harwich.	L'armée serbe occupe l'intégralité du Monténégro au nom de l'Entente.
1918	26 novembre	L'après-guerre se concrétise.	Changement de vocation pour le ministère français de l'Armement qui devient le ministère de la Reconstruction.	Débarquement de troupes de l'Entente à Odessa.
1918	28 novembre	Guillaume II confirme.	Guillaume II reconnaît son abdication des trônes d'Allemagne et de Prusse depuis son exil aux Pays-Bas.	
1918	29 novembre	Une assemblée constituante pour l'Allemagne.	Les autorités provisoires allemandes annoncent la tenue d'une Assemblée constituante pour le 10 février 1919.	
1918	30 novembre	Les Belges premiers en Allemagne.	L'armée belge est la première à pénétrer sur le sol allemand et commence l'occupation d'Aix-la-Chapelle.	
1918	1 ^{er} décembre	Un nouveau royaume dans les Balkans.	Proclamation unilatérale d'un royaume des Serbes, Croates et Slovènes, ou Yougoslavie, par le prince Alexandre de Serbie.	Inquiétude dans l'opinion publique italienne face à la Yougoslavie tout juste proclamée. En effet, le territoire revendiqué par cette annonce englobe une partie des «terres irrédentes» que l'Italie veut obtenir en retour de sa participation à la guerre.
1918	4 décembre	Auto-annexion pour le Monténégro.	Tenu sous la protection des troupes serbes, un vote de l'Assemblée nationale monténégrine décide l'union du Monténégro avec la Yougoslavie ainsi que la fin du règne du roi Nicolas I ^{er} et la saisie de ses biens.	Le président Wilson quitte les États-Unis pour la France.

1918	6 décembre	Brasse-camarade à Berlin.	Révolutionnaires spartakistes et troupes gouvernementales engagent des combats dans les rues de Berlin.	
1918	8 décembre	De la grande visite en Alsace et en Lorraine.	Poincaré, Clémenceau et les ministres du gouvernement français rendent une longue visite dans les provinces libérées d'Alsace et de Lorraine. Mise en place de commissions ayant pour objectif de «débochiser» les provinces retrouvées.	Le Conseil national des Roumains de Transylvanie décide l'union de la province avec la Roumanie.
1918	11 décembre	L'Entente s'installe sur le Rhin.	Les troupes d'occupation s'installent en Allemagne, les Français à Mayence, les Britanniques à Cologne et les Américains à Coblenche.	Défilé de soldats allemands rentrant du front à Berlin. Le président Friedrich Ebert leur déclare qu'ils n'ont pas été vaincus.
1918	13 décembre	Prolongation de l'armistice.	La convention d'armistice est prolongée pour un mois à Trèves.	
1918	14 décembre	Wilson à Paris.	Arrivé au port de Brest le jour précédent, le président américain Wilson a droit à un accueil triomphal de la foule parisienne à laquelle il est présenté.	
1918	16 décembre	Congrès de soviets à Berlin.	À Berlin, ouverture d'un Congrès des conseils d'ouvriers et de soldats	
1918	17 décembre	La Roumanie veut la Transylvanie.	Le gouvernement roumain demande l'autorisation des autorités de l'Entente afin de déployer des troupes en Transylvanie orientale.	Débarquement à Odessa des troupes franco-grecques du général Berthelot.
1918	18 décembre	Encore du soutien pour les armées blanches de Russie.	La 156 ^e Division d'Infanterie française s'installe dans les ports de la mer Noire pour soutenir les armées blanches contre les bolchéviques.	

1918	21 décembre	Cesser les frais de guerre.	Demande du ministère français de la Guerre au maréchal Pétain pour que soient dissous deux groupes d'armées, trois armées et le plus grand nombre de divisions possible.	
1918	22 décembre	Instructions de Foch sur l'occupation de l'Allemagne.	Le maréchal Foch fait connaître ses instructions à propos des modalités d'occupation de la zone neutralisée de l'Allemagne : «Le but exclusif du contrôle (...) est de s'assurer que, dans cette zone, n'est prise aucune mesure pouvant servir à la réalisation de préparatifs militaires».	Thomas Masaryk prête serment de fidélité à la constitution provisoire de la Tchécoslovaquie.
1918	25 décembre	Tourisme de guerre pour le président Wilson.	Visite du nord-est de la France par le président Wilson qui y constate la dévastation laissée par les batailles répétées qui y ont eu cours pendant la guerre.	
1918	27 décembre	Réorganiser l'Allemagne.	Alors que de violentes manifestations spartakistes reprennent à Berlin, les représentants des gouvernements de Bavière, du Wurtemberg, de Bade et de Hesse se concertent pour définir les moyens à leur disposition pour s'opposer aux révolutionnaires et envisagent une réorganisation fédérale de l'Allemagne.	
1918	28 décembre	Lloyd George reporté au pouvoir.	Élections législatives au Royaume-Uni. Le premier ministre Lloyd George est reporté au pouvoir avec une majorité augmentée.	Long discours du président Wilson sur la future Société des Nations au Guilhall de Londres.

1918	29 décembre	Un Parti bolchévique pour l'Allemagne.	Les Spartakistes et l'extrême gauche du Parti social-démocrate allemand créent officiellement le Parti bolchévique allemand.	Clémenceau s'adresse à la Chambre des députés pour se prononcer en faveur du principe anglais de liberté des mers et propose l'établissement d'un «cordon sanitaire» autour de la Russie bolchévique.
1918	30 décembre	Débat sur les buts de guerre de la France.	Début d'un débat de deux jours au parlement français sur les buts de guerre de la France et les revendications à présenter lors de la conférence de paix.	Lors de ce débat, le député radical Henry Franklin-Bouillon demande l'annexion de la rive gauche du Rhin à la France.
1918	31 décembre	Poursuite des combats à l'Est de l'Allemagne.	Des combats ont lieu en Posnanie entre des Polonais, qui la revendiquent et des Allemands qui refusent cette sécession.	Le quotidien socialiste allemand <i>Vorwärts</i> publie un projet de constitution pour la République d'Allemagne.

1919	3 janvier	L'Armée rouge à Riga.	L'Armée rouge poursuit sa progression dans les pays baltes en faisant son entrée dans la capitale de la Lettonie, Riga.	Le président américain Wilson est reçu à Rome, puis au Vatican.
1919	4 janvier	Accord entre Fayçal et Weizmann.	Le prince hachémite Fayçal et le leader sioniste Chaïm Weizmann parviennent à un accord qui stipule que Fayçal accepte la Déclaration Balfour à la condition que soit créé le grand royaume arabe promis par les Britanniques.	L'ancien secrétaire d'État allemand pour l'Alsace-Lorraine, le baron Zorn de Bulach, est expulsé avec sa famille vers l'Allemagne. Il est le premier alsacien d'origine à subir cette expulsion.

1919	5 janvier	Début d'une semaine sanglante pour Berlin.	Début de la «Révolution spartakiste» à Berlin. Celle-ci s'étend même à d'autres villes allemandes et dure jusqu'au 12 janvier	Munich voit la fondation du Parti ouvrier allemand par l'ouvrier Anton Drexler et le journaliste Karl Harrer. Parti socialiste et nationaliste, le Parti ouvrier allemand accueille un nouveau membre le 12 septembre de la même année, Adolf Hitler. Le 8 août 1920, il devient le Parti national-socialiste allemand des travailleurs, ou Parti nazi.
1919	6 janvier	Proclamation à Belgrade.	La création du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes est officiellement notifiée aux membres de l'Entente par le gouvernement de Belgrade.	Création par Clémenceau de l'Office d'études législatives chargé de préparer les dispositions légales à mettre en oeuvre en Alsace-Lorraine.
1919	10 janvier	D'Annunzio critique l'Entente.	Le poète et nationaliste italien Gabriele D'Annunzio fait paraître son «Épître aux Dalmates» où il exige le rattachement de Fiume à l'Italie et critique les hésitations de l'Entente à propos des «terres irrédentes».	
1919	11 janvier	Une grosse délégation pour les Royaume-Uni.	Départ de Londres de la délégation du Royaume-Uni à la Conférence de la paix de Paris. La délégation britannique compte non seulement Lloyd George, mais aussi des représentants des Dominions du Canada, de l'Australie et de l'Afrique du Sud.	
1919	14 janvier	Succession forcée au Luxembourg.	Accusée de compromission avec les Allemands pendant la guerre, la grande-duchesse Marie-Adélaïde de Luxembourg doit céder sa place à sa sœur Charlotte.	Communiqué du sénateur du Nord, Paul Bersez, à Clémenceau à propos de la situation des habitants de Cambrai : «C'est à peine si nos concitoyens ont à manger, les conduites d'eau sont brisées, les maisons ne sont pas couvertes et les moyens de transport font défaut».

1919	15 janvier	Exécutions à Berlin.	Les leaders spartakistes, Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht, sont arrêtés et exécutés le jour même par les forces armées allemandes qui contrôlent alors Berlin.	
1919	16 janvier	Deuxième renouvellement pour la convention d'armistice.	La convention d'armistice entre l'Entente et l'Allemagne est renouvelée pour la deuxième fois. Affirmant que les Allemands font preuve de mauvaise volonté, Foch impose une nouvelle clause disant que : «Le haut commandement (de l'Entente) se réserve d'occuper, quand il le jugera convenable, à titre de garantie, la zone neutre de la rive droite du Rhin».	Instructions du gouvernement allemand à ses délégués auprès de l'Entente : «S'opposer à toutes prétentions de nos ennemis allant au-delà du programme de M. Wilson», et demande formelle de rapatriement de tous les prisonniers de guerre allemands.
1919	18 janvier	Ouverture de la Conférence de la paix de Paris.	53 délégués représentant 21 pays ouvrent solennellement la Conférence de la paix au ministère des Affaires étrangères de Paris. Georges Clémenceau est élu président de la Conférence.	Négociations d'armistice à Posen entre représentants du gouvernement polonais et autorités allemandes en vue d'une cessation des hostilités en Posnanie.
1919	19 janvier	Élection en Allemagne.	Une élection générale devant former une Assemblée constituante pour l'Allemagne se déroule dans le calme.	Cette Assemblée constituante se réunira à Weimar en février 1919 et donnera à l'Allemagne une constitution fédérale et démocratique (suffrage universel).
1919	21 janvier	Démonstration de force des Serbes à Zagreb.	Le gouvernement de Belgrade déploie une division de soldats et deux escadrilles d'aviation dans la région de Zagreb pour, éventuellement, réprimer le mouvement croate hostile à l'union de la Croatie avec la Serbie.	12 navires néerlandais qui avaient été saisis par le Royaume-Uni pendant la guerre sont rendus aux autorités des Pays-Bas. 38 autres suivront.

1919	22 janvier	Du lest pour l'Armée rouge.	Le maréchal Foch voit son projet d'intervention massive de l'Entente contre les bolchéviques en Russie refusé.	Le même jour, refus des soldats finlandais de se battre aux côtés des Britanniques contre les bolchéviques. Ils vont plutôt tuer leurs conseillers militaires anglais.
1919	24 janvier	Plus d'empire colonial pour l'Allemagne.	Les participants à la Conférence de la paix de Paris adoptent le principe de la non-restitution à l'Allemagne de son empire colonial.	Le maréchal Foch propose aux délégués à la Conférence de la paix que tous les combattants de la Grande Guerre se voient attribuer une même médaille commémorative.
1919	26 janvier	Une victoire pour Wilson.	Le président Wilson fait adopter le principe de la création d'une Société des Nations en séance plénière de la Conférence de la paix de Paris.	
1919	27 janvier	Le Japon formule ses demandes à propos de la Chine.	Les délégués nippons à la Conférence de paix de Paris demandent que tous les biens allemands en Chine soient attribués au Japon.	En Pologne, cumul des fonctions de chef de l'État et de général en chef pour Pilsudski.
1919	29 janvier	Visite à Paris pour l'émir Fayçal.	Venu rencontrer les délégués à la Conférence de la paix à Paris, l'émir Fayçal réitère sa demande d'une reconnaissance internationale des États arabes «existants et à créer».	
1919	1 ^{er} février	Démobilisation en France.	Démobilisation de la V ^e armée française. C'est la première grande unité militaire française à subir ce sort.	
1919	2 février	L'Entente se porte mal en Russie.	Les soldats du 58 ^e Régiment d'Infanterie français, engagé dans le sud de la Russie contre les bolchéviques refusent d'attaquer Tirasopol.	Déclaration du vice-chancelier Mathias Erzberger à Berlin affirmant que «le programme de Wilson donne à l'Allemagne un droit inviolable pour son empire colonial».

1919	3 février	Premières séances de travail sur la question des réparations de guerre à Paris.	Tenue de la première séance de travail sur la question des réparations de guerre à la Conférence de la paix de Paris. La délégation française annonce sa position: «l'Allemagne doit réparer l'intégralité des dommages qu'elle a causés».	Réunion du Congrès international socialiste en Suisse.
1919	4 février	De grandes ambitions pour la Grèce.	Le premier ministre grec, Vénizelos, est reçu à la Conférence de la paix de Paris. Il y présente les revendications territoriales grecques qui comprennent, entre autres, la totalité de la Thrace.	
1919	5 février	La Conférence de la paix reçoit Benes pour la Tchécoslovaquie.	Au tour de la Tchécoslovaquie de faire connaître ses revendications territoriales aux délégués à la Conférence de la paix de Paris. C'est Edvard Benes, ministre des Affaires étrangères, qui y représente le jeune gouvernement tchécoslovaque.	Le Grand Quartier Général français donne ses instructions sur la récupération des munitions non-explosées sur les champs de bataille.
1919	6 février	Ouverture de l'Assemblée constituante allemande à Weimar.	Début des travaux de l'Assemblée constituante allemande à Weimar. Celle-ci doit donner une nouvelle constitution à l'Allemagne et ratifier le traité de paix à venir avec l'Entente.	Les délégués à la Conférence de la paix de Paris reçoivent l'émir Fayçal.
1919	7 février	Premiers heurts entre Italiens et Wilson.	La délégation italienne à la Conférence de paix de Paris présente officiellement ses revendications territoriales.	L'appui de la France à ces revendications est très mitigé. Toutefois, c'est l'opposition du président Wilson, qui défend la création de la Yougoslavie, qui laissera un goût amer chez les Italiens.

1919	11 février	La Belgique fait connaître ses revendications.	Les représentants de la Belgique sont reçus par les Quatre Grands (États-Unis, France, Royaume-Uni et Italie) à la Conférence de la paix de Paris. Ils y réclament l'annexion à la Belgique d'Eupen, Malmedy et Moresnet.	L'Assemblée constituante de Weimar nomme Friedrich Ebert président de la République à titre provisoire.
1919	12 février	Une commission pour tracer les frontières de la Pologne.	Création par les délégués à la Conférence de la paix de Paris d'une commission ayant pour tâche d'étudier le futur tracé des frontières polonaises.	
1919	14 février	Wilson et la Société des Nations.	Séance plénière de la Conférence de la paix de Paris où le président Wilson présente son projet de pacte de la Société des Nations.	Wilson quitte la France le lendemain pour un bref retour aux États-Unis.
1919	16 février	Dernière prolongation de l'armistice de Réthondes.	L'échéance du renouvellement de l'armistice avec l'Allemagne étant arrivée, un dernier renouvellement de celle-ci est décidé. L'Armistice se terminera désormais avec la signature du traité de paix par l'Allemagne.	Intervention de Clémenceau devant le Sénat français où il envisage la création d'un État autonome en Rhénanie, lié à la France.
1919	19 février	Congrès panafricain à Paris.	Le Grand Hotel de Paris voit se réunir les représentants auto-proclamés du continent africain. Ceux-ci annoncent vouloir «établir en commun le programme de leurs revendications» et faire connaître au monde «comment ils souhaitent que soient résolus les problèmes les intéressants plus directement».	Clémenceau est blessé par l'anarchiste Émile Cottin qui tire 9 fois en direction de la limousine où loge le président du Conseil français. Clémenceau sera atteint par trois balles qui le blessent légèrement.
1919	21 février	L'Assemblée constituante allemande se prononce sur l'Autriche.	Vote unanime de l'Assemblée constituante allemande en faveur de l'Anschluss, c'est-à-dire le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne.	Les délégués à la Conférence de la paix de Paris entendent les revendications des représentants du Danemark sur le Schleswig.

1919	23 février	Wilson veut convaincre ses compatriotes.	De retour aux États-Unis, le président Wilson prononce un grand discours à Boston en faveur de son projet de Société des Nations.	Trois jours plus tard (le 26 février) Wilson réunit les présidents des Chambres et des commissions parlementaires à Washington pour les convaincre de la pertinence de la Société des Nations.
1919	27 février	Au tour de la délégation sioniste de se faire entendre.	Les délégués à la Conférence de la paix de Paris reçoivent la délégation sioniste. Les nombreux désaccords entre membres de la délégation comme entre les vainqueurs font repousser la question de la Palestine à des négociations ultérieures.	À Paris, création d'une commission spéciale ayant pour mandat de définir les futures frontières de la Tchécoslovaquie.
1919	28 février	Opposition au projet de Wilson aux États-Unis.	Le sénateur Knox prononce le premier discours d'opposition au projet de Société des Nations du président Wilson devant le Sénat américain.	Le discours du sénateur Knox sera suivi d'une intervention allant dans le même sens de la part du sénateur Lodge le lendemain.
1919	1 ^{er} mars	L'Allemagne rappelle son désir de conserver ses colonies.	L'Assemblée constituante allemande à Weimar vote majoritairement une résolution affirmant que le projet de priver l'Allemagne de toutes ses colonies est incompatible avec le 5 ^e des 14 points de Wilson.	
1919	2 mars	Von Lettow-Vorbek de retour à Berlin.	Surnommé «l'Hindenburg de l'Afrique orientale», le général von Lettow-Vorbek est accueilli à Berlin par une foule enthousiaste.	Von Lettow-Vorbek eut droit à un accueil officiel tel qu'en reçoivent les souverains en Allemagne. À ce titre, on le fit défiler sous la célèbre porte de Brandebourg.
1919	2 mars	Fondation de la III ^e Internationale.	À Moscou, la III ^e Internationale socialiste est fondée sous les auspices de Lénine. Ce dernier considérait que la II ^e Internationale s'était déconsidérée en étant incapable d'empêcher l'éclatement de la guerre en 1914.	La III ^e Internationale socialiste sera aussi connue sous le nom de <i>Kominform</i> .

1919	4 mars	Autre discours de Wilson sur la Société des Nations.	Le président Wilson prononce un dernier discours sur la Société des Nations à New York avant de quitter les États-Unis pour rejoindre ses vis-à-vis à la Conférence de la paix de Paris.	Le même jour, des sénateurs républicains se prononcent contre le projet de Wilson.
1919	9 mars	Repli de l'Entente en Ukraine.	Une offensive de l'Armée rouge force les troupes de l'Entente présentes dans la ville de Kherson (sud de l'Ukraine) à se replier.	
1919	11 mars	Refus de combattre à Arkhangelsk.	146 soldats français refusent de monter en ligne à Arkhangelsk. Considérés «mutins», ils seront remplacés par un bataillon de la Légion étrangère.	
1919	12 mars	Lloyd George craint le sentiment de revanche allemand.	Refus formel de Lloyd George à Clémenceau quant au projet français de «République rhénane» inféodée à la France.	Lloyd George craint que toute mesure qui toucherait la frontière de la région rhénane ne provoque un sentiment de revanche chez les Allemands, comme l'annexion de l'Alsace-Lorraine l'a fait chez les Français à partir de 1871.
1919	13 mars	Accord sur la livraison de la flotte commerciale allemande.	Les membres de l'Entente s'entendent pour que la livraison de la flotte de commerce allemande serve de compensation aux pertes subies à cause de la guerre sous-marine.	Démobilisation du capitaine Marc Bloch qui reprend sa carrière de professeur après avoir fait la guerre depuis 1914. Il fondera l'école historique des <i>Annales</i> en 1929 en compagnie de Maurice Febvre.
1919	14 mars	Proposition d'assistance à la France.	Le président Wilson propose un traité d'assistance et de garantie à la France. Lloyd George le soutient dans cette voie.	
1919	16 mars	Avance de l'Armée rouge en Russie du Nord.	L'Armée rouge s'empare de Bolche et Ozerki, forçant Blancs et Français à se replier.	

1919	17 mars	Demande de reconnaissance pour les pays baltes.	Les délégués représentant l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie à la Conférence de la paix de Paris demandent la reconnaissance de leur indépendance aux participants.	Note de la délégation française à la Conférence de la paix remise à Lloyd George et au président Wilson affirmant que l'occupation militaire de la région rhénane est, «dans l'état présent des relations internationales, une nécessité vitale pour la France».
1919	19 mars	Nouveau repli de l'Entente en Ukraine.	4 000 soldats de l'Armée rouge forcent les troupes de l'Entente qui défendaient la ville ukrainienne de Berezowka à se replier.	
1919	21 mars	Début de l'épisode communiste en Hongrie.	Béla Kun proclame la République des soviets de Hongrie à Budapest. Les communistes hongrois tenteront de retrouver certains territoires autrefois sous autorité hongroise comme la Slovaquie et l'ouest de la Roumanie, s'attirant ainsi la désapprobation des chefs de l'Entente.	Le régime communiste hongrois ne durera que 133 jours et sera délogé par une intervention militaire franco-roumaine le 6 août 1919.
1919	23 mars	Création des Faisceaux italiens de combat par Mussolini.	À Milan, Benito Mussolini fonde les Faisceaux italiens de combat, recrutés en bonne partie chez les <i>Arditi</i> de l'armée italienne. Les membres des Faisceaux italiens de combat seront reconnus pour l'usage de la matraque et de l'huile de ricin qu'ils appliqueront à leurs adversaires.	Les <i>Fasci italiani di combattimento</i> donneront naissance au Parti national fasciste en novembre 1921.
1919	24 mars	Création du Conseil des Quatre à Paris.	Le Conseil des Quatre, ou Conseil suprême, comprend Clémenceau, Wilson, Lloyd George et Orlando. Le Conseil suprême doit, entre autres, statuer sur la question des réparations de guerre.	
1919	26 mars	Une commission pour la Société des Nations.	Mise en place d'une commission spécialisée chargée de préciser le projet wilsonien de Société des nations.	

1919	28 mars	Un explorateur clairvoyant.	Sir Henry Johnston, explorateur, écrivain et administrateur colonial britannique donne son opinion sur l'influence de la guerre sur les peuples colonisés par les puissances européennes.	Sir Johnston écrit : «Le nationalisme latent dans l'Afrique du Nord, la Sierra-Leone, la Côte de l'Or, l'Afrique du Sud s'est réveillé par suite de l'appel que nous avons fait à leur concours».
1919	29 mars	Fin de l'appui français aux armées blanches de Russie.	Déclaration gouvernementale devant l'Assemblée nationale française à propos de la Russie : «À partir de maintenant, aucun soldat n'ira en Russie et ceux qui s'y trouvent seront rapatriés».	
1919	1 ^{er} avril	Le Conseil des Quatre en mode décision.	Les membres du Conseil des Quatres se mettent d'accord sur la démilitarisation de la rive gauche du Rhin. La même séance voit le président Wilson proposer que Dantzig devienne une «ville libre», suggestion qui sera adoptée par les Quatre deux jours plus tard.	Les troupes françaises commencent à évacuer Odessa et celles du Royaume-Uni qui étaient à Achkabad (Turkestan) rentrent en Inde.
1919	3 avril	Des plébiscites en Prusse orientale.	Les Quatres décident la tenue de plébiscites à Marienwerder et Allenstein sur les frontières de la Prusse orientale.	Le président Wilson reçoit le roi de Belgique à Paris.
1919	4 avril	Des frontières connues pour la Tchécoslovaquie.	Le Conseil des Quatre décide de d'utiliser les anciennes frontières austro-allemandes pour fixer les frontières occidentales de la Tchécoslovaquie	À Odessa, 40 000 Russes embarquent sur des navires français pour fuir l'Armée rouge.
1919	5 avril	Proposition française à propos de la Sarre.	La délégation française à la Conférence de la paix propose que la Sarre soit placée sous l'autorité de la Société des Nations et que la propriété des mines sarroises soit transférée à la France à titre de compensation. Un plébiscite à être tenu plus tard déciderait du statut définitif de la région.	Le 8 avril suivant, Lloyd George proposera que le plébiscite soit tenu à l'intérieur d'une période de 15 ans.

1919	9 avril	Décision sur la Sarre.	La Conférence de la paix décide de donner un statut particulier à la Sarre sous le contrôle de la Société des Nations. Cette administration se termina en 1933 lors du plébiscite où la population sarroise décida à 90% son rattachement à l'Allemagne. Paradoxalement, la Sarre avait vu l'arrivée de nombreux opposants au nazisme sur son territoire à partir de janvier 1933. Ceux-ci demandaient le maintien de l'autorité de la Société des Nations sur la Sarre pour échapper aux nazis.	La même décision octroie à la France la pleine propriété des mines de charbon de la Sarre à titre de compensation pour les destructions commises par l'armée allemande dans les houillères du Nord de la France et du Pas-de-Calais. Lors du rattachement de la Sarre à l'Allemagne en 1933, cette dernière racheta les mines sarroises à la France pour la somme de 900 millions de francs.
1919	12 avril	Le Royaume-Uni lâche les Blancs de Russie.	Déclaration de Lloyd George devant la Chambre des communes affirmant que son gouvernement ne reconnaît pas le gouvernement bolchévique de Russie mais s'abstiendra dorénavant d'intervenir dans les affaires intérieures russes.	
1919	13 avril	Massacre d'Amritsar.	Un détachement britannique ouvre le feu sur des manifestants sans armes à Amritsar, capitale des Sikhs dans le nord de l'Inde. 379 manifestants y perdent la vie et 1200 en sortent blessés.	Le massacre d'Amritsar marque une rupture définitive entre l'opinion publique indienne et les autorités coloniales britanniques.
1919	18 avril	Des Allemands à Paris.	Les membres de l'Entente, constatant l'avancement des travaux de la Conférence de la paix, demandent au gouvernement allemand l'envoi d'une délégation de négociateurs à Paris.	
1919	19 avril	Demande de reconnaissance collective pour les petites nations de l'Empire russe.	Les représentants de l'Estonie, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Georgie et de l'Ukraine demandent à être reçus ensemble par le Conseil des Quatre afin de leur faire part collectivement de leurs revendications.	Berlin accepte d'envoyer 6 représentants à la Conférence de la paix de Paris.

1919	20 avril	Accord sur l'évacuation des zones d'occupation en Allemagne.	Les chefs de l'Entente se mettent d'accord pour évacuer les zones de Cologne, Mayence, Dusseldorf et Mayence après 15 ans d'occupation.	La République bolchévique de Bavière est renversée par les Corps francs allemands.
1919	24 avril	Orlando quitte Paris.	Le premier ministre italien, Vittorio Emanuele Orlando part pour Rome afin de signifier son profond désaccord avec la position du président Wilson sur la question des «terres irrédentes».	
1919	25 avril	L'Armée rouge à Sébastopol.	Entrée des troupes de l'Armée rouge à Sébastopol en Crimée. Les derniers soldats de l'Entente avaient quitté la ville le jour précédent.	À Paris, Giorgio Sonnino, resté seul délégué à la Conférence de la paix de Paris, boycotte la Conférence et le Conseil des Quatre.
1919	28 avril	Adoption du texte sur la Société des Nations.	La Conférence de la paix adopte en assemblée plénière le pacte de la Société des Nations.	
1919	30 avril	Règlement de la question du Shandong à la faveur du Japon.	Le Conseil des Quatre se rend à la demande japonaise voulant que les intérêts allemands dans le Shandong chinois soient transférés aux Japonais.	La question de la restitution du Shandong à la Chine devient donc une matière de négociations directes entre la Chine et le Japon.
1919	1 ^{er} mai	Guillaume II responsable.	Le Conseil des Quatre confirme la responsabilité personnelle du <i>Kaiser</i> Guillaume II dans le déclenchement de la Guerre au moment où les délégués allemands sont reçus à l'hôtel Trianon Palace près de Versailles.	Fin officielle de la démobilisation de l'armée impériale allemande. Le même jour voit la naissance de la Reichswehr, armée allemande de la République de Weimar.
1919	2 mai	La Diète polonaise se prononce sur Dantzig.	À Varsovie, la Diète polonaise demande à la Conférence de la paix «la possession de l'embouchure de la Vistule avec Dantzig».	
1919	5 mai	Retour des Italiens à Paris.	Les représentants de l'Italie décident de revenir occuper leurs places à la Conférence de la paix. Ils quittent l'Italie le lendemain.	Le contenu du traité de paix est communiqué à toutes les délégations présentes à Paris lors de la sixième séance plénière de la Conférence de la paix.

1919	6 mai	Répartition des colonies allemandes.	La France, le Royaume-Uni, les États-Unis et le Japon adoptent le plan de répartition des colonies allemandes entre les vainqueurs.	Prise de position du président Wilson en faveur de l'indépendance de l'Albanie. Sa position heurte les prétentions yougoslaves et italiennes.
1919	7 mai	Les conditions de paix remises à la délégation allemande.	Agissant au nom de l'Entente, Clémenceau remet à la délégation allemande à Versailles les conditions de paix qui sont imposées à l'Allemagne.	La délégation allemande dispose de 15 jours pour faire connaître par écrit ses observations.
1919	13 mai	Communication du ministre allemand des Affaires étrangères à Clémenceau.	Le ministre allemand des Affaires étrangères, le comte Ulrich Graf von Brockdorff-Rantzau, écrit à Clémenceau. Sa missive indique que l'Allemagne refuse de se reconnaître seule responsable du déclenchement de la guerre.	Autre sujet abordé par von Brockdorff-Rantzau dans sa lettre, la situation du Schleswig. En effet, il s'étonne que le projet de traité de paix prévoie d'amputer l'Allemagne d'une de ses provinces au profit d'un pays resté neutre durant la guerre, le Danemark. Il faut cependant savoir que la famille Brockdorff est liée à l'histoire du Schleswig.
1919	15 mai	Fin des travaux de la Conférence sur l'Autriche.	La Conférence de la paix met fin à ses travaux ayant pour but de définir les conditions militaires qui seront imposées à l'Autriche.	La délégation autrichienne à la Conférence de la paix arrive à Saint-Germain le même jour.
1919	20 mai	Un délai accordé à la délégation allemande.	La délégation allemande à Versailles demande et obtient un délai pour examiner le texte du traité. La nouvelle date butoir est fixée au 29 mai.	Ordre est donné aux armées de l'Entente de se tenir prêtes à entrer en action le 27 mai suivant. L'objectif de cet ordre est de mettre de la pression sur le gouvernement allemand.

1919	22 mai	La délégation allemande retourne à Berlin.	Retour à Berlin pour la délégation allemande à Versailles afin de discuter des conditions de paix avec son gouvernement.	Lettre du général sud-africain Smuts à Lloyd George à propos des frontières de la Pologne. Il écrit : «Je suis convaincu que par une extension démesurée de la Pologne, non seulement nous renversons le verdict de l'histoire, mais nous commettons en politique une erreur capitale... Nous sommes en train de construire une maison de sable».
1919	26 mai	Contre-ordre pour le 27 mai.	Le maréchal Foch annule l'ordre donné aux armées de l'Entente d'entrer en Allemagne le lendemain, 27 mai.	Le général Sir Arthur Currie, commandant des troupes canadiennes en France, semble apprécier les façons de faire des Français. Il écrit : «La France est le crible où les idées sont développées, puis éprouvées». Il propose aussi que les responsables de l'Empire britannique s'inspirent de la France en «conférant à tous ses membres des droits égaux».
1919	29 mai	Réponse de la délégation allemande sur les conditions de paix.	Présidée par le comte von Brockdorff-Rantzau, la délégation allemande à Versailles remet officiellement ses remarques sur les conditions de paix.	La réponse allemande nie toute responsabilité allemande dans le déclenchement des hostilités en 1914. Elle en rejette la faute sur la Russie et, dans une moindre mesure, l'Autriche-Hongrie. Autre point de vive contestation de la délégation allemande : le rattachement de la Haute-Silésie à la Pologne.
1919	30 mai	Accord anglo-belge sur l'Afrique orientale.	La Belgique et le Royaume-Uni s'entendent sur la cession à la Belgique des anciens protectorats allemands du Rwanda-Burundi.	Le Conseil des Quatre examine les remarques allemandes sur le projet de traité de paix.
1919	31 mai	Le Canada ne veut pas d'une noblesse.	La Chambre des communes du Canada se prononce par 96 voix contre 43 contre les titres de noblesse et invite le roi George V à ne plus en conférer à des citoyens canadiens.	

1919	2 juin	Un plébiscite pour la Haute-Silésie.	Lloyd George convainc ses vis-à-vis français et américains d'organiser un plébiscite en Haute-Silésie pour permettre à la population de cette région de choisir entre l'appartenance à l'Allemagne ou à la Pologne.	La délégation autrichienne reçoit le projet de traité de paix de l'Entente à Saint-Germain-en-Laye.
1919	3 juin	Le projet de traité de Saint-Germain-en-Laye arrive en Autriche.	Le Dr. Karl Renner, ministre des Affaires étrangères de l'Autriche, arrive à Vienne pour présenter le projet de traité de paix reçu des représentants de l'Entente le jour précédent.	
1919	5 juin	Reconnaissance américaine pour la Yougoslavie.	Le gouvernement américain annonce qu'il reconnaît le nouveau Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, aussi connu sous le nom de Yougoslavie.	Le terme Yougoslavie signifie «Royaume des Slaves du Sud» et deviendra le patronyme officiel du pays en 1929.
1919	13 juin	Pour une reprise des combats la 25 juin.	Clémenceau convainc les autres chefs de gouvernement de l'Entente de préparer leurs armées à reprendre le combat contre l'Allemagne en date du 25 juin si cette dernière refuse de signer le traité de paix.	
1919	16 juin	Réponse de l'Entente aux remarques allemandes sur le projet de traité de paix.	Les représentants de l'Entente remettent à la délégation allemande leur réponse aux observations allemandes sur le projet de traité de paix. En gros, cette réponse est une fin de non-recevoir aux demandes de modifications allemandes.	Prévenue qu'en cas de refus de signer le traité le maréchal Foch reprendra les armes contre l'Allemagne, la délégation allemande rentre immédiatement à Berlin.

1919	19 juin	Demande de suppression des «articles honteux».	Vifs débats en Allemagne autour du texte du projet de traité de paix qui a été remis à la presse le jour même. Les hauts gradés de l'Armée allemande demandent que soient retirés du traité les articles sur la responsabilité de la guerre et la livraison des «criminels de guerre», surnommés «articles honteux».	Victoire de l'Armée rouge contre l'armée blanche de Sibérie du général Koltchak. Plusieurs unités militaires changent de camp en faveur des Rouges, signant la fin du gouvernement du général Koltchak
1919	20 juin	Chute du cabinet Scheidemann en Allemagne.	Le ministre des Affaires étrangères allemand, le comte von Brockdorff-Rantzau, refuse de signer le traité de paix au nom de son gouvernement, entraînant la chute du cabinet dont il fait partie.	Le poste de ministre des Affaires étrangères passe aux mains de Hermann Müller le lendemain à titre de membre du nouveau cabinet Bauer-Erzberger
1919	21 juin	La flotte de guerre allemande se saborde à Scapa Flow.	L'amiral allemand von Reuter ordonne le sabordage des navires de guerre allemands internés dans la rade de Scapa Flow en Écosse depuis novembre 1918. Il veut ainsi empêcher que ces navires soient définitivement livrés à l'Entente en vertu du traité de paix.	Forte réaction de Clémenceau au sabordage de la flotte allemande qui menace le gouvernement allemand de prolonger l'occupation de la rive gauche du Rhin à titre d'indemnisation. Réaction moins forte du côté britannique pour qui la menace navale allemande disparaît avec la flotte sabordée.
1919	22 juin	L'Allemagne signera, si...	Le nouveau cabinet allemand annonce devant son Assemblée nationale qu'il signera le traité de paix avec l'Entente si les clauses de responsabilité unique de l'Allemagne et de livraison des «criminels de guerre» sont supprimées.	Multiplication des incidents en Posnanie où la population allemande refuse d'être rattachée à la Pologne. À cet effet, le gouvernement allemand rappelle à l'Entente qu'il «se voit obligé de décliner toute responsabilité pour les difficultés éventuelles qui pourraient naître de la résistance des habitants à leur séparation d'avec l'Allemagne».

1919	23 juin	La délégation allemande à Versailles reçoit le mandat de signer le traité de paix.	L'Assemblée nationale allemande vote par 237 voix contre 138 pour donner son aval à la signature du traité de paix.	Le nouveau chef de la délégation allemande à Versailles, von Haniel, fit savoir qu'il acceptait de signer le traité au nom de son gouvernement mais protestait contre la «violence inouïe» des conditions de paix imposées par l'Entente.
1919	26 juin	Müller et Bell signeront.	Le gouvernement allemand désigne le ministre des Affaires étrangères, Hermann Müller, et le Dr. Johannes Bell, ministre des transports, comme signataires du traité de paix.	
1919	28 juin	Signature du traité de Versailles.	Signature solennelle du traité de Versailles dans la galerie des Glaces du palais de Versailles. Les conditions de paix imposées à l'Allemagne sont dures et comprennent des cessions de territoires en Europe ainsi que celle de toutes ses colonies, la démilitarisation de la Rhénanie et de sévères restrictions quant aux forces armées permises à l'Allemagne après la signature du traité. De plus, le traité de Versailles force l'Allemagne à se reconnaître «responsable» de la guerre et prévoit le paiement de réparations dont le montant n'est pas défini dans le texte du traité.	En Allemagne, condamnation unanime des clauses du traité qui sera surnommé le «diktat» de Versailles.
1919	29 juin	Retour à la maison pour Lloyd George et Woodrow Wilson.	Lloyd George regagne Londres alors que le président Wilson embarque sur le <i>George Washington</i> , escorté par huit navires de guerre américains, à destination des États-Unis.	
1919	9 juillet	Ratification du traité de Versailles par l'Allemagne.	L'Assemblée nationale allemande ratifie le traité de Versailles.	

1919	12 juillet	Fin du blocus contre l'Allemagne.	L'Entente met officiellement fin au blocus maritime de l'Allemagne qui avait été mis en place en 1914.	
1919	31 juillet	Nouvelle constitution pour l'Allemagne.	Adoption de la constitution de la République de Weimar par le gouvernement allemand.	La constitution de la République de Weimar entrera en vigueur le 11 août 1919.
1919	10 septembre	Traité de Saint-Germain-en-Laye entre l'Entente et l'Autriche.	Signature du traité de paix entre l'Autriche et l'Entente. Le traité de Saint-Germain-en-Laye officialise le démembrement de ce qui était l'Autriche-Hongrie, ne laissant au gouvernement autrichien que le territoire correspondant à l'Autriche actuelle. Le traité de Saint-Germain-en-Laye affirme aussi la responsabilité de l'Autriche dans le déclenchement de la guerre et prévoit des réparations aux pays de l'Entente, réparations qui ne seront jamais payées.	Le traité de Saint-Germain-en-Laye comprend des restrictions quant aux forces militaires du nouveau pays et lui interdit de s'unir à l'Allemagne sans en avoir obtenu l'autorisation de la Société des Nations. Il contient aussi des clauses forçant l'Autriche à se départir d'une multitude d'oeuvres d'art amassées au cours des siècles précédents par la dynastie des Habsbourg.
1919	12 octobre	Ratification du traité de Versailles par la France.	En date du 12 octobre 1919, les deux chambres du Parlement français ont voté la ratification du traité de Versailles.	
1919	13 octobre	Ratification belge de Versailles.	Le gouvernement de la Belgique ratifie le traité de Versailles.	
1919	19 novembre	Refus du Sénat américain de ratifier le traité de Versailles.	Devant l'inflexibilité du président Wilson quant au renforcement des pouvoirs de l'exécutif dans le cadre de la participation des États-Unis à la Société des Nations, le Sénat américain refuse de ratifier le traité de Versailles.	

1919	27 novembre	Traité de Neuilly entre l'Entente et la Bulgarie.	Signature du traité de paix de Neuilly entre la Bulgarie et l'Entente. La Bulgarie doit céder la Dobroudja orientale à la Roumanie, la Thrace occidentale à la Grèce et quelques territoires à la Yougoslavie.	
1920	4 juin	Traité de Trianon entre l'Entente et la Hongrie.	Signature du traité de paix entre la Hongrie et l'Entente au palais du Grand Trianon à Versailles. La Hongrie voit ses frontières rétrécies au profit de tous ses voisins, Autriche, Yougoslavie, Roumanie et Tchécoslovaquie.	Selon les frontières fixées par le traité de Trianon, le tiers de la population hongroise de 1914 vit dorénavant hors des frontières de la Hongrie.
1920	10 août	Traité de Sèvres entre l'Entente et la Turquie.	Signature du traité de paix de Sèvres entre les pays européens de l'Entente et les mandataires du sultan Mehmed VI. Ce traité, signé en pleine guerre civile turque, démembré littéralement l'Empire ottoman pour réduire la Turquie à sa plus simple expression, ne lui laissant que l'Anatolie et la région d'Istanbul.	Le traité de Sèvres ne sera ratifié que par le gouvernement grec et sera remplacé par le traité de Lausanne le 24 juillet 1923.
1920	20 septembre	Malmédy et Eupen intégrés à la Belgique.	Les communes de Malmédy et Eupen deviennent officiellement parties intégrantes de la Belgique après la tenue d'un plébiscite tenu sans vote secret.	Seulement 271 électeurs se prononcent pour le rattachement à l'Allemagne dans cette région pourtant germanophone à 90%.
1921	5 mai	Établissement du montant des réparations allemandes.	À Londres, le montant que l'Allemagne doit payer à titre de réparations de guerre est fixé à 132 milliards de marks-or. Cette somme devait être répartie entre la France (52%), le Royaume-Uni (22%), l'Italie (10%) et la Belgique (8%). La balance devait être répartie entre les autres vainqueurs, dont les États-Unis.	Le montant réel payé par l'Allemagne à titre de réparations de guerre varie entre 19 et 32 milliards de marks-or selon les estimations quand arrive l'année 1932. Les réparations allemandes seront annulées lors de la Conférence de Lausanne du 9 juillet 1932 moyennant un dernier paiement de 3 milliards de marks-or qui ne sera pas honoré.

1921	25 août	Traité de paix entre les États-Unis et l'Allemagne.	Signature du traité de paix mettant officiellement fin à l'état de guerre entre l'Allemagne et les États-Unis.	Ce geste est rendu nécessaire par le refus du Sénat américain de ratifier le traité de Versailles.
1923	24 juillet	Traité de Lausanne entre l'Entente et la Turquie.	Signature du traité de paix de Lausanne entre la Turquie d'une part et la France, l'Italie, le Royaume-Uni, le Japon, la Grèce, la Roumanie et la Yougoslavie d'autre part. Il remplace le traité de Sèvres du 10 août 1920.	Ce traité reconnaît le nouveau gouvernement laïc turc de Mustapha Kemal et redonne la Thrace orientale à la Turquie qui reconnaît de son côté la perte des territoires de l'époque ottomane en dehors de l'Anatolie.

L'histoire se poursuit, mais cette chronologie s'arrête ici !